s contraint d'arrêter PA sur True North

ent « décoit » l'agence française

Communications Companies, qua life toujours d'e nostie " l'Op, lancée par Publicis le 4 décembre var 9.6 millions d'actions de True North, au prin de 28 dollars par a-DESCRIPTION OF THE PARTY. tion (L6 milliard de francs au totali L'agence française, qui defen detà 18,5% de True North, ven par le biais de cette offre, poners participation à 50,1 %. a i kandler: 3 amance are refecombre enen-

DÉCISION SUR LE FOND À VENIR Publicis et True North on de associés pendant divians, mais les THE ME HENDE with and the alliance s'est achevée dans l'anmonie en mai. L'intention de week he True l'agence américaine de s'associ de Battern Intel avec BIKE a incite Publicis a lanca uste office sur son ancien panenaire. Les deux agences sont engagees depuis fors dans une intere trataille judiciaire. Un premier isubge de True gestient a contraint Publicis à ra-THE WALL TOTAL ter win affre. Un deuxione l'a z-Secretal product merise à la pourtuivre, mais s refere confirme met med l'obligaan rouveau retrait.

Ni la direction du groupe fiz-WHEN IN MANNE cato se declare o depue o de casa-R APPROPRIES pact jugument, elle extusit e THE RESERVE personal mich ini ilaisi da kata biyot de caa tar there - Le tribunal de Unicapo de privore tendre un jupament ibre Same Albert Nation - Committee the Committee of the en grandadien andre et estan im-Taul Mont, en charge des france. de Dirigio, qui espera ver socswe farsemblée des americanes tele North, Mais, a mein dus constituent uterpete, les chies The street bearing. de Pubblis de se deve errei san strainique semblem s'america e a mercani di and Type 1-1 Le leut et louf.

Nicole Vulser (a) G AF

sures anti-bruit à Roiss Bourget sont renforcées

and the second of the

المرابعة المرابعة المرابعة

the multiplier generators and my autorit decomptet du 11 202 the thirty and the they will take to be the forest needs dia: Na paterte. Constanguantes Constant Ber mer green die untre la beurer et e beide un for himself of the barter auffahren forententen, die mit gemit States and grant riste atterrivage et decide describer of Mintersons on A CONTRACTOR page of the Late Court denogal on policions argent a हेक्क स्थानकार्यक्त हो। हिंद की wentlife with attricts South ye with the street of the actions for plan forces, compar I cere interdiction, "in 1277 waser familia de prouddates par calain de MARKET SECTION collage of the menter States te record arity a proper giantifice a lar Grande and arrest erregent du Bentrut tempte egalement des ditermentale weile de gint en feneren al (Editor of the state of the supplied the second plants you also to the si **医 医中性性** seast herates. le non-respect de l'ensemble 美国的复数海南地 电电 cer superdiors on a series Salan Garanteren e

tal elected with the area - fig. $\frac{\partial \mathcal{L}}{\partial x_i} = \frac{\partial \mathcal{L}}{\partial x_i} + \frac{\partial \mathcal{L}}{\partial x_i} = h^{-1} h^{-1} h^{-1}$ frame willigentreiter ein Printer. Service and Assembly and Spirate and the state of the st words to distribe more control of the control of the second Water 1 11.297 新華 建加加拉克克 Marie and carried a diffe point in the Sparce Callege 110 and of Lakes in the state of the state water with the law The second of th THE PERSON NAMED IN The second of th 30000 18 24 7 4 Te Mar. 4 2" 341 Th. M trayers a reversion of the THE PERSON NAMED IN there strategies all the many are party **建筑的工作的** 新地本社 かかり な des laterates trubbles and WAR AT THE WAY

GENANCE DE DOCUMENTATION GRATUI La Boutique des Croisières que grande croissere de la philatele avec ie Monde TE, rue Taitbout . 75009 Paris

Tel. - II! 40 16 99 96 (Amendine)



CINQUANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 16459 - 7.50 F

Ciao,

maestro

IL ÉTAIT la passion du théâtre, il

était un maître, un ami, ce « maes-

tro superbe et émouvant », disent

ensemble Roger Planchon et Pa-

tant à l'exemple de Giorgio Streh-

ler. Le metteur en scène italien, qui

avait voué sa vie au théâtre dès les

années 30 et avait fondé en 1947 le

Piccolo Teatro de Milan, est mort

dans la matinée du jeudi 25 dé-

cembre d'une crise cardiaque, dans

sa résidence de Lugano, en Suisse.

Il était âgé de soixante-seize ans.

Celui qui fut aussi, de 1982 à 1989,

le directeur de l'Odéon-Théâtre de

l'Europe, à Paris, a marqué la scène

de la seconde moitié du XXº siècle,

tant par la redéfinition des règles

du théâtre de répertoire que par la

création de pièces d'auteurs vi-

Lire pages 16 et 17

SAMEDI 27 DÉCEMBRE 1997

L'impact sur la France de la crise en Asie

 Inquiétudes dans l'automobile, l'aéronautique, le textile et le luxe Optimisme dans l'industrie électronique
 De grands groupes français sont prêts à investir, à bon compte, en Extrême-Orient • La croissance ne devrait être que faiblement touchée

LA CRISE qui affecte les économies du Sud-Est asiatique inquiète les chefs d'entreprise français des secteurs concernés par les exportations dans cette partie do monde. Les ventes en Asie représentent 8,4 % do total des exportations françaises. L'aéronautique, l'électronucléaire et le luxe sont les branches les plus exposées à une baisse de leurs chiffres d'affaires: Inversement, l'affaiblissement des monnaies asiatiques va trice Chéreau, deux grands hommes de théâtre qui doivent doper les importations en provenance de cette partie du monde et imposer aux entreprises françaises une concurrence accrue sur les marchés intérieur et extérieur. Le textile et l'automobile pourraient souffrir de cette situation. Cepeodant, l'affaiblissement

des entreprises asiatiques offre aussi des opportunités à lenrs concurrentes occidentales. Leurs propres possibilités d'investissement étant réduites, les Asiatiques vont devoir laisser la voie un peu plus libre dans des domaines où ils exercaient une forte pressioo, comme l'électronique. Certains groupes sud-coréens ont déjà décidé de différer des implantations envisagées en Europe. Les marchés asiatiques, souvent

Depuis quelques années, le trançais te

qu'on le parle outre-Quiévrain s'est enrichi

d'un nouveau belgicisme : le Bob. En Bel-

gique, un Bob d'est celui ou celle qui, dans

une équipe de joyeux fetards, se sacrifie pour

transporter la troupe en voiture sans risquer

les foudres de la police de la route pour

conduite en état d'ivresse. Le terme s'est im-

posé après une campagne d'information et

de sensibilisation de la prévention routière

sur le thème « Pas de problème, c'est Bob qui a

les clés ! ». Ainsi, avant de partir en bordée,

on procède maintenant à un tirage au sort du

genre « Pique, nique, douille, c'est toi le

Bob I », qui condamne le malheureux élu à la

consommation exclusive de boissons non

Or, nous apprend le quotidien La Libre Bei-

gique, « certains Bob pourraient avoir la tenta-

fermés aux eotreprises occidentales, vont devenir accessibles par le biais des rachats d'entreprises. Phisieurs groupes français se préparent à investir en Extrême-Orient, en profitant des aubaines offertes par la crise financière. Des grands financiers américaios,

comme Merril Lynch et Goldman Sachs, ont déià fait savoir qu'ils sont prêts à reprendre les créances de leurs homologues japonais ou thailandais en faillite.

L'aide d'urgence octroyée par la communauté internationale à Séoul a permis, vendredi 26 dé-

cembre, un rebond des places fioancières de Corée du Sud. Le won a regagné 22 % par rapport au dollar et la Bourse de Séoul

> Lire page 5 et 19 et notre éditorial page 9

Algérie: la normalisation politique s'achève, la violence continue

LES PARTISANS do chef de l'Etat aleérien. Liamine Zeroual. ont obteou l'essentiel des sièges du Cooseil de la nation attribués jeudi 25 décembre au suffrage indirect par les élus locaux. Le Rassemblement national démocratique (RND), « parti du présideot », a rempnrté 80 des 96 sièges à pourvoir au sein de ce Sénat aux pouvoirs étendus, tandis que le Front de libération nationale (FLN), l'ancien parti unique, s'en adjuge 10. La mise en place du Cooseil de la nation marquera, seloo les autorités, « le parachèvement de l'édifice institutionnel de la République». Elle constitue la dernière étape d'un processus destiné à effacer la victoire des islamistes aux législatives de 1991, qui avait entraîné l'intervention de l'armée en janvier 1992. Une centaine de personnes ont été massacrées dans la ouit du 23

au 24 décembre à Djaret, dans le sud-ouest du pays, et onze autres à Bainem, près d'Alger.

Lire page 2

« Pas de problème, c'est Bob qui a les clés! » ■ Le statut

des universitaires BRUXELLES de notre correspond

Une profonde réforme du statut et des obligations des 70 000 enseignants du supérieur sera discutée durant les premiers mois de 1998.

■ Le Noël de la vidéo et du téléphone

la tendance à la reprise de la consommation. Teléphonie, micro-informatique et jeux vidéo viennent en tête des . p. 10

■ Opération écolo-commando

ils s'installent dans les arbres pour empêcher qu'oo les abatte ou s'enchaînent sous terre dès que les buildozers arrivent. En Grande-Bretagne, les eco-warriors bioquent ainsi plusieurs chantiers de travaux publics. p. 8

■ Jean Paul II solidaire

Dans son message de Noël, le pape a exprimé son inquiétude pour les réfugiés, les « nouveaux pauvres » et les victimes de violences ethniques. p. 4.

■ Le gendarme, bon pour l'exportation

I 100 officiers et sous-officiers de la gendarmerie servent à l'étranger, dont un nombre croissant qui exercent une mission diplomatique. p. 4

Alternagne, 3 DN; Amilien-Goyare, 8F; Autrohe, 25 ATS; Belgique, 45 FB; Caneda, 2,25 S.C.AN; Coned'houre, 850 F. CFA: Denoemert, 15 KRD; Espagne, 225 PTA; Grande-Svetagne, 1.1; GRD; Espagne, 225 PTA; Grande-Svetagne, 1.1; GRD; 460 DR; Mance, 10 DH; Morridge, 14 KRN; Pays-Bue, 3 FL; Portagel CON, 250 PTE; Réunion, 8F; Selengal, 850 FCFA; Sudde, 18 KRS; Sulsee, 2,10 FS; Turion, 1,2 Din; USA (NY), 2 S; USA (others), 2,50 S.

tion d'abandanner leur célèbre prénom d'emprunt » à l'occasion des fêtes de fin d'année. apparaît en effet que la police communale -de Bruxelles est cruellement démunie du matériel destiné à dissuader les citoyens de prendre le voiant en état d'ébriété. Sur les vingt-cinq éthylomètres dont disposent les commissariats de police de la capitale belge, vingt sont actuellement déclarés « en maintenance ». Or, ces instruments, beaucoup plus sophistiqués que le ballon bien connu, sont les seuls dont le verdict fait foi en justice.

L'absence provisoire des éthylomètres dans les commissariats bruxellois ne résulte pas d'un usage trop intensif par des clients dont l'haleine aurait horrifié le plus robuste des compteurs de grammes. Elle résulte des bonnes intentions répressives des autorités et d'un louable souci de rationalisation de l'activité policière. Ces éthylomètres, jusquelà seulement utilisables en postes fixes dans les commissariats, vont être dotés de stabilisateurs permettant leur usage dans les véhiules de patrouille. Ce qui évitera desorma le traditionnel passage au poste qui attendait le présumé délinquant. Celui-cl pourra être mis sur-le-champ en face de ses turpitudes, ou totalement blanchi sans contestation

En attendant, la police de Bruxelles essaie, dans cette période sensible, de faire en sorte que la population n'ait pas l'impression que la révélation de cette pénurie provisoire de juges de paix électroniques incite à l'intempérance. Elle a fait savoir qu'elle ferait appel, en cas de besoin, aux urgences des hôpitaux pour procéder à des prises de sang, qui constitualent la seule preuve incontestable du taux d'imprégnation avant l'invention de

Luc Rosenzweig

La pub de l'an 2000

L'IMAGINATION des pubbcitaires o'a pas de limite pour trouver de nouveaux espaces de communication. Coller une affiche sur une fusée, proposer la gratuité du téléphone en échange d'un message promotionnel, intégrer une marque dans le scénario d'un film ou un dessin animé, glisser une campagne de communication dans un feuilieton télévisé, rien ne semble impossible, même si ce n'est pas encore permis : 1997 a été une année d'expérimentation pour la publicité et ses messages du troisième millénaire.

Lire page 13

CONCOURS NATIONAL SUP RÉSEAU * ADMISSION BAC 5, 15, 1,

UN SEUL CONCOURS POUR 7 ECOLES EN FRANCE

L'âge d'or des musées vivants

l'éthylomètre.

LE MONDE DES MUSÉES présente quelques points communs avec celul des vnlcans. Aux périodes d'accalmie succèdent des moments d'intense activité, muséngraphique et architecturale, dont témoignent dans un bei ensemble l'ouverture d'un hectare rénové an Louvre, l'inauguration du Centre Getty, projet majeur de Richard Meier à Los Angeles, nu celle du Guggeogheim, impressionnant travail de Frank Gebry à Bilbao, au Pays basque. Cette phase d'activité n'est pas près de s'achever.

Aux Etats-Unis, heureux de leur leadership retrouvé, nn amnnce deux projets de taille : l'extensinn do Museum of Modern Art (Mo-MA), à New York, par le Japonais Yoshio Taniguchi, et un vaste projet à Boston, confié à l'Italien Renzo Piano (après la fondation Beyeler à Bale), afin de réunir les grands sanctuaires muséaux de Harvard. Le Vieux Continent tient bon ; même la France, qui a beancoup donné et ne se résigne pas à ressembler aux volcans d'Aovergne. A Berlin, les grandes institutions de l'Île des Musées, rénovées, voot être elles aussi rassemblées sous l'aile bienveillante du Britannique David

Foster engage la restructuration du British Museum.

Il y a vingt ans encore, on ne

donnaît pourtant pas cher de la survie des musées, conservatoires moribands de collections pétrifiées, désertés par le public, à l'écart de la vie, symboles d'une asphyxiante culture. Que faire de ces solennels nids à poussière? Les artistes voulaient descendre dans la rue et les amateurs refusaient de s'égarer davantage dans ces labyrinthes peuplés de fan-tomes incompréhensibles. Au ministère de la culture, en France, on débattait gravement de ces problèmes, essavant de trouver un nouveau concept et de nouveaux noms, pour baptiser les « conservatoires » à créer - l'« écomusée » fut un pis-aller sorti de ces rudes séances de remue-méninges. Démentant toutes ces prédictions, les décennies suivantes ont consacré ces établissements vonés à une mort annoncée. Un réseau dense de musées neufs ou rénovés a été mis eo place.

> Frédéric Edelmann et Emmanuel de Roux

Lire la suite page 9

Hymne à la soie



FAUSSE FOURRURE, doudoune eo granité, manteau-igloo en taffetas brodé... Grâce à la soie tissée, assemblée, colorée à l'infini par le jeune styliste Olivier Lapi-dus, fils de Ted, la délicatesse magique de la Chine ancienne sert l'alture du chic français. Le Musée des tissus de Lyon consacre une rétrospective à cette nuble matière. Egalement dans notre page « Styles », les nouvelles ambitions de l'indéchaussable charentaise.

Lire page 14

International	2	Figances/marchés_	1
France	5	Automi bui	13
Société	6	Jenx	15
Carnet	7	Météorologie	15
Horizoes		Culture	
Entreprises 18)	Radio-Télévision	18

INTERNATIONAL

ELECTION Le vote, au suffrage indirect, pour la désignation des membres du Conseil de la nation (Sénat), jeudi 25 décembre, en Algérie, a confirmé la suprematie du Rassem-

blement national démocratique (RND), le parti du chef de l'Etat, Liamine Zeroual, créé il y a un an, qui s'adjuge 80 des 96 sièges à pourvoir. 48 autres sénateurs doivent encore

être désignés directement par le pré-sident Zeroual.

AVEC L'INSTALLA-TION prochaine du Sénat sera parachevée la réforme des institutions algériennes destinée à enterrer la vic-

toire des islamistes aux législatives de 1991. • LES VIOLENCES ont fait entre 81 et 120 victimes dans la nuit du 23 au 24 décembre, selon la presse, dans deux hameaux isolés proches de

Tiaret, dans le sud-ouest du pays. Le bilan officiel parle de 48 morts. La même nuit, à Bainem, à la périphérie d'Alger, onze personnes ont été égorgées par un groupe armé.

La « normalisation » politique s'achève en Algérie sur fond de massacres

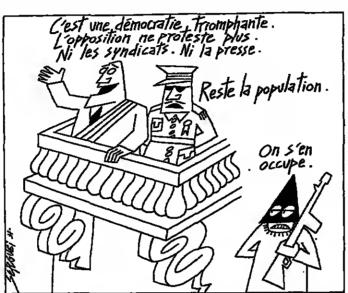
Le parti du président Zeroual a remporté 80 des 96 sièges qui étaient à pourvoir jeudi 25 décembre au Conseil de la nation. Le chef de l'Etat doit encore désigner directement 48 membres de cette Haute Assemblée chargée de contrôler le travail des députés

LES PARTISANS du président Liamine Zeroual ont rafié la plupart des sièges sénatoriaux qui étaient attribués, jeudi 25 décembre, au suffrage indirect. Annoncés en fin de journée à la télévision par le ministre de l'intérieur, Mostefa Benmansour, les résultats confirment d'abord la suprématie du Rassemblement national démocratique (RND), le parti du chef de l'Etat, créé il y a un an, qui s'adjuge 80 des 96 sièges à pourvoir. Fin octobre, le RND avait déjà remporté une victoire - contestée - lors des élections communales et départe-

Le Front de libération nationale (FLN), l'ex-parti unique, fait également bonne figure. Au vu de ses resultats aux élections locales, il n'était en mesure de revendiquer que 2 sièges (malgré ses 165 candidats). Il en obtient en fait 10, grace, semble-t-il, au soutien de grands électeurs proches du RND. Egalement membres de la coalition gouvernementale, les islamistes « modérés » du MSP (ex-Hamas), de Mahfoud Nahnah, foot en revanche piètre figure avec seulement 2 élus. Sans surprise, le Front des forces socialistes (FFS), d'Hocine Aît-Ahmed, engrange les 4 sièges à pourvoir en Kabylie (Tizi-Ouzou et Bejaïa), le bastion du parti. En revanche, la formation concurrente, le Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD), du docteur Said Sadi, en dépit de ses 11 candidats, ne sera pas représentée à la Chambre haute. Il en sera de même d'une autre formation de l'opposition, le Mouvement islamiste Ennahda (Renaissance), dont aucun des 30 candidats ne l'a emporté. Au total, 10 formations politiques sur 14

Avant d'annoncer le résultat du vote des 15 003 grands électeurs, le ministre de l'intérieur avait déclaré que ces élections, qui se sont déroulées « dons la sérénité », confirment « le parachèvement de l'édifice institutionnel de la République » et consacrent « définitivement le choix démocratique de l'Algérle ». M. Benmansour a dit également sa fierté pour « notre système démocratique fondé sur des institutions élues ».

n'ont eu aucun élu.



Avant que ne siège le Conseil de la nation (pour une durée de six ans), le président de la République doit en compléter les rangs par la désignation de 48 membres supplémentaires. La Constitution (ar-

ticle 101) précise que ces futurs sénateurs, dont les mandats sont renouvelables par moitié tous les trois ans, seront choisis « parmi les personnolités et compétences nationales dans les domoines scientifique,

culturel, professionnel, économique et sociol ». Leurs noms n'ont pas encore été annoncés et la presse continuait jeudi à avancer des listes invérifiables. La même incertitude concerne la date d'installation du Conseil de la nation, dont le président assumerait la présidence de la République en cas de vacance du pouvoir. Selon certains organes de presse, cette installation pourrait avoir lieu le 10 janvier.

La mise en place de cette Chambre haute apporte une touche finale à trois ans de reconstruction institutionnelle destinée à effacer le coup d'Etat militaire de janvier 1992 (en réponse à la victoire des islamistes aux législatives de décembre 1991). Première pièce de l'édifice, l'élection présidentielle au suffrage universel (16 novembre 1995), marquée par la victoire du général à la retraite Liamine Zeroual, a été suivie un an plus tard par l'adoption d'une nouvelle Constitution, accordant des pouvoirs très étendus au chef de l'Etat. Ont été organisées par la suite des élections législatives (juin 1997) et locales (octobre 1997),

toutes deux remportées haut la main par des formations proches du pouvoir. Pour autant, la violence ne semble pas faiblir. Dans la nuit du mardi 23 au mercredi 24 décembre, entre 31 et 120 personnes, selon la presse, ont été assassinées dans deux hameaux isolés proches de Tiaret, dans le sud-ouest du pays. Le bilan officiel parle de 48 morts et d'une trentaine de blessés graves. La même nuit, mais à Bainem, à la périphérie de la capitale, ce sont onze personnes, appartenant à deux familles, qui ont été égorgées et mutilées par un

groupe armé. Le chef de la deuxième région militaire, le général Kamel Abderrahim, qui s'est rendu à Tiaret, a reconnu l'impuissance des autorités à faire cesser ces massacres. « L'Etat, a-t-il dit aux habitants selon la presse, ne peut mettre un soldat devant chaque maison. Vous avez le choix entre prendre des armes individuellement, vous regrouper et armer un groupe de jeunes ou démé-nager et rejaindre les villes. »

J.-P. T.

ا مشت استشا

- -

....

....

n 601 -

Erres.

EER ALL ...

22.52

÷- _

~

 $2 f_{2L_T} =$

...

Construction institutionnelle et retour au parti unique

Un dessin publié jeudi 25 décembre dans les colonnes du quotidien Liberté résume bien la situation politique algérienne en cette fin d'année. Levant le nez de son journal, un homme annonce à son voisin: « Ca y est.

ANALYSE.

Avec l'achèvement de *« l'édifice constitutionnel »*, le pouvoir détient désormais tous les leviers de commande

L'édifice constitutionnel va être ochevé. » Son voisin, regardant sur le côté ou gisent des cadavres, ajoute, vaguement sceptique: «Le

peuple aussi. » Ainsi va l'Algérie. Sur le papier, « le parachèvement de l'édifice institutionnel », dont se gargarisent les autorités à chaque rendez-vous électoral depuis trois ans, touche à son terme avec l'élection, jeudi 25 décembre, par les élus locaux (donc au suffrage indirect), des deux tiers (96 membres) des membres du futur Conseil de la nation. Ne reste plus au président Zeroual qu'à désigner le dernier tiers comme le prévoit la Constitution.

Ce Conseil de la nation ne sera pas une simple chambre d'enregistrement, mals un instrument de contrôle des députés. La nouvelle Constitution - plébiscitée le 28 novembre 1996 - prévoit en effet qu'un texte sur lequel se sont prononcés les députés, pour être définitivement adopté, doit être voté à la majorité des trois quarts par le Conseil de la nation. Autrement dit : qui contrôle ce super-Sénat contrôle le pouvoir législatif.

Le président Zeroual n'a rien à craindre de celui-cl. Le RND, un parti à la dévotion du chef de l'Etat, était déjà la principale formation de la Chambre des députés. Jeudi, il a fait une entrée en force au Conseil en raflant 80 des 96 sièges qui étaient à pourvoir. La mainmise est telle que le chef de l'Etat peut dans les prochains jours s'offrir le luxe de nommer au Conseil quelques-uns de ses adversaires. La donne n'en sera pas changée.

D'où peut venir la contestation dans un tel système? Du pouvoir judiciaire? Il ne mani-

feste pas beaucoup de velléités d'indépendance si l'on excepte le travail d'une poignée d'avocats. Du mouvement syndical? Peu de salariés se reconnaissent dans l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA). Totalement inféodé au pouvoir, le syndicat unique a perdu tout crédit aux yeux de la population, mais aucune organisation concurrente n'est tolérée. Les partis politiques? Le Front islamique du salut (FIS) n'existe plus (on n'en dira pas autant des idées qu'il a incamées). Assassinés, exilés, mis en prison, placés en résidence surveillée, ou contraints au silence (pour ceux qui ont recouvré leur liberté), ses dirigeants n'ont plus guère de prise sur la vie politique.

PIED-DE-NEZ SANGLANT

Quant aux autres formations, c'est-à-dire les deux partis kabyles, le Front des forces socialistes (FFS) et le Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD), leur alliance au lendemain des élections locales, pour en dénoncer « le trucage », n'a duré que le temps de quelques manifestations. Trop d'inimitiés séparent les dirigeants de ces deux formations

dont l'audience, au demeurant, reste cantonnée à la seule Kabylie et à l'agglomération algéroise. Le pouvoir n'a nen à craindre d'une contestation officielle. Il dispose de tous les leviers de commande. Pas plus qu'il n'a, semblet-il, à craindre d'une crise sociale. Avec près d'une dizaine de milliards de dollars en caisse, grâce à des revenus pétroliers plus élevés que prévu, l'Etat a les moyens de lâcher du lest si, lait insupportable pour les populations.

Mais ce que ce bel édifice institutionnel n'a pas réussi, c'est à mettre un terme à la violence. Elle a même tendance à augmenter alors que l'approche du ramadan fait craindre le pire. Au cours des deux dernières semaines, plus de 200 personnes ont été assassinées, certaines dans des régions habituellement considérées comme calmes. Comme si les auteurs de ces tueries, par un pied de nez sanglant, voulaient démontrer à l'opinion publique combien dérisoire est la construction institutionnelle que vient d'achever le pouvoir.

Jean-Pierre Tuquoi

Epilogue au Sahara occidental

LE CONFLIT do Sahara occidental touche probablement à sa fin. Le référendum d'autodétermination de décembre 1998 dira si les Sahraouls veulent être rattachés au Maroc ou onstituer un



ve ainsi son épi-BIBLIOGRAPHIE logue ne laisse pas d'étonner tant le conflit, vieux de près d'un quart de siècle, était embourbé. Faut-il y voir la preuve du talent de James Baker, l'ancien secrétaire d'Etat américain promu envoyé spécial des Nations unies? Ou le souhait des belligérants de

trouver un règlement à l'amiable? L'ouvrage de Khadija Mohsen-Finan analyse avec finesse les raisons d'un enlisement qui, dans les faits, profitait à chacun des belligérants. Au Maroc, le conflit a permis à la monarchie de construire « un formidable consensus autour du trône . de « geler » toute opposition politique et d'occuper l'armée. Pour les dirigeants sahraouis, dont les troupes ne pouvaient plus, dès le milieu des années 80, espérer battre celles du roi, mettre un point final au conflit aurait été suicidaire. Comme l'écrit l'auteur : depuis le cessez-le-feu de 1991, « le Polisario ne doit son existence qu'à la perspective d'une consultation au cours de laquelle lo population qu'il administre dans les camps de Tindouf est appelée d se prononcer ». Cette perspective de référendum, il fallait l'entretenir, mais surtout se garder de la concré-

La donne n'est plus la même aujourd'hui. Le Maroc l'a emporté militairement et a intérêt à mettre fin à une guerre qui ternit son image. Le Front Polisario est en mauvaise posture. Nombre de ses dirigeants ont fait défection et sont passés à l'ennemi. La communauté internationale est lasse de financer en vain les camps de réfugiés. Et l'Algérie, naguère alliée inconditionnelle du Front Polisario, a d'autres sujets de préoccupation. « il est temps que ce conflit prenne fin », juge dans sa préface l'universitaire américain William Zartman. Sinon, c'est toute la région qui pourrait à nouveau en être bouleversée.

J.-P. T.

★Sahara occidental, les enjeux d'un conflit régional, de Khadija Mohsen-Finan, préface de I. William Zartman; Ed. CNRS histoire,

La Syrie hésite toujours à engager l'ouverture dont son économie a besoin

de notre envoyê speciol Vauxhall, Plymouth, Cadillac. La rue syrienne fait souvent le délice du collectionneur de voitures. Les formes oblongues des années 50 cotoient la géométrie anguleuse des années 70 et les derniers modèles des berlines allemandes ou asiatiques. L'économie syrienne est à l'avenant. Slogans planificateurs baassistes, législation prônant le secteur mixte, pratiques libérales: tout et son contraire coexistent en

Ouverture ou pas? Depuis plus d'une décennie, le pays se pose la question. L'automne a vu s'additionner de nouveaux indices. En septembre, la Syrie a poursuivi la régularisation, engagée avec la France, de sa situation à l'égard de ses principaux créanciers (lire cicontre). Parallèlement, elle s'est engagée dans le long cycle de négociations qui doivent déboucher sur un accord de libre-échange avec l'Union européenne.

Ces discussions n'interviennent pas au meilleur moment pour les Syriens. Si le ministre de l'économie et du commerce extérieur, Mohamad Imady, assure que la croissance pour 1997 sera autour de 7 %, des observateurs indépendants tablent plutot sur 3 % ou 4 %. « Compte tenu de la pression démographique (...), il faudrait au moins 10 points de croissance pour assurer ne serait-ce que le mointien du niveau de vie », dit l'un d'eux,

Car la Syrie fait face à un effet classique de ciseaux. Sauf découverte de nouveaux gisements, surtout gaziers, sa production de pé-

trole va venir à son terme dans les dix prochaines années. Dans le même temps, ce pays de 15 millions d'habitants va s'enrichir de classes particulièrement nombreuses. ~ 500 000 nouveaux élèves sont entrés à l'école primaire cette année », confirme M. Imady. « Chaque année, il faut trouver 150 000 emplois supplémentaires. Vu son état, l'économie ne peut répondre à une telle de-

mande », ajoute un économiste oc-

Le pays a longtemps bouclé ses fins de mois en négociant, en espèces sonnantes et trébuchantes, son rôle et ses choix stratégiques. Mais, après la disparition de l'ex-URSS et les difficultés nouvelles des Saoudiens, une aide massive semble à présent bien improbable.

L'HINTERLAND LIBANAIS

La morosité est confirmée par tous les hommes d'affaires syriens. Le ministre de l'économie a beau assurer qu'il ne dispose pas du moindre chiffre en matière de chômage, le sous-emploi est confirmé par de multiples indices, ainsi que la dégradation du niveau de vie des Syriens. La Syrie souffre d'autant plus du blocage des négociations israélo-palestiniennes qu'elle attendait la paix pour procéder aux réformes urgentes réclamées par les chefs d'entreprise.

Des voix se font entendre, notamment à la chambre de commerce de Damas. En septembre, l'économiste Samir Saayfane a appelé à une réforme radicale du système bancaire et monétaire, dans un article publié par le quotidien El Saoura. Les handicaps du système conduisent à une baisse des investissements et favorisent la fuite des capitaux, explique l'auteur, qui prone l'unification des taux de change et la convertibilité de la livre.

Dans un pays où le téléphone portable reste un rève, l'usage de la carte de crédit limité, l'accès aux réseaux multimédias problématique, et où il n'existe ni Bourse de valeurs ni aucune banque d'affaires privée, la refonte de ce cadre est impéraféreraient sans doute une abrogation pure et simple. L'économie a cherché, et trouvé,

de l'oxygène ailleurs : au Liban. Occupé par plus de trente mille soldats riens, le pays du Cèdre procure à la Syrie une double soupape. Les hommes d'affaires y trouvent souplesse et facilités et les travailleurs oisifs des emplois. Cette population peut être estimée entre 500 000 et 1 million de personnes, employées dans les champs on sur les chantiers

Le boulet de la dette

La dette syrienne est théoriquement de 22 milliards de dollars (environ 130 milliards de francs), même si la moitié de cette somme, contractée auprès de l'ex-URSS, n'est pas reconnue par les autorités, qui demandent une sérieuse dévaluation. Après le règlement du contentieux avec la France, il y a un an, la Syrie s'est engagée à effacer sa dette vis-à-vis de la Banque mondiale (269 millions de dollars ont déjà été versés et une somme presque identique sera remboursée en cinq ans). Des négociations sont en cours avec les autres débiteurs que sont les Etats-Unis et l'Allemagne. L'Allemagne a hérité de la dette qui avait été contractée auprès de l'ex-RDA et dont les autorités syriemes réclament également une révision à la baisse.

conscients qui ont accepté, moyennant finances, qu'un état des lieux et des projets de réforme soient dresses par des experts européens.

L'état de la législation n'incite pas plus aux affaires. Les lois successives cohabitent dans un ensemble mal défini. D'essence libérale ou dirigiste, elles peuvent même être antagonistes. Les autorités ont beau assurer que les lois les plus récentes annulent le décret présidentiel n° 24 de 1986, qui punit sévèrement le moindre écart, les investisseurs pré-

tive. Les dirigeants en sont bien de Beyrouth. A double titre, la Syrie pourrait donc difficilement se passer de cette manière d'hinteriand.

> A propos des avoirs syriens à l'étranger, les fourchettes les plus contradictoires circulent : 20 milliards de dollars? 40 milliards? La différence n'est pas mince. En revanche, tous les experts s'accordent à souligner les limites de la loi nº 10 adoptée en 1991. Cette loi était destinée à fournir un cadre attractif pour les investissements syriens, mais aussi arabes et étrangers. Ses effets ne se font plus sentir depuis

tamment en matière agricole, et la réputation des commerçants de Damas ou d'Alep n'est plus à faire. « Mes amis juifs du Sentier assurent ne craindre que les hommes d'affaires syrieus », glisse Marouan, qui joue les intermédiaires entre les entreprises européennes et les syriennes. Scule manque donc la décision politique. Aujourd'hui encore, l'accès à

longtemps. Les atouts de l'écono-

mie syrienne sont connus depuis

longtemps: qualité de la main-

d'œuvre, salaires faibles, capacité

du secteur privé lorsqu'il existe, no-

l'économie et aux marchés entre dans les logiques du pouvoir, ce « complexe militaro-mercantile » se-lon la formule d'Elisabeth Picard. Il est encore très souvent concédé pour s'attacher une fidélité, la récompenser ou la maintenir. Cette approche ne va pas sans dérives, dont la dénonciation ponctuelle est également instrumentalisée par le DOUVOIT.

Dans une étude remarquable consactée aux Entrepreneurs syriens, publiée en 1994 à Beyrouth, Joseph Bahout s'interrogeait: «Assad serait-il avjourd'hui prisonnier de la logique qu'il a mise en place et qui mène ses entrepreneurs du giron de l'Etat à la demande politique?» «Rien n'est moins sûr», ajoutait-il avant d'énumérer les obstacles à un tel scénario. Le verrou des réformes reste politique et risque de perdurer aussi longtemps que le pouvoir estimera que l'ouverture économique entraînera une perte de contrôle sur

Gilles Paris



Tieret, dans le sud-ouest du pag bilan officiel parle de 48 mort entere nuit, à Bainem, à la pent. Algar, onze personnes ont etc. gées per un groupe arme.

ir fond de massacre

nbre au Conseil de la nation. le contrôler le travail des députés

Commis more manage purmich it is geran en La misse intestitude in hate d'institution du THE SE Box sit of the categories on clas certains organes de

sale à Print ann de te-

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH Entractions, some broken in the ...

MARKATA WAS TENNES WENESCHOO File of the second of the Be the a nation of the Life with the second to the second frage officer which the second section and the second section is the second medical articles and an articles are Sparget - Sam janes - Ira. when it have the test of Stage falls in management of the contract

righted kindlinka etret in a green in the Company of the state THE COLUMN TO SERVICE STATES me in the second gran a wingstown and taking . and the seekingspeeingers are seet in a weekspringer out ook in which is es a consequent to the designation of MI AND IN THE WAY WAY WAY. and the second second second

ging ... en eigeneith as Their. -

John Purper Imperi

The state of the state of the state of

e ce grand de cetto Manta, Thankain mite

Web dew or a war office of the PERSONAL PROPERTY. and the same and the same But are residentable ususpring. FRANCE PROPERTY IN CONTRACTO A SECURIOR

> **Epilogue** au Sahara occies

the possible laterages, on the ಅಕರ್ಕಾಡಕಾಡ್ ವಿವರ್ಷ-೧೯≡#೩ described the County All protected three lattice of the



हुन्त्रक क्षेत्रिक भाषत्रक १ ता १ वर्ग १८८ म the party of the contract which graterates for the Confe بتأثيب والمتلا ينظر ground them are made a

toward the commence

A contrast of the contrast

Wighter that the second of the

the many weekers destroyed made de l'aran-Martin de Lu.

Water tables are w THE PERSON NAMED IN A STATE OF THE PARTY OF THE PAR reflect plan a fact

Marriades 1919

toutes disable tempences he ment but on touristics to du femeral. The state of the Me sensite his time of Date du marat 2. au martes! cembre, critic of et 12 page seine in process in the district se more to mercent Issuiem a la per priene 2-22 tole, as out any parent.

Lagrangia & Training The Target. ele egergee, it belieg ? Million in the Hiddayle, to the same of ration, species and area. The potago i digres solve en eng Particular and Control

the area waters and the not believe that the energine on cool or MT TO STORY OF STREET THE PLANTED TO I

H COMMING A TOTAL

11.24

Marie Commence of the Commence

de notre envoyé spécial

REPORTAGE____ à Pékin fin 1999

de toutes ses enseignes roses-bon-

Les lendemains de fête sont

guer à l'histoire un héritage plus gratifiant. En out-ils les moyens? A deux ans de la rétrocession du territoire à Pékin, prévue le 20 décembre 1999, les autorités locales semblent comme s'arracher d'un long engourdissement. Elles réalisent brutalement que Macao a prospéré sur l'artifice - une industrie du jeu qui alimente la moitié du PIB et une bulle immobilière aujourd'hui dégonflée - et que

Que vaut en effet la formule « un pays, deux systèmes », cette promesse d'autonomie locale après 1999, si elle ne peut s'adosser à une authentique personnalité écnnomique ? Toute la différence avec le voisin hongkongais est là. Dans un cas, la machine à sous. Dans l'autre, le cabinet d'experts. Quand

L'ancien président zambien Kenneth Kaunda a été arrêté

Le « père de l'indépendance » est incarcéré dans une prison de Lusaka Kenneth Kaunda, qui a dirigé la Zambie de 1964 à 1991, a été arrêté à Lusaka, le jour de Noël. Les autotion, qui est vraisemblablement liée à la tentative de coup d'Etat organisé en octobre par un groupe de mi-

neth Kaunda, qui a dirigé le pays de 1964 à 1991, a été arrêté jeudi 25 décembre à l'aube par la police, qui avait investi sa résidence de Lusaka. Battu lors des élections pluralistes de 1991 - qu'il avait organisées après avoir autorisé · le multipartisme – par l'actuel chef de l'Etat, Frederik Chiluba, M. Kaunda compte un grand nombre de fidèles en Zambie, notamment au sein du Parti unifié de l'indépendance nationale (UNIP), qu'il a fondé, la

principale formation de l'opposi-

rités zambiennes n'ont pas expliqué cette arresta-

Les autorités zambiennes n'ont fourmi aucune explication lors de l'arrestation de l'ancien président, mais il est vraisemblable que celle-ci est liée à la tentative de coup d'Etat menée le 28 octobre par queiques militaires. Lors de son interpellation, M. Raunda paraissait très calme et agitalt son tradition-nel mouchoir blanc, signe de ralliement pour ses sympathisants. Plu-sieurs membres de l'UNIP se trouvaient près du domicile de Kennetb Kaunda et criaient: « Nous mourrons avec tol. » Aujnurd'hui agé de soixante-treize ans, celui qui a mené la Rhodésie du Nord à l'indépendance en 1964 a été conduit an commissariat central de Lusaka avant d'être incarcéré à Kamwala, une prison de la ca-

pitale zambienne. Parfaitement conscient des risques qu'il courait, Kenneth Kaunda était rentré à Lusaka le 22 décembre, après un séjour au Zimbabwe, où vivent plusieurs de ses enfants. Ses partisans, craignant son arrestation, his avaient instamment demandé de ne pas rentrer en Zambie. La semaine dernière. Maurice, Kaulungombe, le

par la police.

Depuis le coup d'Etat avorté organisé par un groupe de militaires conduits par le capitaine Steven Lundu, alias « Captain Solo », quelque quatre-vingt-dix personnes ont été arrêtées, dont l'un des principaux dirigeants de l'opposition, Dean Mimgomba. Ce demier, qui affirme avoir été torturé en prison, a été relâché depuis. Au moment de la tentative de coup d'Etat, Kenneth Kaunda se trouvait au Lesotho pour le couronnement du roi Letsie III et a immédiatemment nié toute implication dans cette opéra-

« KK » jouit d'un grand prestige à l'étranger, tant en Occident qu'en Afrique

Mercredi, lors d'une réunion des dirigeants de son parti, Kenneth Kannda avait déclaré qu'il était pratiquement sûr d'être arrêté et avait accusé le président Chiluba de vouloir l'éliminer. Depuis sa défaite à l'élection présidentielle de 1991 et sa mise à l'écart du pouvoir, Kenneth Kaunda n'a jamais renoncé au combat politique, préparant minutieusement son retour aux affaires. L'occasion devait être pour lui Pélection de 1996, mais Frederick Chiluba avait préparé une parade pour l'écarter de la course à la présidence. Un amendement constitutionnel, élaboré sur mesure, interdisait à toute personne née de chef de la sécurité personnelle de parents étrangers de se présenter à

LE « PERE » de l'indépendance l'ancien président, avait été arrêté l'élection présidentielle. Or les parambienne, l'ancien président Ken-par la police. rents de « KK », comme l'appellent

مكذا من رلامل

L'UNIP avait alors décidé de boycotter le scrutin avec le concours de plusieurs autres petites formations d'opposition, avant de lancer une campagne de désobéissance civile, l'arme de l'instituteur Kenneth Kaunda dans les années 50, lorsque celui-ci se battait contre la puissance coloniale pour obtenir l'indépendance de son pays. Le 23 août, lors d'un rassemblement politique à Kabwe, au oord de Lusaka, la police avait ouvert le feu. Kenneth Kaunda avait été légèrement blessé par balle, et un autre dirigeant de l'opposition, Roger Chongwe, plus sérieusement atteint à la gorge. M. Kaunda avait aussitôt considéré qu'il s'agissait là d'une « tentative

Kenneth Kaunda jouit d'un grand prestige à l'étranger, en Occident pour avoir accepté le multipartisme et le résultat des élections qui l'écartaient du pouvoir, et en Afrique où il a notamment soutenu les mouvements de libération en Angola, au Mozambique, au Zimbabwe et en Namibie. Il est l'un des fondateurs du mouvemeet des pays de la ligne de front qui s'opaient à l'apartheid en Afrique du Sud et il a présidé à deux reprises - 1977-78 et 1987-88 - l'Organisation de l'unité africaine (OUA). Le putsch manqué d'octobre a donné au président Chiluba Poccasion de faire arrêter ses opposants. Mais l'incarcération de Kenneth Kaunda ne peut pas être considérée comme un événement anodin en Zambie. « KK » est déjà un prisonnier encombrant pour les autorités

Frédéric Fritscher sonnes justifiables du « pardon »

Le Pérou « pardonne » et libère 51 prisonniers accusés de terrorisme

Quelque 300 personnes emprisonnées sur dénonciation ont déjà bénéficié de la mesure, mais les conséquences des violences liées à la lutte antiterroriste sont loin d'être réglées

de notre correspondante Maria Soriano a franchi la porte de la prison des femmes de Chorillos la veille de Noël, après deux ans de détention. Anesthésiste de profession, elle avait été dénoncée par un « repenti » du Parti communiste Sentier lumineux (PCP-SL) comme ayant soigné des militants blessés. Elle a toujours nié, et l'accusation o'a jamais réussi à faire la preuve du cootraire. A l'instar de cinquante autres prisonniers à la culpabilité douteuse, accusés de terrorisme ou de trahison à la patrie, elle vient de béoéficier du « pardon » du président Fujimori. Quelque trois cents autres personnes dans la même situation qu'elle ont été fibérées au cours de

année 1997. Tous avaient été victimes de la loi du repentir », promulguée en 1992, promettant la liberté aux détenus du Sentier lumineux et du Mouvement révolutionnaire Tupac Amaru (MRTA) qui dénonceralent leurs complices. En vertu de quoi des militants reconnus ou des responsables d'actes terroristes condamnés parfois à vingt ans de prison ont été libérés, tandis que des centaines d'innocents se retroovaient derrière les barreaux. Les abus nnt été tels que, reconnaissant certains dérapages, le président Fujimori a fini par désigner une commission ad hoc. Elle est composée du Père Hubert Lanssiers, qui, professeur de philosophie et aumônier des prisons, y représente le chef de l'Etat, du médiateur, Jorge Santisteban, et du ministre de la justice, Alfredo Quispe Correa. Ces personnes, après étude des dossiers et de la conduite du prisonnier, soumettent . au chef de l'Etat les listes des perprésidentiel. Neuf cents dossiers sont actuellement à l'étude, mais de nouvelles demandes de révision parviennent tous les jours à la commissioo, qui eo a reçu deux mille quatre cents, chiffre correspondant à la moitié des prisonniers accusés d'activités subversives.

Le ministre Quispe Correa a annoncé, mercredi 24 décembre, que les détenus élargis récupéreraient leurs droits suspendus lors de leur condamnation, ne laissant pas de traces sur leur casier judiclaire. Avoir des antécédeots « terroristes » était en effet un handicap majeur pour retrouver du travail et refaire sa vie. Cette nouvelle disposition favorable s'ajoute à d'autres récemment adoptées par le pouvoir: suppression des tribunaux « sans visage » eo octobre (pour éviter mesures d'intimidation et représailles, les juges étaient ioconnus des condamnés); amélioration sensible des conditions de vie dans les prisons ; reprise, début décembre, des visites de la Croix-Rouge internationale aux détenus.

Celles-ci avaient été interrompues à

la suite de la prise d'otages dans

l'ambassade du Japon, le 17 dé-

LA « SALE GUERRE » La fin de la prison n'est pas pour autant la fin du canchemar. La plupart des détenus libérés ont passé cinq ans dans les pénitenciers; nombreux sont ceux qui y ont été torturés. Libres, ils se retrouvent sans terres, ou avec des familles qui, ne s'attendant pas à les revoir avant dix ou vingt ans, se sont réorganisées. Les démarches en vue d'une indemnisation qui leur permettrait de refaire leur vie se heurtent à la modestie des moyens dégagés par l'Etat. Autre problème issu du terrorisme qui a déchiré le

liers de personnes qui sont en liberté mais demeurent sous la menace de poursuites judiciaires. C'est le cas des habitants de plusieurs hameaux des Andes, dont toute la population redoute Parrestation pour avoir, contrainte et forcée, collaboré avec le Sentier lumineux, qui v avait installé ses bases.

Si en matière de droits de Phorame d'incontestables progrès ont été accomplis au cours des derniers mois, les conséquences de la violence antérieure sont loin d'être effacées. C'est ainsi que vient de rebondir Pune des plus sinistres affaires de la « sale guerre » menée par les services de sécurité contre l'opposition, armée ou non. En novembre dernier, Carlos Talledo, un ex-agent du service de renseigne ment (SIE), condamné à quinze ans cié du « pardon » présideotiel, après quatre ans de détention. Cet agent avait infiltré le Sentier lumineux pour le compte du groupe Colina, unité dépendant des services spéciaux et impliquée dans plusieurs assassinats collectifs. Talledo a avoué que Colina était responsable de la mort, en décembre 1992, du secrétaire général de la Confédératioo générale des travailleurs péruviens, Pedro Huillea. L'assassinat, à l'époque, avait été attribué au Sentier lumineux. L'ex-agent assure avnir été témnin de l'ordre donné par le chef du SIE, le général Juan Rivera, d'éliminer le dirigeant syndical. L'affaire devait être évoquée par la commission d'enquête des droits de l'homme du Congrès, le 26 décembre, qui devrait prochainement convoquer le général Rivera et son chef des npérations d'alors, le major Martin Rivas.

Nicole Bonnet

Les Portugais veulent consolider l'héritage latin de Macao

Un casino kitsch aux moquettes élimées: Macao est-il vraiment autre chose? La ville a beau cligner

> La ville qui sera rendue prend conscience de sa fragilité

bon, une image peu flatteuse s'impose au visiteur : celle d'une cité flapie, usée, presque lugubre. Le coeur historique portugais, aux vérandas et colonnades fraichement rebadieconnées de teintes pastels. ne gomme pas vraiment la tristesse des lieux.

cruels. L'hôtel Lisboa, ce mythique repaire de flambeurs, n'est plus que l'ombre de lui-même. On ne se presse plus guère dans ses salles de jeux et, signe des temps, les entraîneuses blondes qui accouraient de la Russie ou de l'Ukraine post-soviétique out commencé à déserter. La muraille de béton, d'acier et de verre qui a concassé le front de mer o'est plus qu'un chantier fantôme, suspendu à un argent qui n'arrive plus. La ville sue la gioriole surfaite. Les Portugais aimeraient bien lé-

l'avenir de la cité est nen moins



DOIT ETRE -7777

Hongkong peut prétendre résister aux convoitises continentales, Macao paraît bien désarmé. Le gouverneur portugais, Rocha Vieira, le reconnaît sans difficulté lorsqu'il admet que « l'engagement écrit de la future autonomie ne suffit pas ».

Les antorités locales pensent

UN RÔLE D'INTERFACE

avoir trouvé la parade. Celle-ci se résume en un seul mot, scandé à satiété dans tous les discours officiels : « l'unicité » de Macao. Là serait son capital. Premier établissement européen en Asie (1557), la cité a été pionnière dans les échanges entre Orient et Occident et aurait donc vocation à continuer à jouer ce rôle d'interface. A la différence de Hongkong, soulignent avec insistance les fonctionnaires portugais, Macao n'est pas un butin de guerre mais le fruit d'une coopération sino-portugaise harmonieuse. Pas d'affrontement, pas d'humiliation, pas de souveraineté aliénée : Macao n'est qu'un « territoire chinois sous odministration portuguise », selon la formule de la Constitution de Lisbonne.

Ce passé de bonne intelligence ferait donc de la ville un sas de passage privilégié pour accéder à la Chine. Tirée de sa somnoience provinciale, elle s'est dotée en 1996

d'un aéroport international censé la connecter aux grands flux de la planète. Les autorités portugaises rêvent d'en faire une plateforme de services et d'expertises tourné vers le marché chinois. Laissant volontiers les Anglo-saxons à Hongkong Macao vent résolument séduire les Latins. «A l'Ouest, Macao offre un axe vers la péninsule ibérique, et à l'Est, une connexion vers l'Amérique du Mercosur », explique Gary Ngai, président de la Fondation sino-latine. Au service de cette vision « stratégique », les fonctionnaires portugais et la communauté macanaise (métisse) locale afflitent un discours exaltant une « latinité » parée de mille vertus magiques. A les entendre, la préservatino de l'« identité culturelle » de la ville serait la seule véritable armure contre les périls venus du continent. « Si Macao perd son indentité historique, elle deviendra un nouveau Zhuhai », met en garde le

Le gros mot est lâché: Zhuhai. On le prononce en général avec une moue condescendante. Ancien village de pêcheurs, Zhuhai est la « zone économique spéciale » (ZES) limitrophe, une des ces enclaves capitalistes dont Pékin a essaimé la côte pour attirer les investisseurs étrangers. Sur l'autre rive

du delta de la rivière des Perles, Hongkong est aussi flanqué d'une ZES: Shenzhen. Mais les deux situations ne sont pas comparables. Si Hongkong est trop sophistiqué pour craindre à court terme une rivalité de Shenzhen, tel n'est pas le cas de Macao, qui a tout à redouter des appétits envahissants de Zhu-hai. L'élève ne cache pas son ambition de dépasser le maître. Macao abrite-t-il un Grand-prix de Formule 3? Zhuhai organise une compétition similaire. Macao construit-il un aéroport international? Zhuhai tente de toroiller le projet en coupant la fourniture de sable destiné à la construction du pont accédant aux nouvelles infrastructures. Tout est à l'avenant.

ACTIVISTES RECYCLÉS

Pour l'instant, Macao se rassure en invoquant la bonne volonté de Pékin, o priori désireux d'assurer la bonne marche de la formule « un pays, deux systèmes » pour des raisons de haute diplomatie. « Nous avons une relation stratégique avec Pékin qui nous protège des tentatives d'obsorption de Zhuhoi », dit le gouverneur. Soit. Mais les instructions pékinoises sont-elles vraiment suivies par les chefs locaux de la communauté chinoise (95 % de la population)? Rien n'est moins sûr. En marge de l'administration portugaise, les circuits de décision sont en effet dominés par d'an-ciens gardes rouges qui ont fait main basse sur Macao lors de la Révolution culturelle. Cootrairement à Hongkong, que Pékin a toujours surveillé de très près, ces activistes recyclés dans les affaires bénéficient de longue date d'une grande liberté de manœuvre.

Là réside la vraie menace pour Macao. Ces responsables locaux n'ont que faire du discours sur la « lutinité », souvent qualifié dans leur presse de survivance coloniale. Surtout, ils font cause commune avec l'annexionnisme rampant de Zhuhal auquel les lient de puissants intérêts de clientèle. Face à leur travail de sape, l'héritage portugais apparaît bien fragile. Et le réveil de Lisbonne bien tardif.

Frédéric Bobin

La marine de guerre japonaise devient la quatrième du monde

LA MARINE japonaise a détrôné chainement l'entrée en service de en 1997 la marine française de son rang de quatrième marine de guerre du monde, selon l'annuaire à l'aide de la Russie, celle de oouspécialisé Flottes de combat 1998 rédigé par un



cembre, s'est BIBLIOGRAPHIE considérablement enrichie de nouvelles informations, voire d'illustrations en couleurs pour célébrer, en même temps, le centième anniversaire de Loin derrière les Etats-Unis

(3,2 millions de tonnes), la Russie (2,2 millions) et la Grande-Bretagne (500 000 tonnes), le Japon, qui remplace actuellement nombre pour nombre ses bâtiments les plus anciens par des unités neuves d'un tonnage sans cesse accru, est désormais au quatrième rang avec ses 293 000 tonnes, devant la France (291 000 tonnes), l'Inde (19S 500), l'Italie (139 000) et l'Allemagne (126 000). M. Prézelin oote que l'événement le plus spectaculaire - outre l'apparition de nouvesux modèles de soos-marios qui plongent à des profondeurs de 400 mètres - pour cette flotte japonaise, qui se veut une marine d'autodéfense, est la mise en service de son premier porte-hélicoptères, l'Ousini, qui déplace 11 000 tonnes, au moment où la France désarme le sien, la Jeanne-d'Arc.

A ceux qui font observer que la Chine, avec ses 440 000 tonnes, dépasse le Japon, l'auteur de Flottes de combat 1998 réplique qu'un examen plus approfondi montre que l'essentiel du tonnage de la marine chinnise tient à l'existence d'un grand nombre de sous-marins à la technologie dépassée ou placés en réserve et à une multitude - on dit une «poussière» - de petits bateaux peu significatifs sur le plan militaire. Cependant, la Chine ne cache pas son ambition de disposer d'une fir 'te de haute mer, avec pro-

nouveaux sous-marins nucléaires lance-missiles stratégiques et, grâce veaux sous-marins nucléaires d'at-

taque censés être plus silencieux. Selon M. Prézelin, la marine américaine a atteint le format qui lui a été assigné après la guerre du Golfe, soit quelque 330 navires (au lieu de 600 du temps où Ronald Reagan était à la Maison Blanche). Mais elle a en projet d'aligner des bâtiments puissamment armés et des bateaux voués aux opérations amphibies - porte-avious, portebélicoptères et transports de chalands - pour des actions de combat contre la terre ou un appui-feu durant des débarquements. C'est méme, aujnurd'bui, la priorité. Quant à la marine russe, la majorité des crédits vont à de nouvelles classes de sous-marins, comme le Borey (18 000 tonnes), le Severod-vinsk (qui lance des missiles aérodynamiques antinavires) ou les Akulo II (9 S00 tonnes). En revanche, l'état de la marine russe de surface est jugé « moins brillant ». Face à une flotte britannique qui

renouvelle et agrandit sa composante amphibie, la marine française, rappelle M. Prézelin, se trouve sous la contrainte budgétaire de devoir réduire son format de 20 %, ce qui se traduit par des désarmements anticipés de bateaux (non compensés par la mise en service de navires de remplacement). « Si le nombre et la nature des missions confiées traditionnellement à la marine nationale, écrit-il, demeurent inchangés, leur parfait accomplissement sera certainement plus difficile. » M. Prézelin considère que la France devrait commander, dès 1998, les premières frégates lance-missiles Horizon, un programme conçu, non sans difficultés, en coopération avec le Royaume-Uni et l'Italie.

★ Flottes de combat 1998, de Bernard Prézelin, Editions maritimes et d'outre-mer, 1 150 p., 3 366 illus-

Le pape s'inquiète pour les « nouveaux pauvres » et s'alarme de l'extension des violences ethniques

Dans son vingtième message de Noël, Jean Paul II se pose en défenseur universel de l'homme

Place Saint Pierre à Rome, le pape a prononcé en cinquante-six langues, jeudi 25 décembre, son l'accent sur la souffrance des « réfugiés » et des message de Noël. Il a annoncé un voyage à As- « nouveaux pauvres » dans le monde, sur les porte-parole d'une éthique universelle.

EN 1998, Jean Paul II sera dans la vingtième année de son pontificat. Le 26 mai, il battra même le record de longévité (détenu par Pie XII, mort en 1958) des oeuf papes du vingtième siècle. La silbouette voûtée, le visage figé, le geste et l'élocution rendus difficiles par la maladie de Parkinson sont devenus familiers des téléspectateurs et des pèlerins de Rome. En 1979, sa première encyclique (Redemptor Hominis) avait été coosacrée à la défense des droits de l'homme, dont il avait fait la « route » de l'Eglise. Près de vingt ans après, celle-ci n'a pas varié. Le message de Noël que le pape a adressé au moode, ce

25 décembre, démontre à oou-

veau qu'aucuoe préoccupatioo

politique, sociale ou éthique oe lui est étrangère. Des plus proches aux plus lointaines : Jean Paul II a annoocé qu'il se rendrait le 3 janvier en Ombrie, région d'Italie touchée par une série de séismes pour tenter de soulager les souffrances des victimes et pour prier à Assise dans la basilique endommagée de saint François; dans son message de Noël, le pape a également évoqué la violence ethnique en Afrique, l'exode des Kurdes et des Albanais. Il a cité « le cri des peuples qui aspirent ò

fugiés », « le silence des nouveaux pauvres plus angoissé et chorgé de tensions » et même le drame « des enfants et des adolescents offensés et profanés ». Il a enfin mentionné la « sauvegarde de lo création ». une expressioo qui, dans les milieux religieux, signifie la défense

Le vingtième message de Noël de Jean Paul II exprime ainsi une sollicitude pour des catégories de personnes, qui diffère légèrement de son traditionnel tour d'horizon des zooes de tensloos dans le monde. On avait déjà perçu cet accent nouveau quand, le 13 avril demier à Sarajevo, le pape avait lancé des appels à la convivialité pluriethnique et religieuse en Bosnie. Ou quand, un mois plus tard, dans le centre de Beyrouth en pleine reconstruction, il avait réclamé l'égalité des droits eotre toutes les communautés du Liban. Dans un mois à Cuba, où il sera recu pour la première fois par Fidel Castro, il reprendra son autre cheval de bataille en faveur de la liberté religieuse dans l'un des derniers pays qui défeod eocore une idéologie marxiste et où l'Eglise n'a pas droit de cité dans le système éducatif, ul dans les médias. D'autres voyages se pré-

pareot au Nigeria, en Autriche et au Mexique. Jean Paul II se trouve plus que jamais dans soo rôle de porte-parole d'une éthique universelle, jetant ses dernières forces dans la bataille cootre le chauvinisme ethnique, les divisions communautaires, les intolérances religieuses ou les fractures sociales. Mais conscient que pour être crédible un tel projet de défense de l'homme doit être préfacé par un examen de conscience de l'Eglise, il a entrepris une révision du passé qui sème parfols l'locompréheosioo dans ses propres rangs. C'est particulièrement net à l'égard de la communauté juive : le pape est allé plus loin qu'il ne l'avait jamais été en reconnaissant, le 1ª novembre, la responsabilité de l'antijudaïsme chrétien dans un antisémitisme

lument condamnoble ». Au fil des voyages et des messages (les textes fondamentaux comme les encycliques se faisant de plus en plus rares), Jean Paul II ne relâcbe donc en rien son combat pour une « récanciliotion » de l'humanité dans le respect de ses différences. Il reste cependant bien des inconnnes pour l'avenir. En raison du blocage du processus de paix au Proche-Orient, le voyage qu'il rêve de

« sans justification aucune et abso-

faire avant l'an 2000 eu Terre sainte apparaît hors de portée. De même, la réconciliation avec les orthodoxes semble-t-elle paraly sée par l'affaiblissement de l'Eglise russe, qui suspecte de prosélytisme toute action catholique ou protestante dans les territoires de l'Est européen. Les projets de rencontre entre le pape et le patriarche Alexis II de toutes les Russies échouent régulièrement et, souhaité depuis longtemps, le voyage du pape à Moscou semble aussi inaccessible

Si Jean Paul II répugne au changement des hommes, un remaniement de son gouvernement romaio est immineut Plusieurs responsables de la Curie romaine ont atteint la limite d'âge et de durée de leur mandat. Ce remaniement pourrait être annoucé dès les premiers jours de janvier, en même temps qu'un consistoire de cardinaux. La dernière « fournée » de cardinaux (électeurs du pape en cas de cooclave s'ils oot moins de 80 ans) remonte à plus de trois ans et Il y aura en février seize places libres dans le collège des electeurs (dont le «plafond» est de 120 cardinaux). Ce n'est pas seulement la fin du pootificat, mais sa successiou qui se prépare.

Henri Tinca

La tension monte au Kosovo

PRISTINA. Environ 10 000 étudiants albanais ont participé, jeudi 25 décembre, pour la deuxième journée constitutive, à une marche silencieuse contre le régime serbe au centre de Pristina, principale ville du Kosovo. Des marches identiques ont été organisées dans six autres villes universitaires de la province serbe, peuplée majoritairement d'Albanais. L'Union indépendante des étudiants albanais a fait part de son intention de poursuivre le mouvement quotidiennenement en prélude à des manifestations de protestation, prévues pour le 30 décembre.

hall the

. مورد الرواد

::= **

gratia e

are.

247-75

20: 2. :

E-22.

PZZ ZZ

I II .

leterne

Buch

2777

::: =

Les étudiants, soutenns par leurs professeurs, réclament la restin-tion des établissements scolaires doot ils ont été chassés il y a sept ans. D'autre part, deux attaques armées ont été perpétrées contre la police serbe jeudi, à Podujevo, sans faire de victime. Mercredi, les partis politiques albanais avaient lancé un défi au pouvoir serbe en convoquant pour le 22 mars des élections législatives et présidentielle, non reconnues par Belgrade. — (AFP.)

Quarante et une interpellations après le massacre du Chiapas

TUXTLA GUTTERREZ (Chiapas). Quarante et une personnes ont été interpellées dans le cadre de l'enquête sur le massacre du Chiapas où quarante-cinq indiens tzotzils, en majorité des femmes et des enfants, ont été assassinés par des tueurs masqués. Les victimes appartenaient à des communautés réputées proches de l'Armée zapatiste de libération nationale (EZLN) du sous-commandant Marcos. Le procureur adjoint, Evarardo Moreno, a indiqué jeudi 25 décembre que certains suspects avaient nié tout engagement politique, que d'autres se dissient proches ou membres du Parti révolutionnaire institutionnel (PRI) qui gouverne le Mexique depuis 1929. Les milieux proches des zapatistes affirment que le massacre serait l'œuvre de paramilitaires agissant pour le compte du PRI. - (AFP.)

Un Allemand soupçonné d'avoir projeté un attentat suicide en Israël

TEL AVIV. Un tribunal de Tel Aviv a décidé, jeudi 25 décembre, de prolonger la détention d'un ressortissant allemand, Steven Smyrek, accusé d'avoir projeté un attentat suicide en Israel pour le compte du Hezboilah libanais. M. Smyrek a été arrêté le 28 novembre, a son arrivée à l'aéroport Ben Gourion de Tel Aviv, en provenance d'Amsterdam. Les services israéliens attendaient Smyrek à son arrivée, après avoir été alertés par la police des Pays-Bas, qui l'avait retenu pendant quelques heures à Amsterdam, Interpol ayant signalé qu'il ponvalt être porteur d'explosifs. M. Smyrek a affirmé avoir été entraîné dans un camp du Hezboliah au Liban sud, dans le but de commettre un attentat suicide en Israël. De Beyrouth, le Hezbollah a démenti ces affirmations. - (AFP.)

■ TRLANDE: la violente tempête qui a balayé jeudi 25 décembre la Grande-Bretagne et le sud de l'iriande, avec des vents soufflant à 160 km/h, a fait plusieurs victimes et provoqué d'importants dégâts. Un chalutier français avec cinq marins à bord est porté disparu en mer d'irlande. Un jeune bomme de dix-neuf ans a été tué par la chute d'un mur à Waterville, dans le sud-onest de l'Irlande, et quatre autres personnes out trouvé la mort dans des accidents de voiture en Grande-Bretagne. Les transports routiers et ferroviaires, ainsi, que la distribotion d'électricité ont été sérieusement affectés. -(AFP. Reuter.)

PROCHE-ORIENT

■ IRAK: un avion, affrété par le leader ultranationaliste russe Vladimir Jirinovski pour transporter de l'aide bumanitaire en Irak a atterri jeudi 25 décembre à l'aéroport de Bagdad, jusque-là fermé depuis la guerre du Golfe en 1991. Après une semaine de tractations. l'appareil avait obtenu le feu vert du Comité des sanctions de l'ONU. Le chef de la délégation parlementaire l'accompagnant, Vladimir Mikhail, a affirmé que les ultranationalistes russes « étaient prêts à se constituer en boucliers humains pour déjendre les établissements irakiens en cas d'attaque américame ». - (AFP.)

■ CISJORDANIE : le président de l'Autorité palestinienne, Yasser Arafat, a déclaré, jeudi 25 décembre, qu'il allait présenter au président américain Bill Clinton en janvier un « plon complet » pour relancer le processus de paix. M. Clintoo doit rencontrer séparément M. Arafat et le premier ministre Israélien, Benyamin Nétanyahou, à Washington en janvier-1998, pour tenter de ramener les deux parties à la table des négociations. - (AFP.)

IRAN: Ibrahim Yazdi, chef do Mouvement pour la libération de l'Iran (MLI, opposition islamique libérale tolérée) a été remis en liberté sous caution jeudi 25 décembre, après onze jours de détention. Selon une source judiciaire, M. Yazdi est accusé « d'insultes à des valeurs religieuses socrées ». Il avait été arrêté après avoir pris à partie les milieux conservateurs proches du Guide de la République, Ali Khamenei, leur reprochant de s'opposer au président Mohamad Khatami. - (AFP)

E Pour la première fois en Iran, quatre femmes ont été nommées juges au tribunal des affaires familiales, dans une ville de la province de Téhéran, a rapporté jeudi 25 décembre l'agence iranienne officielle IRNA. - (AFP.)

■ COLOMBIE: le parquet général de Bogota a annoncé jeudi 25 décembre l'arrestation à la frontière avec le Venezuela d'un chef paramilitaire présumé, Oscar Penaranda, trente ans, accusé d'avoir assassiné avec ses hommes trente paysans au cours des six derniers

mois dans la régioo d'Ocana. - (AFP.)

La police néerlandaise a annoncé jeudi 25 décembre qu'elle avait arrêté un important trafiquant de drogue colombien à l'aéroport de Willemstad, à Curação, dans les Antilles néerlandaises. L'homme a été transféré immédiatement aux Pays-Bas. Pour La Haye, il s'agirait de l'un des trafiquants les plus recherchés pour l'importation de drogues aux Etats-Unis.- (AFR)

L'artillerie britannique s'ouvre aux femmes

LONDRES. Pour la première fois, des femmes seront autorisées, à partir d'avril 1998, à servir comme artilleurs - canons et missiles dans des unités de l'armée britannique an contact des premières lisnes du front. Cette initiative fait partie d'un plan du goovernement de Tony Blair, qui veut élargir l'éventail des métiers militaires accessibles aux femmes. Elles pourront aussi être incorporées dans des unités du génie, des transmissions et du matériel.

Dans certains postes, les candidates devront être en mesure de satisfaire aux mêmes tests d'aptitude physique que les hommes. Pour l'Instant, 47 % des spécialités militaires sont ouvertes aux femmes, mais celles-ci se limitaient surtout à des postes dans l'administration, le service de santé et la logistique.- (AFP.)

Noël tourmenté à la cathédrale orthodoxe de Bucarest

de notre correspondant Le Noël des Roumains, déjà banté par le souvenir de l'exécution, en 1989, de Nicolae et Elena Ceausescu à l'issue d'une parodie de procès, a été temi par les scènes d'une rare violence survenues jeudi 25 décembre dans la cathédrale orthodoxe de Bucarest en présence de

l'ex-roi Michel et de sa famille. Alors que l'ex-monarque assistait - pour la première fois depuis son abdication forcée par les communistes en 1947 - à la messe de Noël, un groupe de religieuses s'en est pris au chef de l'Eglise, le patriarche Teoctist, « dernière relique communiste encore ou pouvoir ». « A bas le synode [directioo collégiale de l'Eglise orthodoxe] communiste et son conducator Teoctist! >, ont scandé à plusieurs reprises les représeotantes du courant contestataire qui accuse le patriarche d'avoir « pactisé avec l'ontéchrist », Nicolae Ceausescu. L'écho de ces cris de révolte jaillissant de la poitrine d'une dizaine de sœurs orthodoxes a hrisé la solemnité de la messe tenue par le patriarche lui-même, devant près d'un millier de fidèles.

Aussitôt des agents en civil sont intervenus

poing dans la figure et à conps de pied dans le ventre des contestataires dont certaines étaient très âgées. Rouées de coups, sous les regards horrifiés des fidèles qui ont à petne osé intervenir, les sœurs ont été évacuées à l'extérieur de la cathédrale. Grotesque coîncidence, à ce moment même, sous l'œil des caméras des télévisions privées et nationales, le patriarche dénonçait dans son homélie « le déchaînement de lo violence, due à l'extrémisme des mécréonts de toute sorte dons le monde ».

« L'ORGUEIL DÉMESURÉ » DU PATRIARCHE

installés près de l'autei sur les trônes royaux dorés – sur lesquels personne ne s'est assis pendant les cinquante ans de régime communiste, ni après la chute de Nicolae Ceausescu -, l'ex-rol et soo épouse Anna de Bourbon Parme. tout comme le patriarche, n'ont pu assister directement à ces incidents. Mais il est peu probable qu'ils o'aient pas eotendu les slogans hostiles lancés à l'adresse du chef de l'Eglise, qui, quant à lui, a continué de dire la messe d'une voix impassible.

A l'image de nombreux prêtres orthodoxes qui sont aujourd'hui accusés d'avoir collaboré avec une violence barbare, frappant à coups de avec la Securitate (police politique commu-

niste) et dont certains ont déjà publiquement fait leur mea culpa, le patriarche Teoctist est confronté à une vive contestation an sein du clergé. Il est accusé de « silence complice » lors de la démolition d'une centaine d'églises entre 1977 et 1989 par Nicolae Ceausescu et de « passivité devant l'athéisme agressif communiste ».

Début 1990, la chute de Ceausescu semblait devoir entraîner celle de Mª Teoctist qui, accablé de reproches, était parti vivre en reclus dans un monastère. Quelques mois après, il revenait à la tête de l'Eglise, au grand dam de ses adversaires. Alors qu'oo lui conteste « l'autorité morale » pour diriger l'Eglise orthodoxe, forte d'environ 20 millions de fidèles pour une population totale de 23 millions, le patriarche vient de lancer un projet visant la construction à Bucarest d'une immense « cathédrale du salut de la nation » capable d'accueillir quelque dix mile fidèles. Ses opposants comparent désor-mais « l'orgueil démesuré » du « patriarche mégalomane » à celui de Ceausescu; et sa prochaine cathédrale au pharaonique palais construit par le dictateur dans le centre de la

Andrel Neacsu

La gendarmerie française s'investit à l'étranger

LA GENDARMERIE française devieot un modèle d'armée qui s'exporte et qui inspire dans les autres pays l'organisation de certaines forces de sécurité intérieure. Quelque 1 100 officiers et sous-officiers servent aujourd'hui à l'étranger. Signe des temps, selon un rapport parlementaire de Michel Alloncle, sénateur RPR de la Charente, qui vient d'être rendu public. des gendarmes occupent, pour la première fois, des fonctions d'attaché de défense dans les amhassades françaises, c'est-à-dire le poste de « patron » des attachés militaires désignés par les trois armées (terre, air et mer). Loin de l'image surannée du gendarme départemental, qui court après les voleurs de poules dans les campagnes, ou de celle, plus d'actualité, du gendarme mobile qui maintient l'ordre manu militari, le gendarme se veut désormais un acteur de la

diplomatie française. Cette présence de la gendarmerie sur le sol africain, où elle est de longue date. Au titre de la coopération et de l'assistance technique, en particulier, quelque 140 gendarmes y sont détachés en 1997, avec pour missioo, permanente ou temporaire, d'aider à créer des forces locales de sécurité qui soient plus sensibles à l'état de droit que par le

DES FONCTIONS COMMERCIALES De même, les gendarmes

concourent à la protection des ambassades et des consulats. Près de 210 d'entre eux y contribuent. Mais, à elle seule, la représentation diplo-matique française eo Algérie en mobilise 150.

Enfin, on connaît la participation de la gendarmerie nationale à des états-majors multinationaux, dans le cadre d'opérations conduites par les Nations unies, l'OTAN, voire par l'Organisation pour la sécurité et la

nationale à l'étranger o'est pas tout coopération en Europe (OSCE), ou à fait une nouveauté, par exemple en mission de prévôté auprès des unités françaises qui leur soot associées. Ils soot jusqu'à 320 geodarmes en ce cas, dont quelque 85 officiers et sous-officiers dans la

> Mais ce qui est nouveau, c'est la multiplication des postes attribués à des gendarmes au sein des ins-tances de l'Union européenne (UE), dans I'« espace Schengen » ou, plus directement, dans des responsabilités diplomatiques. Il s'agit de concrétiser la coopération policière entre partenaires européens ou de répoodre à la demande de pays étrangers pour qui la gendarmerie offre l'avantage d'être une force de police à statut militaire, qui peut passer sans hiatus de la paix publique à la guerre.

> Ainsi, à l'UE, des officiers de liaison œuvrent en matière de coopération judiciaire, de lutte contre la drogue et le blanchiment de l'argent « sale » à Europol (aux

Pays-Bas) ou en matière d'immigration. De même, dans l'« espace Schengen », c'est la surveillance des frootières extérieures. Enfin, les gendannes out récemment investi les ambassades et s'apprêtent à le faire encore davantage eo 1998. Haiti, le Burundi et le Mali out désonnais un officier de gendannerle attaché de défense. Demain, ce sera le tour de la Colombie et de Madagascar. Il existe aussi des attachés de gendarmerie en Italie, Espagne, Turquie, Argentine-Chili, avec en projet, dès 1998, la Belgique, l'Allemagne et le Royaume-Uni.

Le choix de certaines de ces affectations n'est pas innoceot. Il peut s'expliquer par le désir de la France d'ouvrir des relations commerciales avec des pays clients, en matière d'équipements de maintien de l'ordre.

C'est le cas du Chili, par exemple. L'officier attaché de gendarmerie en Argentine est aussi accrédité au Chill, dont les carabinlers veulent se doter du réseau de transmissions Rubis. Ce système, auquel la France a consacré 3 250 millions de francs, établit des connexions instantanées - « confidentiel-défense » - entre des terminaux fixes et mobiles sur l'ensemble du territoire national. Dans des versions plus adaptées à la clientèle étrangère, le groupe Matra a déjà exporté son Rubis en Suisse, Allemagne, Palestine, Indonésie, au Mexique et en République

Jacques Isnard

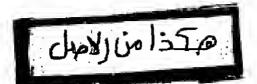
JUSQU'AU 30 JANVIER 20H30

L'ENLEVEMENT DE SITA Khôn, théâtre dansé et masqué de Bangkok

Théâtre national de Thaïlande

· un îlot de beauté et de raffinement où tous les arts se mêlent

une dimension mythique qui touche tous les participants



ision monte au Kosovo

Space la describere journée constitutive, a une marche a paide la describente pourson communication de marche summer le magnate merbe les contre de Printing, principal summer les manufacts identifiques cont été organisées dans de la manufacture carbo, percentes manufactures de la manufacture de la manufact the surveystaters de la province verbe, peuplée maier de L'Union indépendante des etudients déanes wood of bonnadar, is updated out design a grande à des manifestations de protectation Plante

sees par feters professours, reclament la term-seets scolaires dont ils ont été charges il l'a sense part, dess affaques armées out ele perparen ser moter james, à Produjevo, sans faire de serime, ser de albanais avalent lance in due de ponte pour le 22 mars des élections legislations e. non recomment par Belgrade. - (APP.)

te et une interpellations e massacre du Chiapas

Principale (Chimpon). Quarante et une personnes en des dans le radice de l'enquête sur le massaire du Chiand matters thereby, en majorité des territes et les the arrandade per des tueurs masqués. Les victimes en nets reputers prochas de l'Armes sep-The manager (BZEN) du mus communaum Marcs r afficier, Evarardo Moreno, a moique icuai Cità state suspects avaignt nie tout engagement point de discount principes ou membre, du Parti indiare, mant (PRI) que pouverne le Mexique depuis 1922, le he de la amainte litement que le manacre term monages agreem pour le compre du Phil - 1472

mand soupçonné d'avoir un attentat suicide en Israël

s and would be bet Asia a decide, sended at excensive Afternoon d'un resolutionant alternatio, Steven from e monte un attentat suicide en famil pe a varine. Change at Betreen a ete arrête le 26 lie emine, ein meet fan Goselon de fel fan en ploanwis Sigmerchies engagemen attendarette Antiquel i ein antique or another than he contact they flavolled, que for a term were between A America dam, Interpolacy and correctly products of engineers, Mr. Streets a affirme in . 2 th to the Latter the Herbeitteb au faban soon, and a bein a landering accorder on furgit, the Restricts, is harries AND THE STATE OF T

program of he had the elletarate, and then would be more the production and instance of printing and distributions and francian term, rang maryon a benedikat penari - mink the proper displayed by the rotal alls a ric in it a the Resident and American States of the second security of the second se mer one received in my it thank they accident at the became des manignats confiere et feirin du S THE PARTY OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF

winds affinise pur be beather uhranatumainte me immelle wind marrogarier de l'anie frigille feet de l'anie " mer emperer in ! mertenet ibr Bagifait in im

per the specific professor Agree's sangrephical and the delay. suggestion in the seer that country designs to the of the artification parlementate factors; out of the the first the state were stated to the first the state of these there represent these defender or a time a first principle sendencement . (4) P. in fe grandent de l'Autorité palestimente

me, group in generalize, qu'il alian une const ... Te fiche det Berteinen ein Lennerung fibre mit in ber bei ber ber ber times in giget the state on their requirement account positions commenter man will Horizontal with the the second state from contract the total first of the second magnetic management of the second

him tuelf, ther an monoconem pour is berief representate alemander befran federar it. Server length I'l directions, appear and a large and g's more business. M tandi out to a fit. Source the Tree of the sent the world of the property per administration provides the second of the second of THE WEATHER BY STREET, AND STR

many ben en was, quater temmes out ete per Parallement when the drawn that has a recommendation of the A PROPERTY SECTION AND ADDRESS OF THE PARTY OF FRANK SAFF

m purpour general de Bugula MANUFACTURE TO STATE OF THE STA The second secon Marie Carlo de la companio del companio de la companio della compa The State of the S AND THE PARTY OF T

britannique

Spirote sufficient THE PARTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH · Contraction of the contraction The second secon Control of the second of the s WE MAN TO THE TAX TO T

LE MONDE/SAMEDI 27 DÉCEMBRE 1997

CONJONCTURE L'impact de la crise asiatique sur l'activité économique en France dans l'année à venir est l'objet de pronostics divers dans les entreprises. Les groupes français,

auxquels on avait reproché de ne pas investir davantage en Asie, s'en féli-citent aujourd'hui. Tout en redoutant la concurrence de produits bénéfi-ciant d'un avantage de change, ils

observent que les entreprises de ces pays sont affaiblies. © EN DIFFICULTÉ, l'industrie et la finance asiatiques deviennent des proies attirantes pour les investisseurs. Certains chefs d'entreprise français y songent, tandis que les financiers américains volent « au secours » du Japon et de la Thailande. • LES CONJONCTURISTES formulent des appréciations diver-

gentes sur la marche de l'économie française, les uns estimant que le « pic d'activité » mondial est dépassé. les autres que la reprise est à venir.

La crise asiatique a des inconvénients, mais aussi des avantages

La tourmente qui a saisi les économies thaīlandaise, sud-coréenne et japonaise affectera les ventes dans cette partie du monde et favorisera ses exportations. Cependant, elle facilité les investissements français dans ces pays

LES CONSÉQUENCES DE LA CRISE ASIATIQUE

IL Y A quelques mois encore, il était de bon ton de reprocher aux: entreprises françaises de ne pas avoir suffisamment investi en Chine, en Corée ou à Taiwan. L'ancien ministre de l'industrie, Franck Borotra, qualifiait même cette situation de « préoccupante » : Aujourd'hui, les chefs d'entreprise français se félicitent de la prudence - ou du manque de movens? - oui les a conduits à rester à l'écart de cette région. Es estiment que la tempête monétaire et financière qui affecte l'Asie n'aura sur eux que des conséquences limitées, bien que l'insee évalue tout de même son impact sur l'économie française

La minceur de la présence française en Asic a été mise en hundère par une étude du ministère de l'industrie, qui évaluait à 3 % la place de ce continent dans les investissements internationaux des entreprises françaises, contre 24 % pour ceux des entreprises américaines. Quant aux exportations vers l'Asie du Sud et de l'Est, elles ne représentent que 8,4 % dn total des ventes de la France à l'étranger. avec un rythme de développement qui se situait, avant la tempête monétaire, entre 6 % et 8 % par an.

Les secteurs

les plus sensibles

les produits importés

Certaines industries françaises,

d'Extrême-Orient, vont encore southir des réductions de prix

provoquées par la chute des

produits recensés, 46,5 % des

Ters Essiphistic Specifor

déjà fortement concurrencées par

à 0,5 point de croissance pour 1998.

Leur raleotissement ne devrait donc pas avoir un impact considérable sur l'industrie française dans son ensemble.

Tel est, en tout cas, le discours officiel. En fait, sachant que les deux tiers des exportations françaises vers l'Asie sont concentrées sur vingt-cinq produits, certains secteurs sont sérieusement affectés en raison du poids important de la clientèle asiatique dans leurs ventes, comme l'industrie du luxe. La région Asie-Pacifique représente, par exemple, un chiffre d'af-faires de 12 milliards de francs pour les entreprises de hace réunies au sein du Comité Colbert, Les biens d'équipement soot également concernés, tels l'aéronautique, la chaudronnerie nucléaire et le matériel électrique, ou encore certains biens de grande consommation, comme les articles de sport ou la pharmacie.

C'est surtout le renforcement de la compétitivité des produits asiatiques qui fait peur. La dévalorisation des monnaies s'ajoutant au faible coût de la main-d'œnvre, la guerre des prix risque de faire des ravages dans certains secteurs, comme le petit électroménager oo le jouet. Déjà très touchées par

ventes portent sur des articles

provenance d'Asie. Les produits

pénétration asiatique est le plus

(57 %), les articles de cuir (58 %),

(51-%); les instruments de musique

(5年化): On'y tolive aussi la no

important sont : la chaussure

les appareils d'optique et de photo (50 %), les motocycles

d'importation, dont 76,5 % en

pour lesquels le taux de

cette concurrence, les entreprises du textile, du cuir, de la chaussure et de l'habillement paraissent les plus menacées et peuvent craindre de oouvelles vagues de suppressioos d'emplois. Pour 1997, par exemple, la Thailande estime d'ores

DU SUB-EST

vêtements de confection. .D'autres branches d'activités, à l'inverse, ont un fort taux de pénétration sur les marchés asiatiques et y voient leurs ventes diminuer en raisoo de la baisse du pouvoir d'achat. Vingt-cinq produits sont particulièrement concernés: dont les avinns (31 %) des exportations françaises soot destinées à ces pays), les articles que sous-vêtements, pull-overs ou centrales électriques (33 %).

et déjà que ses exportations d'articles de textile seront supérieures de 10 % à ses prévisions initiales. L'industrie automobile redonte

américain entraîne un

EN EUROPE

Les importations assatiques de biens et services diminuent brutalement.

Les monnaies sont dévaluées, donc

les exportations des entreprises

elle aussi les conséquences de la tempête monétaire et de l'effondrement des ventes des constructeurs asiatiques sur leurs marchés nationaux. An lanon, le numéro un. Toyota, a indiqué que sur un an ses ventes intérieures out diminué de près de 27 %. Quant au marché sudcoréen, indique une étude récente de Paribas, il aura enregistré, en 1997, une baisse pour la première fois depuis 1980. Les constructeurs asiatiques chercheront dooc à compenser ces pertes de revenus en renforçant leur préseoce à l'étranger, et ootainment en Eucules seulement le potentiel d'ac- construire trente-six nouvelles usines

croissement de leurs ventes - il n'y aurait donc pas d'« invasion » de voitures asiatiques -, mais relève que cette pression commerciale risque de réduire encore les marges des industriels européeos déjà mises à mal. Ce qui posera inévitablement le problème de l'ajustement de leurs coûts, et donc de

EN FRANCE

. Baisse de la croissance

2. Baisse de la croissance

du fait de la dépréciation des monnaies de ces pays

L'industrie électronique, elle, se frotte les mains, maleré la baisse des prix qui pourrait atteindre 30 % sur certains produits comme les mémoires pour ordinateurs. Les ambitioos des fabricants de * puces * asiatiques, notamment sud-coréens, étaient jusque-là sans bornes et alimentaient la surproduction mondiale. «Les groupes slotiques ovaient l'inte

dans les mois à venir, dont dix-sept en Asie », commente Jean-Philippe Dauvin, l'économiste du fabricant de semi-conducteurs franco-italien SGS-Thomson. « Dix à quinze de ces projets vont être repoussés, estime M. Danvin, ce qui devrait avoir un effet plutôt bénéfique. »

INVESTISSEMENTS REPOUSSÉS Le coup d'arrêt aux investissement internationaux des entreprises sud-coréennes paraît général, même si les groupes d'automobile o'ont pas encore fait savoir s'ils donneront suite à leurs nombreux projets d'implantation, en Europe de l'Est notamment. Le sud-coréeo Samsung, qui voulait agrandir son usine britannique de Teesside pour y fabriquer des télécopieurs et des ordinateurs personnels, en plus des fours à microondes, des téléviseurs et des écrans pour ordinateurs qu'elle y produit déjà, a repoussé sine die cet investissement, qui devait créer 1 600 emplois.

Son compatriote Daewoo, à qui le gouvernement d'Alain Juppé avait envisagé de céder le groupe Thomson Multimédia dans le cadre de sa privatisation, a également mis en « situation d'attente » ses projets d'extension co Lorraice. La construction de l'usine de verre pour tubes cathodiques, dont l'implantatioo à Thionville (Moselle) avait été annoocée en mars, oe commencera pas avant la fin du premier trimestre 1998. L'extension de l'usine Daewoo-Orioo à Mont-Saint-Martin (Meurthe-et-Moselle), qui fabrique des téléviseurs, et le projet d'usine de réfrigérateurs à Verdun (Meuse), sont également

Anne-Marie Rocco

Les experts divergent sur l'évaluation de la conjoncture

IL EST DES PÉRIODES où les mais aussi politique (réforme des vers les 3 % de croissance initiale-conjoncturistes, publics ou privés, 35 heures ootamment). Enfin, la ment envisagés. avancent des prévisions écono- : crise des pays du Sud-Est asiatique miques presque identiques : à la fin est venue s'ajouter à ces différents de l'été, tous les experts, ou facteurs. presque, pensaient que la reprise était solide et qu'on se dirigeait. vers une croissance de 3 % en 1998. Il est d'autres moments où les prévisions divergent assez sensiblement. C'est le cas aujnurd'hui: alors que le gouvernement contione d'annoncer une croissance de 3 %, certains instituts commencent à revoir leurs estimations, n'escomptant plus qu'une croissance

de l'ordre de 2,5 %, voire moins. La crise des pays asiatiques n'est pas la cause de ces désaccords. Même si aucun expert n'est en mesure d'apprécier avec certitude les effets probables de ces turbulences, qui sont loin d'être terminées, le constat avancé par l'Insee dans sa dernière note de conjoncture (Le Monde du 20 décembre) n'a guère suscité de controverses. L'institut estime que « l'impact de ces chocs » venus du Sud-Est asiatique « apparaîtra rapidement » et « atteindra un demi-point de croissance » dès 1998. Alors, sur quoi portent les désac-

cords des conjoncturistes? Voici, en résumé, quelques-uoes des thèses en présence :

● La «thèse Artus». Directeur du service des études économiques de la Caisse des dépôts et consignations, Patrick Artus est l'un des premiers à avoir observé que la prévision gouvernementale de 3 % de croissance pour 1998, crédible jusqu'à l'été, ne l'était plus à l'approche de l'hiver. Plusieurs facteurs, en effet, ont modifié la donne conjoncturelle. D'abord, la croissance mondiale a dépassé un pic d'activité, ce qui va affecter la France, dont la croissance a été très fortement tirée par la demande étrangère. Ensuite, la dernière enquête de l'insee sur les investissements montre que les chefs d'entreprise out revu leurs dépenses d'équipement à la baisse, du fait de ce oouveau climat économique,

Au total, M. Artus estime donc que la France à connu un cycle, très court, au cours duquel l'activité a été très forte: sur un rythme anouel de près de 4% entre avril et septembre. Depuis, la croissance risque de revenir sur un rythme anoualisé moins dynamique, de l'ordre de 2,5 %, voire légèrement

L'Associatioo française des économistes d'entreprise (Afede) partage cette opinion. « Compte tenu de l'effet dépressif de la crise asiatique et des récentes mesures » du gouvernement qui concernent les entreprises, elle escompte une croissance de seulement 25% en 1998, soit une progression presque identique à celle de 1997. Il est à noter que la dernière enquête mensuelle de la Banque de France conforte cette thèse sur un point: « Les chefs d'entreprise demeurent prudents en matière d'investissement Pour 1998, les prévisions portent toujours prioritairement sur le renouvellement d'équipements de-

venus obsolètes », souligne l'étude. • La thèse du gouvernement. Les experts du ministère des finances maintiennent leurs prévisions de croissance de 3 % pour 1998. Ils estiment, en effet, que la reprise économique est plus solide qu'ils ne l'avaient prévu. La demande étrangère est, de fait, toujours très bien orientée, et la demande intérieure évolue sur une tendance favorable. Ces mêmes experts estiment donc prématuré de tirer des conclusions hâtives de la demière enquête de l'insee sur les investissements; ils font valoir, au contraire, que la hausse très sensible des importations de biens d'équipement professionnel est un mdice favorable. Dans cette logique, il oe faut pas minimiser la gravité de la crise asiatique, mais, pour l'heure, elle aurait seulement

pour effet de ramener la France

Ce point de vue est, à peu de chose près, celui qui transparaît de la note de l'Insee. « Le produit intérieur brut, après avoir régulièrement occéléré depuis la mi-1996, atteindrait son rythme de croissance maximum - près de 3,5 % en chiffre annuolisé - au second semestre de 1997 », puis « la croissance se stabiliserait ou premier semestre de 1998 sur une tendonce proche de 3 % l'an », dit l'institut.

◆ La « thèse Fitoussi ». Sans

participer directement à ce débat

sur les chiffres, le président de l'Observatoire français des conjonctures économiques (OF-CE), Jean-Paul Fitoussi, fait valoir que l'Europe est entrée dans la phase de reprise qui était en gesta-tion depuis 1994. Les taux d'intérêt sont enfin revenus à des niveaux beaucoup plus raisonnables, et les Quinze, qui ont longtemps mené des politiques récessives, vnnt bientôt, pour beaocoup d'entre eux, satisfaire aux critères de Maastricht, ce qui laisse à penser que l'Eurnpe arrive à la fin d'une longue période de rigueur budgétaire. Les conditions d'un retour de la croissance sont donc réunies, même si les pays européens n'engagent pas des politiques expansionnistes et si l'activité reste donc plus faible qu'elle ne pourrait l'être.

La crise asiatique pourrait-elle contrarier ce scénario, notamment en entramant une chute du dollar par rapport aux monnaies européennes? M. Fitoussi estime que, dans un tel cas de figure, l'Europe perdrait en compétitivité, mais seulement à terme, tandis qu'elle y gagnerait îmmédiatement sur le front des changes (facture énergétique, etc.). En clair, si des effets néfastes devaient se faire sentir, ce ne serait pas en 1998, mais en 1999. Et encore: tout dépendrait alors de la politique monétaire que conduirait l'Europe, sous l'égide de la toute nouvelle Banque centrale...

Laurent Mauduit boursiers.

Les entreprises d'Extrême-Orient, proies tentantes

a décidés à investir massivement ou Mexique. De la même façan, c'est le moment ou jamais d'oller en Asie, à condition que la production réalisée sur place sait en partie exportée. » Pour Jean-Louis Beffa, patron de Saint-Gobain, les entreprises exsangues d'Extrême-Orient constituent désormais des proies tentantes. «L'Asie? Je compte y faire plusieurs voyages cette année », confirme Louis Schweitzer (Renault), un brin évasif, mais de la gourmandise dans les yeux. Quant à Franck Riboud (Danone), il se déclare, sans détour, en quête d'« opportunités d'achat en Asie ». Crise ou pas, il souhaite « atteindre la taille critique » dans cette région, « en y doublant les ventes du groupe, portées à 6 ou 7 milliards de francs ».

L'effet d'aubaine fait réfléchir les industriels occidentaux : la dégringolade des monnaies asiatiques, depuis l'été, permet d'acquérir des entreprises à boo compte en Estrême-Orient. Un pays comme la Corée du Sud, jusque-là hostile au rachat de ses entreprises par des groupes étrangers, commence à assouplir sa réglementation. Ses grands conglomérats - les chae-

« IL' Y A DEUX ANS ET DEMI, la crise mexicaine nous bols - sout surendettés et cherchent désormais à se séparer de certaines activités pour récupérer des fonds. Coca-Cola est l'un des premiers groupes occidentaux à avoir profité de l'occasion. Le géant américain a acquis, en oovembre, les usines d'embouteillage de son partenaire sud-coréen, Doosan. Le 1ª décembre, l'américain Procter and Gamble a jeté son dévolu sur

Ssangyong Paper, un fabricant de papier sud-coréen faisant partie d'un conglomérat. Le 17 décembre, la firme allemande Bosch a pris le contrôle d'un fabricant d'équipements, dans lequel elle ne détenait jusque-là qu'un intérêt minoritaire, en rachetant les parts du constructeur d'automobiles Kia - l'un des chaebols les plus affaiblis par la crise. Les patrons français ont plaisir à imaginer qu'ils vont

pouvoir leur emboîter le pas. Cela leur permettrait de

se renforcer à bon compte dans cette partie du monde

où on leur reprochait, hier encore, de ne pas avoir as-

sez investi, alors qu'elle connaissait une croissance ex-

A.-M. R.

Les financiers américains mettent le cap sur l'Asie

LES ÉTABLISSEMENTS financiers américains sont les premiers à réagir aux malheurs des pays asiatiques. La Corée ou la Thailande, dont les secteurs financiers sont en quasi-faillite, n'ont plus les moyens de s'opposer aux prises de participation de compagnies étrangères. Au Japon, marché fermé par excellence, il n'a pas fallu longtemps pour que les étrangers saisissent l'occasion de la déconfiture de quelques grandes maisons de titres et d'un secteur financier chancelant

DOUT S'ATMODICET. « Naus estimons que le temps pourrait être venu d'explorer sérieusement les opportunités offertes », déclarait, jeudl 25 décembre, la banque d'affaires américaine Merril Lynch. La faillite du quatrième courtier japonais, Yamaichi, est donc une aubaine qu'elle ne laissera pas échapper. La reprise annoncée d'une partie des succursales et des employés du courtier fera de Metril Lynch la première société étrangère au Japon à distribuer directement auprès des particuliers des produits

Profitant des pénalités infligées aux grands courtiers nippons, à la suite d'un scandale de versements illégaux de fonds à la pègre, Merrill Lynch est déjà devenu l'un des trois plus gros intervenants sur la Bourse de Tokyo. Elle emploie un millier de personnes dans l'archipel Merrill Lyncb – en partenariat avec la banque commerciale Sanwa Bank a confirmé s'intéresser à un autre morceau de l'empire Yamaichi Securities, sa filiale de gestinn de fonds communs de placement (Yamaichi Investment Trust Management). La Société générale a manifesté, de son côté, son intérêt pour la gestion d'actifs du courtier. Le

embaucher plus de huit cents de ses anciens employés. Un autre banque d'affaires américaine, Goldman Sachs, mise, elle, sur le retoumement de l'immobilier japonais pour faire de bonnes affaires. Seion le quotidien japonais Nihon Keizoi Shimbun, Goldman Sachs a déjà racheté pour 12,5 mil-

liards de yens de mauvaises

premier assureur américain AIG,

très implanté au Japon, se dit prêt à

créances de la banque de Tokyo Mitsubishi, cautionnées par des propriétés. Elle envisage de réitérer en acquérant, pour 500 milliards de yens (3,9 milliards de dollars) de créances douteuses d'autres banques japonaises.

C'est sur la Thailande que GE Capital, première société de leasing mondiale, a choisi de jeter son dévolu. Selon le quotidien The Nation, elle proposerait de reprendre les crédits en leasing des cinquante-six sociétés financières thailandaises fermées en décembre. La fermeture de ces établissements était l'une des conditions du plan de sauvetage du FMI de 17,2 milliards de dullars pour la Thailande.

La Corée pourrait bientôt être une destination fructueuse pour les investisseurs étrangers. Le ministère des finances coréens a annoncé pour janvier la levée des restrictions en vigueur sur les participations étrangères dans les institutions financières sud-coréennes. Elles sont actuellement limitées à 4 %.

Babette Stern

des procédures de recrutement, une réorganisation générale des catégories d'enseignants, de leurs obligations en termes d'enseignement et de re-cherche, sera mise en œuvre. UN

COLLECTIF d'universitaires, l'Areser. propose dans un livre « une politique de rupture » pour l'enseignement su-périeur. Il demande un réinvestisse-ment financier massif de l'Etat, une loi

de programmation, et dresse un constat extremement critique du système actuel d'enseignement supérieur. • LES INSTITUTS UNIVERSITAIRES DE TECHNOLOGIE (IUT) envisagent de

nouvelles actions en janvier. Le gel du plan d'urgence décidé par le précédent gouvernement et de nouvelles règles de financement de ces établissements sont critiques par leurs directeurs.

Une réforme du statut des universitaires sera discutée au début de 1998

Claude Allègre veut s'y atteler rapidement. La multiplication des catégories d'enseignants, le nombre croissant de vacataires, la non-prise en compte d'un travail pédagogique ou administratif incitent à une remise à plat générale

IL Y A des enseignants qui font de la recherche et il y en o qui n'en font pas... Pour ces derniers, quatre heures [de cours] cela ne me parait pos beaucoup. » Lors du débat bud-gétaire à l'assemblée nationale (Le Monde du 15 novembre), Claude Allègre, ministre de l'éducation, avait affirmé son intention de revoir les obligations de service des enseignants du supérieur. Après l'adoption des nouvelles procédures de recrutement (Le Monde du onze dixième et du cinq douzième), cette nécessité a, récemment, été relancée par la conférence des présidents d'université (CPU). A l'issue de leur dernière assemblée, le 18 décembre, ces derniers ont formulé une série de propositions déjà exprimées lors des états-généraux de l'enseignement supérieur préalable à la réforme de l'université que souhaitait mettre en œuvre François Bayron.

Ce chantier, que Claude Allègre envisage d'ouvrir dès les premiers mois de 1998, n'est pas simple. Selon les textes, les enseignants-chercheurs (professeurs, maîtres de conférence et assistants) sout astreints à un service de 192 heures de cours par an : le reste de leur activité doit être consacré à la recherche, le seul critère « scientifique » retenu dans l'évolution des carrières, le recrutement comme la promotion.

Ce cadre général ne paraît plus adapté aux évolutions qu'a connues l'université ces dernières années avec l'augmentation de ses effectifs, d'étudiants et d'enseignants. Malgré des réformes successives, les catégories se sont multipliées à l'intérieur des établissements. Pour assurer les charges d'enseignement, les universités s'appuient à la fois sur des professeurs, des maitres de conférences mais aussi, de plus en plus, sur des enseignants agrégés et certifiés du second degré qui assurent un service de 384 heures, des professionnels associés à mi-temps, des thésards, moniteurs ou attachés temporaires d'enseignements et de recherche (ATER), sans compter une foule de vacataires.

La cohabitation de ces catégories aux statuts multiples n'est pas toujours des plus harmonieuses. A cette diversité de personnels correspond également une diversification des missions. En plus de leur service de cours, un grand nombre d'enseignants assument des charges pédagogiques et administratives, au détriment de leur activité de recherche. Le suivi des étudiants et la lutte contre l'échec ont été renforcées avec l'adoption de la réforme des études en premier cycle. Mais les universités ont aussi multiplié les échanges internationaux et les formations professionnalisées, qui imposent la mise en place de stages et de contacts avec les entreprises. En les invitant récemment à

investir dans la formation continue tout au long de l'année, Claude Allègre a ajouté de nouvelles contraintes aux missions traditionnellement assumées dans les éta-

Des primes pédagogiques et ad-

Les oubliés de la « revalo »

C'est, en jargon administratif, un « corps en voie d'extinction ». Intégrés dans le plan de régularisation des vacataires en 1983, les assistants ne sont plus aujourd'hui que 1 800 parmi les 70 000 enseignants du supérieur. Pour la plupart non titulaires d'une agrégation ou d'un doctorat, ces enseignants, dont le recrutement a été stoppé en 1985, se sont retrouvés marginalisés, tenus à l'écart de toutes les

Avec une grille indicialre bloquée au niveau inférieur des rémunérations et, en conséquence, la perspective de retraites peu élevées, les assistants, agés en majorité de cinquante ans, pensaient avoir réussi à convaincre le ministère de l'éducation de « l'injustice » de leur situation. Leur association nationale avait obtenu un engagement de François Bayrou en 1996, confirmé, assurent ses responsables, par le cabinet de Claude Allègre. Las, au budget de 1998, les mesures envisagées, d'un montant évalué entre 60 et 70 millions de francs, ont été supprimées.

ministratives ont été créées, au début des années 90, pour rémunérer ces charges supplémentaires. C'est ce système que la CPU propose de réfonnez Les évolutions qu'elle préconise restent toutefois prudentes. Les présidents reprennent en effet certaines de leurs propositions formulées lors des états-généraux. Ils suggérent en premier lieu, de supse traduire soit par un contingent d'beures spécifiques rémunérées, dont le montant - plaformé - serait défini par les instances des universités, soit par une décharge de services pour les enseignants concer-

primer la prime pédagogique pré-

augmenter leur charge de cours.

Pour les présidents, cette prime,

d'environ 12 000 francs par an, n'a

plus lieu d'être maintenue. Ils lui

préfèrent une formule qui pourrait

vue pour inciter les enseign

Les présidents d'université se sont aussi prononcés sur le cas des progesseurs agrégés et certifiés du second degré (PRAG), dont le nombre a considérablement augmenté. La plupart d'entre eux assurent des enseignements complémentaires aux disciplines fondamentales, notamment en IUT ou dans certaines filières spécialisées.

Selon Claude Allègre, leur rôle devrait même être renforcé notamment en premier cycle. « Les professeurs agrégés sont beaucoup mieux préparés à enseigner les mécanismes damentaux oux étudiants de premier cyle que les chercheurs qui viennent d'ochever une thèse », avait-il indiqué le 13 novembre. Le ministre avait même avancé l'idée qu'ils puissent être affectés pour partie au lycée et pour le reste à l'université, afin de faciliter la transition des futurs étudiants. Une table ronde réunle au ministère est d'ailleurs chargée d'étudier cette éventualité qui figure parmi les thèmes de réflexion du prochain colloque sur la réforme des lycées.

Pour l'instant, les présidents d'université se sont bien gardés d'envisager des bouleversements majeurs. Leurs propositions visent essentlellement la situation des PRAG qui souhaitent s'investir dans la recherche pour réaliser une thèse et devenir maîtres de conférences. Ils suggèrent ainsi que ces derniers bénéficient d'une décharge de service de moitié - 192heures comme les enseignants-chercheurs au lieu de 384h. Certes, comme l'a reconnu

Bernard Saint-Girons, premier viceprésident de la CPU lors d'une conférence de presse le 23 décembre, ces « propositions, qui ne concernent qu'un nombre morginal d'enseignants, ne sont pas de nature o régler le statut des PRAG ». Un groupe de travail a d'ailleurs été chargé par le ministre de l'éducation de réfléchir à l'évolution de leur

.....

3

ing pagada di Pi Annapatan

大大 使 医糖

المناسبة المارات

7 - 14 og 50

يع ونيف بديم دو ومعود .

11 电加热线

in the second

新· A \$7 1000 \$200 A . To AND

Section of the second

1.54

3 4

« GRANDE PRÉCARITÉ »

Au cours de cette rencontre, les présidents d'université sont revenus sur la réforme des aides sociales attribuées aux étudiants pour réaffirmer « lo nécessité d'une refonte globole du système ». Inquiets du développement « de situotions de grande précarité » rencontrées par des étudiants en échec, ils souhaitent que le Parlement se prononce rapidement lors d'un débat d'orientation, comme l'a d'ailleurs promis Claude Allègre pour le printemps. La CPU estime toutefois « qu'il est indispensable de traiter conjointement lo question du financement des universités [et notamment des droits d'inscriptions] et celle de l'oide sociole. » Une manière, estime M. Saint-Girons, de régler définitivement le dossier délicat des droits « illégoux » perçus par les universités, notamment pour les prestations informatiques.

歷.**

07

RE-

E = T

(L)

42.7

.

pro Co

ar . . .

[五:4:4]

E

@ < "=" "

724

E.T.

\$50.00 C

ಕ್ಷ ಚಿತ್ರ- ಚಿತ್ರಂ

Marie 1

炬;

500

2

AU CORE DI LOS

25.

· Michel Delberghe

Effectifs et catégories

• Le nombre total d'enseignants du supérieur était, en 1996, de effectif a augmenté de 41 %, si l'on exclut les enseignants du second degré exerçant dans le

supérieur. • Les professeurs d'université. au потыте de 17 600. représentent 25 % de cet effectif. Leur age moyen est de 52 ans. 13 % seulement des professeurs sont des femmes. Ils sont 7 000 à enseigner en sciences, 3 800 en lettres et sciences humaines,

3 800 également en médecine. Les maîtres de conférences sont 28 000, représentant 40 % de l'effectif total. Leur age moyen est de 45 ans, et 35 % d'entre eux sont des femmes. 14 000 maîtres de conférences enseignent les

sciences, 7 500 les lettres et les sciences humaines. degré, dont les PRAG, travaillant dans le supérieur sont environ

12 000. Parmi eux, un quart est affecté dans les instituts universitaires de formation des maîtres (IUFM), un tiers dans les **IUT et un gros tiers dans les** universités. La moitié d'entre eux sont des professeurs agrégés. ● Les attachés et moniteurs, emplois vacataires, sont au nombre 6 500. Les assistants titulaires (lire ci-dessus) sont

1 800. • 78 % des enseignants sont affectés dans les universités, 11,9 % dans les IUT et 9,9 % dans les autres types d'établissements

Réunis dans l'Areser, des enseignants prônent « une politique de rupture »

profond le silence de ceux qui sont les premiers concernés - avec les étudiants - par le fonctionnement de l'enselgnement supérieur. Certes, à l'occasion



de telle ou telle mesure. des enselgnants et chercbeurs s'expriment: il s'agit blen souvent de défendre une chapelle, un corps, une discipline, un établissement. Cette surprenante absence, dans

BIBLIOGRAPHIE un débat public général, des universitaires eux-mêmes avait été remarquée lors de l'organisation, en 1996, par M. Bayrou des « états généraux » de l'université.

Ce silence vient opportunément d'être troublé par l'Areser (Association de réflexion sur les enseignements supérieurs et la rechercbe), qui publie une synthèse de ses travaux: Quelques diagnastics et remèdes urgents pour une université en péril. Ce collectif d'universitaires, auquel participent Pierre Bourdieu, Christophe Charle et Bernard Lacroix, s'est risqué à dessiner les contonts d'une réforme d'ensemble de l'enseignement supérieur.

Constatant que « le sart de l'université semble n'inquiéter personne ... l'Areser trouve une liberté de ton bienvenue pour dresser un constat peu réjouissant de l'université et de ses enseignants. Diagnostic : « La France foit mains bien que les pays comparables et enregistre des résultats globolement médiocres, en rappart avec san faible effart » : « le corps en-

-de rupture » doit être mise en œuvre, avec -entre autres - relance bndgétaire, « loi de programmotion », bouleversement des procédures de recrutement des enseignants et

d'administration des universités. Aux antipodes d'un projet libéral, c'est à une refundation de ce service public que

souhaite s'atteler le collectif. Le premier constat est celui d'un système universitaire à bout de souffle géré par la loi Savary de 1984, devenue largement obsolète. Ainsi en est-il de l'administration, sous le principe de l'autonomie, des universités. « Un avion sons pilote », résume l'Areset, après avoir décrit minutieusement le fonctionnement d'un établissement et de ses

« CRISE D'IDENTITÉ »

Le « désinvestissement » des enseignants pour ces tâches de gestion, les querelles entre UFR, la confusion des enjeux qui accompagne l'élection d'un président d'université... tout cela contribue « à l'opocité des prises de décision » et à une tutelle rétablie du ministère sur les universités. Dès lors, conclut l'Areser. « l'invocotion de l'outonomie est devenue une arme administrative pour justifier le désengogement global de l'Etat ».

A cette maladie bureaucratique répond une « crise d'identité » des enseignants. La politique de recrutement en accordéon suivie depuis les années 60 a fractionné « en cotégories hiérorchisées » le corps universitaire. « Des borrières de castes », dit l'Areser, qui seignant est atomisé et démoralisé » et cette dénonce « un nouveou mondorinot » et des

QUE PENSENT donc les universitaires... « bolkonisolion » ne favorise pas « l'innovo- règles de recrutement favorisant « clientéconditions ameliorer la pédagogie, le travail. d'équipe, la mobilité des chercbeurs, l'ouver-

ture vers l'étranger? Ce sombre constat ne serait pas complet si n'était analysé le « dualisme fondomental » de l'enseignement supérieur. Un système fermé, hautement sélectif : grandes écoles et classes préparatoires; un système ouvert à tous, l'université, où la sélection par l'échec et le manque de moyens ont amené à créer des « filières refuges ou rebuts ».

« C'est oinsi que les étudionts les plus désarmés sont dirigés vers les formes d'enseignement les moins odoptées à leurs demondes », note l'Areser, qui rappelle que « les toux d'encodrement moyens [des étudiants] n'ont pos retrouvé leur niveou du début des on-

Les auteurs forcent-ils le trait? Leurs critiques, pourtant, font écbo à des constats tout aussi alarmants venus d'autres horizons. La commission Fauroux, par exemple, avait, en 1996, émis un diagnostic voisin. Et proposé des remèdes qui ne sont pas si éloignés qu'il n'y paraît des mesures préconisées par l'Areser. Dans un cas comme dans l'autre, deux priorités sont mises en avant : la nécessité d'un investissement financier massif de l'Etat : la redéfinition du statut des enseignants et de leurs missions.

François Bonnet

* Areser, Quelques diagnostics et remèdes urgents pour une université en péril. Editions Li-ber-Raisons d'agir, 124 pages, 30 francs.

Un chalutier breton disparaît en mer d'Irlande

LES RECHERCHES pour retrouver un chalutier breton, qui a disparu en pleine tempête en mer d'Irlande au large du pays de Galles avec cinq hommes à bord, ont été suspendues jeudi 25 décembre au soir, sans résultat. Toute la journée, deux bélicoptères et un avion de secours ont survolé la zone où le bateau pourrait avoir coulé. Les secours ont été aidés par neuf chalutiers français qui naviguaient dans la zone et qui sont rentrés en début de soirée s'abriter dans divers ports en raison des mauvaises conditions météo. Le Toul-An-Trez, basé à Camaret (Finistère), avait disparu dans la soirée du mercredi 24 décembre et sa balise de détresse avait été repérée vers 20 heures (heure française). Les vents ont soufflé en mpête au cours de la nuit sur la mer d'Irlande, atteignant force 10 dans la zone. Les recherches devaient reprendre, vendredi matin, mais les secouristes ont peu d'espoir, car des débris, notamment un morceau d'une timonerie qui semble appartenir au chalutier disparu, ont été retrouvés près du signal satellitaire de détresse, à environ 32 km au large de la pointe Saint Anne, à l'extrême ouest des

DÉPÊCHES

■ PORT-FRÉJUS: le tribunal de Draguignan a rendu le 23 décembre une ordonnance de non-lieu à l'encontre d'Elie Brun, le successeur UDF de François Léotard à la mairie de Fréjus, mis en examen pour « prise illégole d'intérêts ». Le parquet de Draguignan avait ouvert au printemps 1996 une information à la suite d'une plainte d'un promoteur immobilier, René Espanol, qui s'estimait floué par la maine dans l'opération immobillère de Port-Fréjus. Dans cette affaire M. Brun était visé au titre d'administrateur de la Société marseillaise de crédit (SMC), partie prenante d'un programme immobilier dans le projet de Port-Fréjus.

RÉFÉRENDUM: le tribunal administratif de Grenoble a annulé la délibération du conseil municipal de Charvieu-Chavagneux (isère) autorisant son maire, Gérard Dezempte (RPR), à organiser un référendum sur l'accès des étrangers aux HLM. Le tribunal relève que « seul le représentant de l'Etat est habilité à définir les critères d'ottribution des logements socioux, oinsi que les conditions de leurs reservations ».

Mouvement de grogne persistant dans les IUT

LES INSTITUTS universitaires de technologie (IUT) sont à nou-veau en ébullition. Le 16 décembre, les établissements ont organisé une journée de réflexion sur « les IUT du 3 millénaire ». En réalité, il s'agissait de rédiger des cahiers de doléances à l'attention du ministre de l'éducation nationale. Un nouveau rendez-vous a été fixé pour le mois de ianvier. D'ores et déjà, les directeurs n'excluent pas une radicalisation de leur action.

Ce mouvement de grogne n'a rien de commun avec les grèves de 1994 contre le contrat d'insertion professionnelle (CIP), contre la circulaire Bardet limitant les poursuites d'études l'année suivante, et enfin, en 1996, oour l'adoption d'un plan d'urgence. Le malaise s'inscrit pourtant dans la même lignée. Il traduit l'incertitude dans laquelle se trouvent les IUT quant

à leur rôle dans la formation

technologique à bac + 2. En octobre 1996, un accord avait été obtenu avec les syndicats sur une nouvelle organisation des études. Il prévovait des modalités de contrôle des connaissances conformes à des programmes redéfinis par les commissions pédagogiques nationales. Peu après, François Bayrou, alors ministre de l'éducation, assurait les IUT d'un plan d'urgence doté de moyens et de postes supplémentaires. Un an plus tard, ce plan a été annulé. Et le contrôle des connaissances a récemment été suspendu par Claude

Cette décision a été prise à la suite de grèves sporadiques dans plusieurs établissements. Pour certains étudiants, le nouveau système était jugé trop laxiste. Pour d'autres, il annonçait un renforce- d'IUT qui continuent d'être créés.

Allèzre.

ment de la sélection dans le passage de la première à la deuxième année et dans la délivrance du diplôme. Ces attitudes contradictoires ont inspiré la volte-face du ministre. Du coup, les directeurs et les chefs de département se retrouvent face à un imbroglio juri-

DÉCISIONS « NÉFASTES »

La grogne des IUT est également alimentée par plusieurs décisions jugées * néjastes ». De nouveaux postes d'enseignants seront créés en 1998. Mais pas suffisamment, estiment les directeurs, pour compenser une augmentation de 10 000 étudiants en deux ans et respecter les nouvelles normes d'encadrement. En outre, aucun emploi d'administratif n'a été inscrit dans les nouveaux départements

Enfin, le ministère a décidé d'adopter le principe d'un « bonusmolus » pour dissuader les IUT d'accueillir un trop grand nombre de bacheliers généraux. En cas de dépassement, une pénalité financière sera infligée, tandis que les IUT qui favorisent les bacheliers technologiques seront encouragés. Appliquée dès 1998, cette mesure a été particulièrement mai accueillie. « Nous ne sommes pas hostiles à un débat sur le principe», précise Antoine de Lacheisserie, président de l'assemblée des directeurs. Avec le soutien des syndicats d'enseignants, Snesup et SGEN-CFDT. il dénonce l'absence de discussion préalable sur l'application de cette décision qui risque de modifier sensiblement la nature du recrute-

M. De

nouvelles actions en janvier. Le gel de plan d'argence décide par le précise de nouvelles manuelles de la nouvelles de la nouvelles de la nouvelles de la nouvelles de la nouvelle de la n plan d'arganos una como pou le precedent gouleurnement et de nouvelles règle plantiques de ces établissement de ces établissement de financement de ces établisse sont citiques par leurs directeurs.

e au début de 1998

re croissant de vacataires, à plat générale

Bernard Saint-Green, premary Mail door is probled président de la CPU de la merch marrages. La conference de presso le 250 the cale bringwise are rempie res e la benda de la PROPERTY AND MAKE can consent of the account MARKET MORESTI demonstratile in the same A THE STREET, IN groupe de tratal a d'allera

I AMERICAN IN THE PERSONAL PROPERTY. the Court in the Landson. the particular and a second and first week accommended aux ellectures de gre-Mary Mary Mary of Wall Supplement the en to 14 mountaine Le allower analysis of tables the affection rectiff -44 BERRY 34 14-42-1 S die Million is best-

nes students. The men a thing and a serie Berthe Parties for mark de president allement des by der wie ber gerenderen wine form bereft. OF A MEMBERS OF WHILE & BOWERS WATER and profitting the second men were the specimen. the professional state of

t • une politique de ruptus

STATE

E -be - man der inte

- 200

tuni de retlecha - lecalità - 25 « GRANDE PRECARITE » Au cours de come teneral e présidente d'une de la section as to offering the sale offers transfer any educated by a fig-

n regler le statut de 1924Ga le

charge but he minute to late

Suffer to the property of their matter of der ginflightligen ber alfre fin hatters dur le Referent 45. d'enertaine twinter Claimle World to Walt. temps La CIN action toral early estimated a fine

who be double to the way mere estany Mariana while difficultive term or as wife Lat. sec. efectels at the contract was unaversable institution of page general globers in depending Lange-

Mi. liel Delega

tagente de profesionent transcrius de postpostar " throng a let in him at the a second of the THE STORE CONTRACTOR ACTION TO THE PROPERTY OF THE and proceedings of the second processing to the THE WORLD STREET semmeter lemental to could be at STORES AMERICAN AND A CONTRACT OF THE die Cenneygnement bille bill. Treate hausement or early that are not tarisan pedgrapatanten erre eta eta eta AND THE PERSON OF STREET पर कि सामाध्यक्त केंद्र संप्यूष्ट र १८६० वर्ष १४% died in the contemporary carries in

www.arrestation.com/ age in the law law and reduce make the many desirations in the con-Land to the second of the second

Bara and have been art for a fire Eligants the section to the contract of the co The Both of Septiment Control of the The book of the Victorial Confession 201 TO SHEET SHEET SHEET Marita de la casa de l THE WAR THE STREET

John S. Ber Tanana Gungun dagnattis et gent Beginne who encluses to an administration the diagn to a payer

male to be trained to the time.

asent des direte : comme

spectateurs occidentaux.

Toshiro Mifune

Le samouraï qui avait conquis l'Ouest

L'ACTEUR japonais Toshiro Mifune est mort dans un bôpital de. Tokyo jeudi 24 décembre, à Pâge de soixante-dix sept ans (Le Monde du 26 décembre).

Grâce à ses premiers rôles chez Kurosawa, qui devaient ensuite lui donner accès à des productions américaines, il aura été le seul acteur japonais ayant conquis, après guerre, une certaine notoriété en Occident. Il était, surtout, un très grand acteur, au registre plus étendu que ne le laisse croire le cliché du manieur de sabre impassible, et dont le destin fut intimement lié aux péripéties qui ont marqué le ciuéma nippon de l'après-guerre.

Toshiro Mifune est né en Chine, à Tsingtao, de parents japonais, le le avril 1920. Après avoir suivi des études en Mandchourie et exercé plusieurs petits métiers, dont photographe à Shanghaï, il passe cinci ans dans l'armée, jusqu'à la défaite du Japon. Libéré, il se présente aux studios Toho en 1946, dans l'espoir de devenir opérateur, puis tente sa chance à un casting. Il est aussitôt embauché comme jeune premier dans L'Age de la nouvelle folie, de Kajiro Yamamoto (1946). L'année suivante, Akira Kurosawa l'engage pour le rôle principal de son premier chef-d'œuvre, L'Ange ivre. Le comédien tourne dès lors régulièrement en tête d'affiche, devenant l'une des principales stars masculines, avec à son actif plus de cent trentre films.

Son succès est dfl'à son incontestable talent, à l'intensité de sa présence, à sa prestance, mais également à son physique comme à son jeu partiellement occidentalisés. Ce qui se révélera un atout à la fois vis-à-vis du public japonais et des

En effet - et c'est un fameux coup de tonnerre dans un univers cinématographique jusque-là exclusivement centré sur le monde blanc -, en septembre 1950 l'Occident découvre tout à la fois le cinéma japonais, le cinéaste Akira Kurosawa et le comédien Toshiro Mifune, grace à la projection au Festival de Venise de Rashomon, qui recoit le prix de la mise en scène: De 1947 à 1965, la collaborascande leur carrière à tous deux avant de se réconcilier tardived'une succession de titres inoubliables (et auprès desquels les autres films auxquels participe l'acteur font pâle figure). Dans l'ordre : L'Ange ivre (1947), Le Duel silencieux (1949), Le Chien enragé (1949), Ros-hamon (1950), L'Idiot (1951), Les Sept Samourais (1954), Le Château de l'araignée (1957), La Forteresse cachée (1958), Yojimbo (1961), San-

juro (1962), Entre le ciel et l'enfer

(1963), Barberousse (1965).

MAJESTUEUX ET HUMAIN De tous les rôles joués par Mifime chez Kurosawa, le phis célèbre est sans doute celui du ronin (guerrier sans maître) écervelé des Sept Samourais. Auparavant, Finterprétation qui a pour la première fois mis en évidence l'étendue de la nalette du comédien avait été celle du détective du Chien enragé. Mais ce sont peut-être les deux films qui hi valurent des prix d'interprétation à Venise qui mettent le mieux en évidence son talent. Yojimbo est un rôle « classique » de guerrier, où Il démontre sa capacité à habiter le costume traditionnel comme à manier en expert le sabre, et pourtant aussi une comédie où les codes du film de samourai sont joyeusementdécalés. Barberousse, grand mélodrame situé durant les années 20, permet à Toshiro Mifune une splendide interpétation, à la fois majestueuse et très humaine.

Barberousse sera la dernière collaboration entre le cinéaste et son acteur. Depuis le début des années 60, le cinéma faponais change, l'ancien système des studios est mis à mal, auteur et artistes revendiquent leur indépendance. Kurosawa avait fondé sa propre société de production des 1959, son acteur en fait autant en créant Mifune Pro en 1962, pour laquelle il réalise luimême l'année suivante L'Héritage des cinquante mille. Mais, comme à peu près tout le monde à l'époque, il refuse de soutenir Kurosawa dans le projet qu'il entreprend après Barberousse, Dode's Coden, gui sexa un échec terrible, menant le cinéaste à une tentative de suicide. Le réalisateur et le comédien dè-

tion entre Mifune et Kurosawa meureront longtemps brouillés,

A la fin des années 60, Toshiro Mifune tourne son seul grand rôle. sous la direction d'un autre cinéaste japonais, dans Rebellion, de Masaki Kobayashi, dont le comédien est aussi le producteur (1967). Mais entre-temps, il est devenu «la» vedette japonaise identifiée en Occident, c'est-à-dire essentiellement aux Etats-Unis. Alors que le cinéma japonais s'en va peu à peu à van-l'ean, cela hi vaudra de meper une convelle carrière, où il est bélas le plus souvent confiné aux clichés de l'exotisme oriental : dans Grand Prix (1967), Soleil rouge (1971), Tora i Tora ! Tora ! (1971), La Bataille de Midway (1975), 1941 (1980), A armes égales (1982), sans oublier la série télévisée Shogun (1980) ou une tardive apparition dans Agogūk (1993). Mals avec la notable exception du beau Duel dans le Pacifique de John Boorman (1968), face à Lee Marvin.

Alors qu'il ne tourne presque plus, Toshiro Mifune devient une «icône » du cinéma japopais, respecté et admiré (et dont la mort fait aujourd'hni la « une » de toute la presse de son pays). En 1989, il s'était prêté à la tentative de Kei Kumaï de renouer avec le style classique en interprétant avec une admirable rigueur La Mort du maître de thé, l'un des films tournés durant la brève période où de grands trusts explorerent l'hypothèse de se lancer dans la production. La dernière apparition à. l'écran de Toshiro Mifune aura été. dans Picture Bride, de la jeune Américaine de Hawai Kayo Hatta, sa présence avant contribué à rendre possible ce film indépendant, présenté à Cannes en 1994.

Jean-Michel Frodon

GIORGIO STREHLER, homme de théâtre italien, foodateur du Piccolo Teatro de Milan, est mort jeudi 25 décembre d'une crise cardiaque à son domicile de Lugano (Suisse). Il était agé de soixanteseize ans (lire pages 16 et 17).

Anita Conti

Océanologue et écologiste avant l'heure

" JE NE SUIS, disait-elle, qu'une créature solide à travers le vent. Anita Conti, aventurière des mers, océanologue et écologiste avant l'heure, est morte par une mit de tempête, le soir de Noël, à l'âge de quatre-vingt-dix-huit ans, à son domicile de Donamenez (Finistère).

Née le 17 mai 1899 à Ermont (Vald'Oise), Anita Conti, née Caracotchian, fut une aventurière, une exploratrice insatiable, mais aussi une femme du monde qui croisa des célébrités du siècle, de Pierre et Marie Curie, Blaise Cendrars et Théodore Monod au docteur Schweitzer et à Léopold Sédar Senghor. Forumés, ses pareots lui avaient donné le goût des voyages, mais aussi celui de l'eau : « J'ai su nager avant de savoir marcher », se plaisait-elle à rappeler (Le Mande daté 15-16 décembre 1996). Elle passera donc la plus grande partie de sa vie sur l'eau, où, plusieurs décennies avant le commandant Jacques-Yves Cousteau, elle sut défendre le milieu marin et contribuer à lancer l'océanologie, alors balbutiante. .

Relieuse d'art, dont le talent - qui fascinait Mac Orlan - est reconnu a Paris, Londres et New York, elle se marie en 1927 avec un attaché d'ambassade; mais l'appel de la mer est le plus fort. Elle parcourt les mers, publie des reportages sur les piètres cooditions sanitaires des parcs à instres, des réflexions sur la surexploitation des océans.

« Nous sommes les gérants, fugacement passagers, de terres, d'airs et d'eaux qui devront nourrir les foules de l'avenir. En conséquence, il faut léguer un domaine correctement entretenu », disait-elle à l'époque. En 1935, elle est engagée à l'Office scientifique et technique des pêches maritimes (ancêtre de l'Ifremer), et participe au lancement du premier navire océanographique, le Président-Théodore-Tissier.

Cette reconnaissance officielle est, pour elle, la possibilité de mener sans entraves la vie dont elle a toujours têvé. « Dès que je mets le pied à bord, je voltige. La vie est là », disait-elle. Elle « voltigera » donc inlassablement, de l'Islande à Terre-Neuve, de l'Ecosse au Spitzberg. En 1939, elle embarque sur les dra-

gueurs de mines en Manche et en mer du Nord. Pendant cinq mois, elle met sa connaissance des courants au service des hommes qui, à bord de chalutiers de bois réquisitionnés pour la circonstance, sont chargés de désamorcer les mines magnétiques mouillées par les Alle-

AVEC LES TÉRRE-NEUVAS Elle passe ensuite eo Afrique, chalute les mers chaudes avec les pêcheurs résistants pour ravitailler les armées alliées. Chargée par le gouvernement d'Alger, en 1943, d'étudier les techniques de pêche traditionnelles du littoral ouest-africain, elle prospectera ensuite les côtes du continent coir pendant plus de diz ans. Parallèlement, elle crée, en 1946, une pêcherie de re-

quins en Guinée, à Conakry, s'ins-

pire du savoir-faire nordique pour

améliorer les techniques locales de

firmage du poisson. Son travail o'étant pas reconnu par les autorités locales, elle doit rentrer en Europe. En 1952, elle embarque sur le chalutier-saleur Bois-Rosé pour partager, à cinquantetrois ans, la dure vie des pêcheurs de Terre-Neuve, filme et photographie les campagnes morutières dans le Grand Nord. Elle en tirera un best-seller : Racieurs d'océan, qui

sera suivi d'autres ouvrages

mort dimanche 21 décembre à Lisbonne. Il était âgé de soixanteseize ans. Originaire de l'Alentejo, Antunes da Silva a consacré pratiquement toute son œuvre, de romancier et de poète, à cette province du Sud à la lutte des paysans contre les grands propriétaires terriens et pour une réforme agraire. Il fut plusieurs fois arrêté par la police politique do régime salazariste. Citons parmi ses principaux romans Gaimirra (1946), Sugo (1960), Alenteio é Sangue (1966) et Terras Velhas Semeadas de Novo (1976). Il a également publié de - Géants des mers chaudes (1957) L'Océan, les Bêtes et l'Homme (1971). Des récits réalistes et pédagogiques, mais aussi poétiques et lyriques, à la gloire de ces hommes « debout dans

A l'âge de soixante ans, toujours aussi passionnée, elle menait encore des expériences d'aquaculture en Italie. Elle naviguera jusqu'au bout de ses forces, à soixante-dix ans passés. Fatiguée, très malade depuis l'été dernier, où elle avait été atteinte d'une attaque cérébrale qui l'avait privée de la parole, Anita Conti s'était installée il y a cinq mois à Douarnenez.

Avec l'association regroupant les amis de l'exploratrice, la municipalité du port breton entendait mettre en valeur ces fabuleuses archives: 40 000 photographies, une dizaine de films, des carnets de bord, de la correspondance, etc. En février, les éditions Revue Noire doivent publier un livre avec 200 de ses photo-

L'empressement de ses admirateurs amusait la vieille dame. Restée aventurière dans l'âme, elle préférait le présent au passé, amoureuse de « la vie en marche, même sur le point de mourir ». Vivre, disait-elle, « c'est très surprentant. Tout passe, rien ne reste, et c'est ravissant »...

■ ANTUNES DA SILVA, écrivain portugais, l'un des principaux représentants du néoréalisme, est nombreux articles dans plusieurs revues et journaux portugais.

■ MAMADOU MADETRA KEFTA l'une des plus grandes figures du Rassemblement démocratique africain (RDA) au Mali, est décédé fin décembre à l'âge de quatre-vingts ans. Membre fondateur du RDA, Mamadou Madeira Keita s'était lancé dans la politique, après des études à l'école William Ponty de Dakar (Sénégal), l'établissement d'Afrique-Occidentale française on passaient les élites noires qui allaient jouer un rôle décisif dans l'accession à l'indépendance de leurs pays. Mamadou Madeira Keita avait occupé plusieurs postes ministériels, après l'indépendance du Mali, avant de devenir membre de la Commission nationale de défense de la révolution (CNDR), créée par le président Modibo Keita.

AU CARNET DU « MONDE »

Naissances

Nicole, Georges ROSTAND

nonce la naissance de ses trente et unième, quarantième et quarante et unième arêre-petits-enfants,

le 16 novembre, de

petit frère de. Marrie-Clémeno

Vincent et Christelle ROSTAND.

petit frère de Aguthe et Oriane.

ndine et Bruno DEVAUX,

Romain, Muriel, Renée et Myriam

Renaud et Marie-Claire PELISSIE DU RAUSAS.

Nos abonnés et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de bien vouloir nous com nomiquer lesar numéro de référence.

<u>Décès</u> - Brigitte Saint-Maurice

Antometre Constant Le docteur et M. Pierre Constans, Bernard et Eliane Constant et leurs cufants,

Clande et Jeannine Saint-Maurice

Marie-Paule Messager et ses enfants, René Saint-Maurice,

Marie-Claire Lorter - Et toute la famille

out la tristesse de faire part du décès de

Françoise CONSTANS, épouse de

Michel SAINT-MAURICE (†),

survenu à Paris, le 23 décembre 1997. La cérémonie religieuse sera célébrée hundi 29 décembre, à 15 heures, en eglise Saint-Benoft, à Issy-les-

- Les familles Buis, Mallozzi,

ont la douleur de faire part du décès de M. Jean-Pierre MALLOZZI,

diplôme du CNAM, survenu le 21 décembre 1997, à l'âge de

La bénédiction aura lieu le londi 29 dé-cembre, à 13 h 45, an funérarium du Mont-Valérien, suivie de l'incinération au cimetière des Ulis.

- Yvetic Farrand, Ariette, Henri Bellenge Françoise, Jacques Bellynck

Ariane Bellenger,
Lin. Vérenique Bellenger
et Wandrille, Florian, Sylvain
Reny, Annick Bellenger

er Céline, Florie, Priscille Bellenger, Et les familles Ferrand, Bellenger, Bellynck, Bourdin, Ragoucy, ont la tristesse d'annoncer le décès de

survena le 19 décembre 1997, à l'âge de

Guy FERRAND,

La cérémonie religiouse sura célébrée par le Père Stéphane Émmanuel, le lundi 29 décembre, à 15 heures, en l'église Sainte-Rosahe, 50, boulevard Blanqui, Paris-13e, M. Corvisart, anvie de l'inhamation au cimetière intercommune Claman, avenue de la Porte-Trivanz.

Cet avis tient lieu de faire-part. Familie Ferrand, Bellynck,

115, me de Reuilly, 75012 Paris. Famille Mercier 50, rue du Pontel, 78100 Saint-Germain-en-Laye. Famille Bellenger, 11, rue Pani-Padé,

> Vous pouvez nous transmettre vos annonces la veille pour le lendemain jusqu'à 16 h 30

- M. et M - Michel Ordioni, ses enfants et petits-ratiants. nfants et belle-fille. M. Pierre Benielli.

son bean-frère. M= Jean Benielli,

M Paniene Cane, ont la douleur de faire part du décès du doctour Paul ORDIONI

chevalier de la Légion d'honne croix de guerre 1914-1918 et 1939-1945, surveno le 24 décembre 1997, en son do-

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 29 décembre, à 13 h 30, en l'égitse Saint-Pierre, 90, avenue Achille-Peretti, à Neuilly-sur-Seine.

Cet avis tient lieu de faire-part 16, me Bertesux-Dumes 92200 Neutly-sur-Seine.

- M= Christine Roussel, Ses enfants et petits enfants font part du décès de

1, avenue de Tourville, 75007 Paris.

M. Jean-Paul ROUSSEL. survenu la 22 décembre 1997. Un service sera célébré le lundi 29 décembre, à 17 heures, en l'église Saint-François-Xaviez, Paris-7.

> THÈSES Tarif Étodiants 65 F la ligne H.T.

Autoine Tournemelle, son fils, Sera Tournemeille, sa mère, Françoise Lancoulescu, Et tous ses amis qui l'aimaient

Frédéric TOURNEMELLE,

survenu à Paris, le 18 décembre 1997, à l'âge de quarante-six ans. ation aura lieu le lundi 29 décembre, à 11 h 15 ; on se réunira à la porte principale du cimetière du Montparnasse principale du cimetière du Montparnasse (3, boulevard Edgar-Quinet,

65, boulevard de Vaugirard, 75015 Paris. 120, rue Mon 75002 Paris.

<u>Anniversaires de décès</u>

- Il y a sept ans disparaissait Adriana TOURAINE.
- née ARENAS.

Alain Marisol. Philippe Touraine, Michel, Alexandra, Gabriel, Andrea Reveyrand, Isabelle Toursine, Les familles Toursine, Arenas, Pierquin

nt une pensée pour celle qui a ilhominé leur vie.

Communications diverses

- L'INALCO (LANGUES'O) Modules 40 h (2 × 2 hebdo) à partir de fin janvier 98. ontacter Formation contin 01-49-26-42-31 (59)(81)

CARNET DU MONDE Fax: 01-42-17-21-36 Téléphone:

01-42-17-39-80 01-42-17-38-42 01-42-17-29-96

Le Monde ET A LA RADIO Autour du Monde

Le samedi à 12h10 et à 16h10 Le dimenche à 12510 et à 23110 Le Grand Jury

RTL-LCI Le dimanche à 18h30 De l'actualité à l'Histoire La chaîne HISTOIRE Les vendredi à 21 h, samedi à 13 h mardi à 23 h, mercredi à 19 h

er jendi à 17 houres Le Grand Débat FRANCE CULTURE et 4º handis de chaque mois 2 21 houres

A la «nne» du *Monde* RFI Du lundi au vestiedi 12h45 (beure de Paris)

1997 – 1998

Quels événements, quelles personnes ont marqué l'année qui s'achève? Que nous réserve celle qui vient? Avec une sélection des meilleurs dessins de Plantu parus en 1997.

Un cahier de 8 pages à lire lundi 29 daté mardi 30 décembre dans Le Monde

HORIZONS

joindre les gens de Newbury», Ta-

coote un jeune dégingandé aux

cheveux loogs, portant bouc, lu-

oettes et bob kaki. «A l'époque, je

cherchais du boulat, c'était ga-

lère », ajoute-t-il. Agé de vingt-

huit ans, cet ancien étudiant, li-

ceocié en informatique et statis-

tiques, habite West Wood

Les écolos guerriers du Kent

est né il y a presque quarante ans, Billy gardé l'acceot, mais aucune nostal-Billy o'aime pas les villes. Il o'y va que de temps en temps, pour toucher l'allocationchômage. Agée de quarante-deux ans, Edwina a, elle aussi, largué les amarres, quittant les faubourgs de Douvres au début de l'automne, pour rejoindre Billy et la bande de West Wood. Elle oon plus n'aime pas les villes. Trop de béton, trop de cootraintes, trop de solitude. « Ici, en pleine campagne, on se sent bien. Et puis il n'y o rien de tel au'un bon feu de bois, nan ? », s'exclame Billy, en posant un fagot sur les braises qui tapissent le fond du foyer - un grand trou, creusé dans le sol. La fumée envahit aussitôt la cahute, fermée seulement sur trois

A 13 heures, le ciel pluvieux peod comme un chiffoo triste audessus des arbres rouillés et des buissons de ronces. La bruine crépite doucement sur les bâches en plastique. Dans un coin de ce « living room » improvisé, sommairemeot meublé d'objets de récupération, un réfrigérateur en panne sert de garde-manger. Deux ou trois autres tentes, petites huttes roodes couvertes du même plastique bleu vif, sont dispersées aux alentours. Ce sont les chambres. A l'entrée du campement, des ficelles ont été tendues en travers du sentier : des boîtes de conserve y sont accrochées, afin de prévenir les arrivées inopportunes. Tous les moyens sont bons, même les plus dérisolres, pour protéger le site. Canterbury et ses cars de police ne sont qu'à une demi-heure d'ici.

Combien sont-ils, en ce début d'hiver, à jouer les sentinelles dans le bois de West Wood, au cœur de du Kent? Pas plus d'une soixantaine, répartis en sept ou huit campements aux ooms cosmopolites. Celui d'Edwina et Billy porte celui d'un dieu grec, Kairos, symbole de la cbance, choisi par l'Inventif Andy, un ancien prof d'anglais rallié à la cause des eco-warriars (« écoguerriers ») et autres road protesters (qui manifestent contre la construction de routes), célèbres eo Grande-Bretagne depuis le dé-but des années 90. Ces « Pleds résister sous terre Nickelés » de l'écologie, surgissant en hordes hétéroclites dès qu'apparaît un bulldozer, sont devenus la coqueluche de la presse londo-nienne et la bête noire des sociétés de travaux publics et du ministère des transports. La saga des squatters de West Wood est exemplaire de ce nouveau mouvement social, qui proclame soo opposition à « l'idéologie de la compétition et du chacun pour soi », seloo l'expression de l'historien Théodore Zel-din, et combat les «lobbies de la bagnale et du béton, faiseurs de mart et de laideur », comme l'assène le jargon militant.

Dans le Keot, la compagnie privée Rank a reçu, en mars, le feu vert des autorités pour bâtir, dans la forêt de Lyminge, un « village Oasis », immeose complexe touristique avec lac artificiel, villas et bungalows de luxe par ceotaines. restaurants chics et terrain de golf. La contre-attaque des eco-warriors, accourus des quatre coins du Royaume-Uni pour occuper le site et « sauver la farêt », a mis un terme provisoire aux plans de la compagnie. Si les patrons de Rank ont le droit pour eux, déloger ces énergumènes - dont le nombre peut passer du simple au triple en l'espace de quelques heures risque de prendre énormément de temps et d'argent. Les rois du bétou ont, jusqu'à présent, préféré

temporiser. «Ce camp-là s'appelle " Bastards "["Salauds"] parce qu'il est le plus proche du chemin por ou orrivent les voitures de flics, explique Billy. Quond ils se pointent, c'est ce qu'on leur crie. » Jusqu'à préseot. concède-t-il, les patrouilles de police se sont contentées d'effectuer des contrôles d'identité. « N'em-, pêche que c'est du harcèlement! ». grommelle le gentleman-chômeur. arpentant d'un pas rogue la clairière bordée de chênes et de bouleaux. Plus loin, un autre camp a

été baptisé « Forteress ». Uo autre l'opinion britannique la cause des encore, « Astérix ». Partout se reeco-warriars, ces trublions hirsutes prêts à braver le froid, la boue et la trouveot ficelles et boîtes de conserve. Mais le plus astucieux, le répression policière pour les beaux yeux d'un cerf ou la spleodeur plus spectaculaire, dans l'étrange machine de guerre mise en place par les étranges Robin des bois du Keot, oe se devine pas dès l'abord. « C'est en voyant les reportages à la télé, il y a un an, que l'envie m'est Il se niche sous la terre ou au faîte venue de taut plaquer et de re-

des arbres. Billy s'est accroupi pour écarter l'épais branchage qui cache l'accès au « tunnel » du camp Astérix. Uoe protectioo précaire, « mais chaque minute perdue par les assaillonts est une minute gagnée pour arganiser lo riposte », assure le re-

belle de Glasgow. A quoi servent ces gros trous dans la terre? A s'y enfouir, bien sûr! Une fois descendu par une échelle de corde au fond du souterraio – d'une profondeur de 3 mètres, voire

de 5006-. l'écolo-guérillero glisse soo bras dans une étroite galerie.

Devenus, depuis 1990, la coqueluche de la presse britannique et la bête noire des entreprises de travaux publics, les « eco-warriors » s'opposent, pacifiquement, aux projets d'aménagement qui défigurent le paysage. lls vont même jusqu'à

creusée à l'horizontale dans la paroi. A l'intérieur a été installé un tuyau en plastique, d'où pend une menotte : il ne reste à l'enterré voiontaire qu'à coincer son poignet dans la menotte, pendant qu'un de ses camarades achève d'immobili-ser l'ensemble du dispositif en injectant dans la galerie des pelle-tées de béton. Le résulat est d'une efficacité redoutable. Selon la taille de ces « terriers », il faut comptet « entre une et six heures » pour dégager, sans le blesser, l'enchainé du sous-sol. L'un des plus célèbres eco-warriars du pays, cbampioo de la spécialité, en a d'ailleurs tiré son nom de guerre : Swampy (« Marécageux »).

N 1996, dans la région de Newbury, théatre d'une des plus gigantesques batailles écolo qu'ait connues l'Angleterre, plusieurs centaines de policiers et de gardes de sécurité avaient dû être mobilisés pour « nettoyer » le site - prévu pour la constructinn d'une route à grand trafic. Accrochés aux arbres, bétonnés sous terre, attachés aux machines, des centaines d'opposants s'étaient relayés, jour et nuit, afin d'entraver l'ouverture du chantier. L'évacuation avait duré près de huit semaines et coûté au gouvernement plusieurs millions de livres. Cette « superproduction » militante, largement couverte par les médias avait contribué à faire connaître à

mois de mai. Répondant au surnom de Wizard (« Magicien »), cet amateur de raves et de poésie classique partage soo temps entre le creusement de tunnels - «A la langue, je suis devenu un spécialiste! > - et ses livres. Wizard loge dans une petite caravane, « afferte par un type du village . Il est l'un des seuls à connaître le oom des arbres. Le soir, il lit Chaucer ou Betjeman à la lueur de sa lampe à pétrole. Quand il en a assez de jouer à l'ermite, il pose sa pioche et va se reposer chez lui, dans le Sussex, où ses parents tiennent une petite ferme. « Mes sœurs me soutiennent, ma mère aussi, même si elle est anxieuse de me voir mener cette vie-là, sourit-il. C'est vrai, an

Comme Edwina et Billy, comme Alex et sa bande, adolescents en rupture de ban, aux narines et aux lèvres percées de multiples anneaux, comme Martin le nomade ou Andy l'Intello, Wizard le poète a décidé de passer l'hiver à West Wood, par « layauté vis-a· ris de la faret ». Tel n'est pas l'avis d'Adam, un géant canadien d'à peine dixneuf ans. Pour ce « voyageur » des temps modernes, descendant de Kerouac, il n'était pas question de subir, même pour la bonne cause.

est les héritiers des hippies et des punks. C'est un drôle de cocktail! »

sommet d'un arbre, on a beaucoup tannique. Adam rève à voix haute plus chaud au à terre, au c'est toudu Portugal et du Maroc. Expert jaurs humide et froid », commente en varappe, le jeune routard, en Billy, une pointe de regret dans la atteodant des aveotures plus exovoix. Une bonne dizaine de tree tiques, initie ses camarades à l'art hauses (« maisons dans les arbres ») ont été installées à West de grimper aux arbres. Certains en ont besoin, d'autres non. Louise, Wood. «D'ici, je vois le pub », eco-warriar de la première heure, a pent-on lire sur une banderole acconstruit sa cabane au sommet crochée à l'un de ces curieux tipis d'un arbre, sans l'aide de personne. Elle y a installé un poèle en des cimes. « C'est aux Etats-Unis que les preprévisioo des mauvais jours. C'est miers mauvements d'eco-warriors là qu'elle vit, avec son compasont nés - avec la gnon. Un vieux chieo, à moitié

les rigueurs glacées d'un hiver bri- sourd, leur sert de gardien. «Au mettre à l'actif des mouvements de protestation. « De 23 milliards de livres en 1992, on est descendu à 6 milliards en 1996 et à moins de 4 milliards aujourd'hui », précise-til. Pour lui, il n'y a aucun doute : la révolte des eca-warriars « est le

présent, limité leurs performances à quelques opérations de sabotage contre des véhicules de l'Office

mouvement révolutionnaire le plus important, en Europe de l'Ouest, depuis ces cinquante dernières an-En France, la vague arrive timidemeot. Préseots sur Internet (http://www.imaginet.fr/-ooafor/ ecoguerrier.html) et dans la forêt de Fontaineblean, les éco-guerriers de l'Hexagooe ont, jusqu'à

national des forêts (ONF). Ces

actions

d'éclat

avaient coûté quel-

ques semaines de

12. 12.

600-E-

to i i i i

TC 2. - .

-

C1...

نا. تستنتا

<u> 최고</u>: # *

確2%上

Section 1:

100

kar. .

20.0

37

ME

Tarres :

F22 5

17:17 7 Y

be the winders in

الموسيع والمحادث

100

THE STREET

NAME OF THE PARTY AND

100

The same of the same

--- -- 100 A

The Part of the Party

No little and and

Territoria.

Company :

A STATE OF THE STATE OF

イント 小本海

and the state

وينيان والمنافع والأثاث

 $(2.2 \pm 1.0) \pm 2.00$

er eksterile ja ja Linguagia

BUT IN

prison, durant l'hiver 1994, à trois d'entre eux. Cet automne, les éco-guerriers ont récidivé : les grilles de la réserve de chasse présidentielle de Mariy-le-Roi (Yvelines) ont été arrachées, ce qui a permis à une partie des faisans - théoriquement promis aux fusils des hôtes du chef de l'Etat - de prendre la clé des champs. « La terre est première et mère de toute vie », proclame l'article premier de la Déclaration des

que des images virtuelles de lo na-U rythme - accéléré - où se développe, eo France

comme ao Royaume-Uni, un sentiment de désenchantement à l'égard de la politique et des partis traditionnels, il n'est pas insensé de prévoir un bel avenir à ces nouveaux adeptes de la cootestatioo sauvage. « Envayer des communiqués au arganiser une manif, c'est ennuyeux et ça ne sert à rien. Au moins, quand on fait une action commando, an se marre! », résume l'un d'eux. En Grande-Bretagne, lors d'une conférence de presse, un journaliste demanda à Swampy pourquoi lui et ses cama-rades ne suivaient pas les «voies normales » pour s'exprimer et préféraient narguer la loi. « Si je m'étais contenté d'écrire à mon député, répondit l'insolent, est-ce que vous seriez tous là, aujaurd'hui, à écauter ce que je dis?» A West Wood, comme à Fontainebleau, la leçon a été entendue.

Dessin: Jean-Pierre Cagnat

First [« La Terre d'abord »], un groupe très rodicol », note le journaliste Danny Penman, un spécial'underground » parmi les plus conous de la presse d'outre-Manche. Pourquoi est-ce au droits de la terre et des espèces Royaume-Uni que ces mouvements se sont développés de ma-nière aussi spectaculaire? Quesdes éco-guerriers parisiens, pour qui « l'Hamme, en tant qu'espèce », n'est qu'un « membre pormi tion d'histoire et de mémoire, explique George Monbiot, univer-sitaire, professeur d'eovironned'autres » de la grande « communauté » terrienne. « Le plus dingue, meot à Oxford: «Depuis le ce sont les rayages commis par les XVIIF siècle, les campognes du royaume ont été systématiquement industriels et l'artificialisation à outrance de tous les milieux naturels. vidées de leurs populations rurales, souligne l'un de ces guérilleros au profit des gros propriétaires: anonymes. Bientôt, on n'oura plus c'est la fameuse "enclosure " dé-crite par les historiens, souligne-t-il. Aujourd'hui, revendiguer le respect de la nature est une manière d'exiger sa place dans la vie de la nation. Depuis Margaret Thatcher, natre société connaît un terrible mouve-

ment d'exclusian sociale, et il ne semble pas que les chases daivent changer ovec Tany Blair. Si l'an ajoute à ce tableau les destructions que les grosses compagnies ont infligées au pays, sous couvert de " dévelappement ", an comprend mieux la réaction de ces gens. »

La popularité des road protests est telle que certaines entreprises britanniques, comme le groupe Tarmac, ont intégré dans leur stratégie cette nouvelle donnée. Un « jury d'experts indépendants » a ainsi été mis en place par la direction de Tarmac afin d'« améliarer » les projets du groupe et d'eo faire annuellement le « bilan critique ». Poudre aux yeux ou vrai signal? Selon l'universitaire George Monbiot, la réduction massive du budget des travaux publics - dont une part importante est réservée à la construction des routes et autoroutes - est à

Catherine Simon

HORIZONS-ANALYSES ET DÉBATS

Les deux procès par Pierre Lellouche

proces, deux idéologies, le nazisme et le communisme, qui ont ensanglanté le siècle et qui, sans prévenir, se télescopent dans le ciel trouble d'une France malade de son chômage, de ses paralysies sociales et politiques. Les Français, eux, n'en demandaient pas tant. C'est que l'exercice d'introspection collective tombe mal, dans un pays effrayé par son déclin face à la mondialisation, et qui se met à douter de tout, de ses hommes politiques bien sûr, mais aussi de lui-même... et de son histoire.

Vichy tout d'abord. Cinquantetrois ans après, Maurice Papon souille l'imagerie d'Epinal, soigneusement entretenue de de Gaulle à Mitterrand, d'une France occupée mais unanimement résistante et gaulliste. Resurgissent, au travers du secrétaire général de la préfecture de Bordeaux, l'État français de Vichy, ses crimes mais surtout ses rouages, ses fonctionnaires, ses grandes et ses petites là-

Le pire sans doute dans cette histoire est que Papon n'est pas à la hauteur du crime. Il n'est ni Bousquet, ni Laval, ni l'un des grands organisateurs de la complicité française à la « solution finale ». Un simple « rouage », reconnaît hij-même Serge Klarsfeld, un fonctionnaire zélé et opportuniste qui servira ses chefs successifs avant, pendant et après Vichy. Il serait tellement plus simple de juger un «monstre», par défini-tion différent du reste de la société, plutôt que le « rouage » découvert tardivement d'une machine bureaucratique anonyme. C'est en cela que la mise en cause de ce sous-fifre fait plus mal encore à l'inconscient collectif. C'est pour cela aussi qu'on a entendu se lever à droite, mais aussi à gauche, les voix de tous ceux qui sentent leur France, leur histoire, leur gaullisme, même, insultés par ce procès trop tardif et presque inopportun. Pourquoi le cacher: j'ai été. souvent glacé devant la violence de certaines réactions entendues ici

L'age d'or

des musées

Suite de la première page

Pour être moins explosif, ce pro-

vivants

N tribunal, un livre. ou là, y compris dans les plus chics conteste dans ces colonnes « le Deux histoires, deux des diners en ville, certains dénon- parti pris idéologique » des auteurs danger, réel, il conviendrait de ne cant même un « complot étranger »

> Mais alors même que la plaie Papon ne fait que commencer de s'ouvrir surgit l'autre procès du siècle : celui du communisme, instruit cette fois sous la forme d'un livre. J'ignore si Stéphane Courtois et ses coauteurs imaginalent le retentissement de leur ouvrage: l'en doute pour ma part. Si pour la première fois, les auteurs nous livrent un bilan global des ravages du communisme dans le monde depuis 1917, Pessentiel, pour ne pas dire l'essentiel des horreurs et des génocides, nous était parvenu depuis près de cinquante ans, dès le se télescopent début de la guerre froide.

ment communiste.

· Là encore, les Français - surtout ceux qui se réclament de la ganche - n'ont nulle envie de ce procès-là. A chacun son « assez, assez, assez » l'interrogé sur le sujet -il est vrai maladroitement - à l'Assemblée, M. Jospin se félicite publiquement de gouverner, sent dans le monde occidental, avec des communistes, dont il récrit sans vergogne l'histoire. M. Hue offre désormais ao PCF le visage débonnaire du communisme post-guerre froide. Quant à la Prance, elle a retrouvé depuis juin ses chimères d'une économie administrée, où l'Etat embauche les jeunes et créera des emplois en obbeeant les entreptises à travailler moins, le tout au nom d'un socialisme terriblement archaique sur le fond, mais d'apparence si « moderne ».

Comment, dans ce contexte, être étonné de l'acquiescement des intellectuels au grand exercice de blanchiment du mandame auquel il nous est donné d'assister? Avocat le plus éloquent de ce courant de

clinquant de l'architecture; ils vi-

lipendent ces groupes patrouillant

au pas de charge au travers des

salles, sans rien voir ni

comprendre, detrière un guide vo-

ces établissements, où savoir ri-

mait avec devoir, sont d'ailleurs

court-circuités par les artistes eux-

mêmes, qui out trouvé à leur tour

le chemin du musée. Ils veulent

tous « en être ». Buren, qui enten-

dait exposer ses œuvres sur les

murs de la ville, s'affiche dans un

bien sûrs d'y entrer de leur vivant,

création d'œuvres dont la taille in-

dans des lieux construits pour

Une autre attaque vient des pu-

une œuvre dans un tel établisse-

ment? Un tableau - ou une

sculpture, une tapisserie, un

meuble, une installation - ne se-

rait pas fait pour être présenté au

milieu de centaines de pièces qui

toutes sollicitent l'attention exchi-

la promiscuité tueraient donc au-

tant que le ridicule. Sans doute un

tableau d'autel ou une statue de

saint sont-ils plus à leur place dans

une église. Comme un paysage impressionniste serait davantage à

son aise dans un salon bourgeois,

etc. Mais, au-delà des questions de

préservation, contre les dégrada-

comment peut-on montrer ces ri-

Les musées étaient initialement,

en Europe, l'apanage de l'Etat, et à

en vitrines nationales, voire natio-

nalistes. Les milliardaires, notam-

ment américains, leur out emboîté

santes our pris le relais. Elles se

sont précipitées dans la brèche, of-

frant à leur tour au public la possi-

bilité d'admirer des œuvres d'art,

chesses au plus grand nombre?

tions du temps on les vols, où et

elles : les musées, évidemment.

Ceux qui regrettent l'age d'or de

ciférant.

du Livre noir du communisme. Pour hi, le travail des auteurs se résume en une simple « addition » (85 à 100 milions de mons) sans signifi-cation historique, une addition après tout comparable à une autre. comme celle des crimes capitalistes commis en Algérie par l'armée française ou au Vietnam par «le feu roulant des B-52 américains ».

Nazisme et communisme dans le ciel d'une France malade

Pour M. Colombani et, derrière lui, pour la gauche française, il existera toujours une différence de nature entre le crime commis par un communiste et celui commis par un nazi on un supplétif de Vichy, le premier étant de bonne foi puisqu'il « s'est engagé en croyant à un idéal retié à l'espérance démocratique », tandis que le second serait, hui, « attiré par un système qui repose sur l'exclusion et qui fait appel aux pulsions les plus dangereuses de l'individu ». Fondamentalement, la gauche française continue cinquante ans après de refuser que l'on mette sur le même plan les horreurs des uns et des autres. Ce qui hi permet de revendiquer sans complexe sa filiation marxiste au mépris d'une histoire qu'elle refuse d'accepter pour elle-même. Ce qui, accessoirement, lui permet aussi de justifier une alliance avec un communisme lavé de tout soupçon tout en accusant la droite républicaine de préparer une alliance avec le diable. C'est que, nous dit-oo, tout ce qui viendrait mettre en paralièle les barbaries nazies et communistes (comme l'avaient fait il v a cinquante ans déjà Hannah Arendt et Raymond Aron) servirait pensée, Jean-Marie Colombani à légitimer l'extrême droite. En

pas trop fouiller dans les placards de l'histoire de l'autre camp...

Décidément, le corps politique français a bien du mal a s'affranchir de son passé, de ses indigestions de fascisme à la française avant guerre et sous l'Occupation, puis de communisme à la mode soviétique après 1945. C'est ce passé-là qui resurgit aujourd'hin sans prévenir, dans une France sans repères, tiraillée à nouveau par les

Ce qui frappe en tout cas, de Bordeaux à Paris, c'est que le double proces instruit aujourd'hui en France contre les totalitarismes demeure toujours aussi profondément refusé, sinon par le peuple, du moins par les clercs et les élites politiques, comme tétanisés par leurs responsabilités... et par l'ombre du lepénisme.

Serait-il donc si impossible que cela de reconnaître l'ampleur du déshonneur de Vichy sans pour autant souiller tons les Français et toute l'histoire de France -, sans parier du gauffisme ? Serait-il donc également si impossible que cela d'être de gauche, en France, sans faire mine d'oublier ou de minimiser les borreurs engendrées par le totalitarisme communiste? A quand, enfin, une droite et une gauche françaises décomplexées, car libérées de ce double héritage terrible?

Il v a quelques jours, en remettant an Centre de documentation juive contemporaine les tichiers juifs de Vichy, le président de la République a appelé les Prançais à regarder sereinement leur « histoire en face », sans complexe ni autoflagellation, pour - a-t-il ajou-té - « imaginer le présent ». Nous en sommes, helas I bien loin. Raison de plus pour que, chacun à notre place, nous deveuions les militants d'une vraie rénovation idéologique de notre vie politique, loin des spectres sanglants de ce siècle.

Pierre Lellouche est député (RPR) de Paris.

DU « MONDE »

LA MEILLEURE MINISTRE

Ségolène Royal, après sa comination au gouvernement, a déclaré qu'elle voulait être « perçue dans sa fonction en tant que femme » et qu'il fallait donc l'appeler Madame la ministre et non plus Madame le ministre. On apprend maintenant que Jacques Chirac et Lionel Jospin, applaudis par Benoîte Groult, militent pour le féminisme grammatical et que les textes officiels mentionneront désormais le sexe des agents (et des agentes?) de l'Etat.

Tout ce qui concourt à l'égalité des sexes est bienvenu. Mais n'eston pas en train, pour y parvenir, d'aller à l'encontre du but recherché? Sl Jean-Pierre Chevènement, ou Charles Pasqua avant lui, avait déclaré: « Je veux être perçu, dans ma fonction de ministre, en tant qu'homme » (par opposition à une femme), n'aurait-il pas été ridicule? Si l'on affirme que Ségolène Royal est le meilleur ministre du gouvernement, protestera-t-elle? Pour l'emploi du masculin sans doute, par modestie screment. Mais si l'on dit qu'elle est la meilleure ministre, o'ira-t-on pas comprendre qu'elle ne supplante que ses collègues féminines et que les males du gouvernement de-meurent au-dessus du concours, comme le sont les bommes à l'égard d'une épreuve sportive féminine, aux performances généralement moindres?

On doit certes regretter qu'il n'existe pas, en français, de genre grammatical générique autre que le masculin. Il faut donc en inventer un autre, effectivement sui generis. Mais, en attendant, ne serait-il pas sage de s'accommoder du fait qu'un masculin générique peut englober tons les sexes, comme tontes les races? A défaut, ne verra-t-on pas le féminisme grammatical, de conquête en conquête, conduire nos hommes politiques à haranguer, la mondia-lisation aidant, « les êtres bumains et les êtres humaines » et donner ainsi raison à l'ironie décapante de Coluche, qui en appelait aux Beiges et aux Beiges?

Pierre Handburger Auch (Gers)

Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Télex : 206 806 F Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90

- ÉDITORIAL -

Oui, il faut aider la Corée

raître exorbitants: 57 milliards de dollars environ 340 milliards de francs) de crédits, sous formes diverses, programmés par le FMI. la Banque mondiale, le Japon et les Occidentaux pour venir au « secours » d'un des pays les plus riches du monde, la Corée du Sud. Entre les lignes, ici ou là, au détour des conversations, et plus particulièrement dans le tiers monde, on décèlerait assez vite un sentiment de colère et d'étonnement. Pareille mobilisation an chevet de la onzième puissance économique de la planète! Que n'en fait-on, ne serait-ce que la moitié, pour les plus pauvres! Faut-il vraiment que l'épargne mondiale soit ainsi sofficitée pour un pays un tantinet protectionniste, qui déverse ses produits à bas prix sur nos marchés et, suprême ingratitude, semblait ces derniers jours finter avec un soupcon de zénophobie anti-occiden-

La réponse est catégorique. Oui, Il fant aider la Corée. La raison en est simple : aider la Corée, c'est nous aider nous-mêmes. Comme dit Jacques Attali, la Corée, plus exactement la faillite du système bancaire et financier coréen, c'est un Crédit Ivonnais à Péchelle planétaire. Et de même que le gouvernement français ne pouvait laisser tomber le Crédit lyonnais, sauf à risquer un ébranlement de tout le système bancaire du pays, de même la communauté internationale ne peut abandonner Séoul, saof à prendre la responsa-

bilité d'une crise générale. Effet métanique de la mondialinant pour les péchés de son voisin », explique Michel Camdessus, le directeur du Fonds monétaire. De la même manière que l'on profitait, hier, de sa bonne santé économique, sous forme d'exportations accrues vers un pays qui nous achetait le TGV et des Airbus. La mondialisation a créé plus d'emplots qu'elle n'en a détruits.

Pace à une crise de ce type, la mondialisation, c'est-à-dire l'inbrication de plus en plus serrée des échanges, impose une forme de solidarité. Le premier à payer pour le « péché » coréen est d'ailleurs son voisin Japonais. Le Japon a prété beaucoup d'argent aux entreprises et aux banques coréennes. Si la Corée était laissée en défant de paiement, l'ensemble du système financier nippon en pâtirait. Cela enfoncerait un peu plus le Japon dans une récession dont il a le plus grand mal à sortir. Un marasme durable dans Pune des toutes premières économies du monde ne profiterait à personne, pas plus aux Européens qu'aux Américains, pas plus aux Africains qu'aux Asiatiques.

D'où l'impérieuse nécessité d'aider la Corée, Mais, en contrepartie de la solidarité qui lui est manifestée, la Corée n'a pas le droit de chipoter sur les conditions dont Paide est assortie. Il est normal que des firmes étrangères soient antorisées à prendre le contrôle d'entreprises coréennes ; il est bon que s'ouvre le marché coréen; il est plus que justifié que soit exigé de Séoul un minimum de transparence dans un système politicofinancier où régnait jusqu'alors une opacité maisaine. La solidarisation des échanges financiers et té crée aussi des devoirs.

Directent de la rédaction : Edwy Pienci adouss de la rédaction : Jean-Peres Libonicas, Robert Soie acteurs en deré Jean-Paul Berect, Pietre Georges, amer, Brit Izraelenicz, Michel Kajman, Bentrand Le Gend Dimeteur artistique : Doumbajque Roynette Rédacteur en chef technique : Ede Azau crétaire général de la rédaction : Alato Pourment

Médiateur : Thomas Ference

Directeur exécunii ; Eric Piallious ; directeur délégué : Anne Chantsebourg Consciller de la direction : Alain Rollat ; directeur des relatious internationales : Daniel

Conseil de surveillance : Alain Mine, président ; Gérard Courteis, vice-présiden Anders Greciens: Hubert Besve-Méry (1944-1967), Jacques Saivez (1969-1982), André Lamero (1962-1985), André Fontaine (1965-1991), Jacques Lesoume (1997-1994)

Le Monde est édité par la SA Le Monde
Durée de la société : cera ans à compter du 10 décembre 1994.
Capital social : 96 (800 F. Actionagines : Société civile « Les rédacteurs du Monde ».
Association Hubert Beuve-Méry, Société apuquine des lecteurs du Monde,
Le Monde Entrepries, Le Monde Investisseurs,
Le Monde Presse, séna Presse, Le Monde Prévoyance, Claude Bernard Participations.

IL Y A 50 ANS, DANS Ce Monde Le redressement britannique

vant la Chambre des communes, Sir Stafford Cripps, chancelier de l'Echiquier et ministre britannique des affaires économiques, faisait le point de l'effort de redressement entrepris en Grande-Bretagne. Il apparaît ainsi que le déficit de la balance des paiements extérieurs dn Royaume-Uni reste l'aspect le plus inquiétant ou le moins favorable d'une situation qui comporte, en revanche, bien des signes encourageants. Non pas que ce déficit, attaqué depuis plusleurs mois sur tous les fronts. n'alt été sensiblement atténué, puisque le taux des dépenses britanniques en dollars, qui s'élevait à 90 millions par semaine en septembre, est tombé actuellement

Comment sera couvert ce déficit? Sans doute est-il possible de fonder de sérieux espoirs sur les

au chiffre de 55 millions.

IL Y A QUELQUES JOURS, de- récents progrès de la production britannique. Malgré tout, ces progrès demandent à être confirmés. d'autant qu'ils ne seront pas forcément suivis d'un accroissement correspondant des exportations, eo raison des difficultés qui s'élèvent déjà en matière de prix et de débouchés.

En vérité, seul le plan Marshall permettra à l'Angleterre, à l'instar des autres nations de l'Europe occidentale, de surmonter, au cours des prochaines années, les diffi-cultés inextricables qui lui rendent si difficile un retour à l'équilibre économique et financier. Nul ne l'ignore outre-Manche, et moins que tout antre Sir Stafford Cripps, qui cependant n'en parle guère, préférant rappeler à ses compatriotes que le maintien de l'indépendance de leur pays dépend d'abord de leurs propres efforts. (27 décembre 1947.)

Le Monde SUR TOUS LES SUPPORTS Télématique : 3615 code LEMONDE

entation sur Minitel : 3617 code LMDOC ou 98-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM : renseignements par téléphone, 01-44-08-78-30 Index et microfilms du Monde : renseignements par téléphone, 01-42-17-29-33

> Le Monde sur CompuServe : GO LEMONDE Adresse Internet : http://www.lemonde.fr

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

pour déstabiliser la France_

Là encore, comment ne pas constater combien ce procès est tardif! Tout le monde savait, mais personne, un demi-siècle durant. ne voulut juger - hormis, derrière Aron, quelques intellectuels libéraux, rejoints au fil des années par ceux qui, comme Puret, avaient ouvert les yeux sur leur engage-

rassemblées dans des bâtiments à AU COURRIER l'architecture impressionnante, l'ensemble étant géré par des fondations généreusement financées et devenues souvent des entre-

ARBITRES DES ÉLÉGANCES

de ces édifices, rebausse la renommée de la firme fondatrice et lui confère la qualité de mécène éclairé. Une excellente opération de n'ont pas toujours veillé les

· Tout n'est, certes, pas si simple. Les richissimes fondations « à café du Louvre, bastion du « conservatisme ». Et pour être les plasticiens se lancent dans la terdit la présentation ailleurs que ristes. Peut-on seulement « voir » sive de l'amateur. L'abondance et

bitres des élégances.

parfaitement à cette théorie.Apparemment, le public a plébiscité ces lieux où il peut butiner la culture à son gré. Les esprits chagrins (ou réalistes) parleront de la superficialité de ces approches; ils déprises autonomes. plorent le simulacre de culture qui se joue désormais ici, trahie par le

Le prestige des œuvres, comme communication. Lesdites entreprises se servent avec talent de l'architecture, devenue garante de la valeur marchande des collections présentées, sur lesquelles conservateurs les plus indépen-

l'américaine », entièrement financées, en théorie, par l'argent privé, sont accuellies, voire supportées avec une ferveur diverse par les contribuables, comme pour le Guggenheim de Bilbao. Les musées « à la française », dépendant essentiellement de fonds publics, doivent cependant compter de plus en plus sur la générosité des donateurs et mécènes. Entre les deux extrêmes, on trouve toutes les situations : la Grande-Bretagne tend ainsi à privariser son parc muséal, les pouvoirs publics limi-tant à l'extrême leur part dans les frais de fonctionnement. Quant aux investissements, ils ne sont soutenus par les fonds de la loterie qu'à proportion de l'apport des mécènes, ainsi en position d'ar-

Dans ce contexte, l'expertise des conservateurs, vitale pour l'authentification et l'analyse des œuvres, mais nécessaire à la valorisation commerciale des collec-tions, a bien du métite lorsqu'elle garde sa pureté. Fondations et musées, confondus par le public dans un mêrue statut, sout devenus des enjeux économiques et. de plus en plus, l'expression d'un libéralisme sans états d'âme. Expansionnisme économique et culturel allant de pair, les plus riches risquent de faire la loi dans l'univers des arts.

Frédéric Edelmann

et Emmanuel de Roux

gramme s'est poursulvi en 1997, et 1998 apportera son lot d'inaugurations. Pourquoi le succès du musée en cette fin de siècle? to the year response. A Il faut reconnaître que l'institution est anjourd'hui méconnaissable. C'est désonnais une bizarre $|x-x|_{L^{2}(\mathbb{R}^{n})} \leq 2^{n} e^{2\pi i \frac{n}{n}}$ auberge espagnole. Lieu de délec-Stranger of the Section 2 $(m-1)^{2} g_{\frac{1}{2m}} (1-g_{\frac{1}{2m}} (1-g_$ The second secon

and the

1.087

Place of the second

eta erare estat era 🚁

Marie Control

the form of the characters

A Committee A. C. aug.

the second of the second

15 A = 50 to 12.04

and the second s

100000

100 to 100 to 100 to

tation et outil pédagogique bérité du XIX siècle, elle est devenue une église où l'on rend un culte aveugle à l'art devenn substitut religieux. Mais aussi une banque où sont stockées des œuvres dont la valeur est infiniment plus grande que n'importe quelle action. C'est enfin un conservatoire de la mémoire an cœur de territoires qui, villes et campagnes, se sont davantage modifiés depuis la Libération qu'au cours de plusieurs siècles d'histoire. Les destructions de la guerre, les effets de reconstructions hasardeuses et de la spéculation, l'exode rural, le développement des banlieues, tout, dans les domaines urbains et architecturaux, aura contribué à fonder le renouveau de cette institution, l'une de celles où la réflexion

architecturale est d'ailleurs le plus

fortement sollicitée.

A la veille du troisième millénaire, le musée s'est donc transformé en une sorte d'institution culturelle « attrape-tout ». A côté des collections permanentes, on trouve des salles d'exposition temporaires, des auditoriums, des cinémas, des boutiques et des restaurants, Ecoles d'art à contenu supérieur et à vocation populaire, ce titre fréquemment transformés ils font aussi partie des circuits touristiques obligés, et à ce titre engendrent une activité économique non négligeable. Ce sont le pas, et les multinationales florisdes pôles capables, dit-on, de régénérer des quartiers ou de freiner le déclin des villes ; l'implantation du Guggenheim à Bilbao répond

un matraquage publicitaire, est en revanche sur l'automobile, qui fité aux autres produits. ● LE TÈLÈtrain de rattraper la sempiternelle avait été choyée par les gouvernedinde, au menu des repas de Noël. ● LES BIENS de consommation durables prennent cette année leur

ments Balladur et Juppé, entre 1993 et 1996 : la baisse de 20 % des ventes de voitures a en partie pro-

PHONE MOBILE a battu tous ses records, avec plus de 700 000 ventes sur la fin de l'année, et le cap des cinq millions d'abonnés franchi.

● LES JEUX VIDÉO font plus que jamais, en 1997, figure de rouleau compresseur sur le marché du jouet, mais aussi auprès des jeunes

L'électronique grand public domine les ventes de Noël

Téléphone mobile, micro-ordinateurs, CD-Rom, jeux vidéo sont parmi les cadeaux les plus demandés en 1997. La baisse du marché de l'automobile a profité en partie aux autres biens de consommation durables

UN SONDAGE commandé à l'institut Ipsos par les Galeries La-fayette à la veille de Noël l'affirmait: seuls 3 % des Français prévoyaient d'acbeter leurs cadeaux « dans l'urgence », soit « lo veille ou le jour même du réveillon ». Uo boo tiers des coosommateurs « commencent à acheter leurs cadeaux un ou deux mois avant le jour J, et 39 % entre un mois et une semaine » Pourtant, les magasins ont observé ces derniers jours la traditionnelle ruée des clients. « Ce devait être un "gros 3 %" », ironisait un vendeur, débordé, dans un magasin parisien, le 24 décembre

vidéo, micro-informatique: le hitparade des ventes de Noël 1997 ressemble à celui de 1996... en plus fréoétique. Aux rayons alimeotaires d'Auchan ou de Carrefour, on le confirme : le chapoo, fermier de préférence, est eo train de rattraper l'éternelle dinde de Noël, même si celle-ci fait encore la course en tête. Le matraquage publicitaire pratiqué par les éleveurs de chapons a apparemment porté

En matière de repas de fête, les consommateurs sont eo quête de simplicité et d'authentique. Le tout nouveau leader moodial du fole gras, Rougié-Palmilord, observe Chapon, téléphone mobile, jeux cette anoée uoe demande de

ses fruits.

« foies crus entiers à cuisiner », tandis que, pour les huîtres, les appellations (Marennes, Normandie...) et les systèmes d'ouverture facile sont plébiscités.

Mais l'année 1997 a surtout un petit parfum de revanche des biens de consommation durables sur l'automobile. Celle-ci, choyée par les gouvernements Balladur et Juppé, entre 1993 et 1996, a connu, après l'arrêt des primes à la casse, fin 1996, son année la plus noire depuis 1974, enregistrant en 1997 une baisse de plus de 20 % des immatriculations, soit 300 000 voitures. Uo manque à gagner de quelque 20 milliards de francs... pas perdus pour tout le moode.

«Cela a libéré des marges budgétaires dans les foyers, ou profit d'autres produits », observe Robert Rochefort, du Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (Credoc).

Dans l'électro-ménager, on distinguait jusqu'à récemment deux domaines : le blanc (machines à laver, réfrigérateurs...) et le brun (hifi, télé, vidéo...). On assiste depuis deux ou trois ans à l'émergence d'un troisième secteur, baptisé « gris » par les professionnels, coiffant la micro-informatique et le téléphone mobile. Ce dernier a vu s'amplifier le succès déjà observé en 1996 : au moment des fêtes. 700 000 à 800 000 oouveaux abonoés auront rejoint la foule déjà nombreuse des usagers de téléphones mobiles. Là-encore, la pubbcité massive des opérateurs a été déterminante. « Mais elle ne peut pas imposer à elle seule un produit, tempère M. Rocbefort. Aujourd'hui, la capacité de décodage et de résistance du consommateur est grande. La publicité asseoit le succès des produits quí ont déjà décollé, » C'est le cas du « mobile »,

Les micro-ordinateurs, eux, ne soot pas des nouveaux veous. Mais ils ont trouvé une nouvelle dynamique en 1997 grâce à trois phénomènes. D'abord leur entrée massive dans les linéaires des grandes surfaces, qui ont contribué à leur démocratisation en même temps qu'à la baisse des prix. Ensuite, la popularisatioo d'Internet, qui sort progressiveciels, qui a donné un coup de fouet mania. Près de 2 millions de

qui compte désormais quelque

ing millions d'adeptes en France.

à la vente de CD-ROM, culturels ou éducatifs, mais aussi de jeux. Le micro est en passe de devenir le premier concurrent de la console

Les jeux vidéo font encore en 1997 figure de « véritable rouleau compresseur sur le marché du jouet », affirme François Loizel, chef de groupe jouets à la centrale d'achats d'Auchan. Après une première vague, vite retombée, ao dé-

consoles, de toutes marques, se seraient vendues en 1997 en France, dont un tiers au moment des fêtes. Sì l'on y ajoute deux ou trois logiciels de jeux par console, le marché frôlerait les 3 milliards de francs de chiffre d'affaires.

Le Credoc veut voir dans cette bonne terme des ventes de Noël la confirmatioo de la reprise de la consommation observée depuis la rentrée. « Les gens avaient annoncé

César à la conquête du monde

César, l'empereur français du masque et de la panoplie, a choisi l'offensive. Le 31 octobre, en pleine muit d'Halloween, la PME de Sacmur (265 millions de francs de chiffre d'affaires prévu en 1997) signait un protocole de rachat du numéro deux américain du déguisement. Disguise (300 millions de francs de chiffre d'affaires), se propulsant ainsi au premier rang mondial de la spécialité. C'est la quatrième acquisition réalisée par le PDG de César, Richard Roizen, depuis 1990. Objectif : mieux s'imégrer aux traditions locales et s'affiranchir de la

trop grande saisonnalité de l'activité. En France, 75 % des ventes de déguisements se réalisent autour de Noël. En Espagne, en Italie, et surtout en Europe du Nord, la période du carnaval, en février, est plus importante. Aux Etats-Unis, c'est Halloween qui génère le gros de l'activité: Disguise réalise 100 % de son chiffre d'affaires à cette époque, M. Roizen se félicite de l'émergence de cette fête dans la tradition française, tout en se défendant d'être un cheval de Troie de la culture américaine: « C'est une fête celte avant tout », affirme-t-il. D'ailleurs, s'il est détenteur des grandes beences américaines (Disney, Warner, etc.), César reconnaît que les grands classiques de la panoplie sont éternels, à l'image de leurs héros : la princesse, Ivanhoé, Zorro...

but de la décennie, lors de l'arrivée de Sega et Nintendo, un nouveau duel a relancé ce marché: Sony Playstation contre Ninteodo 64. Avec un avantage au premier, « qui sait mieux commercialiser des produits grand public et o dévelopmarketing ciblé sur les adultes branché. Enfin, le foisonnement de : autant que sur les adolescents », se réaliser qu'en 1998... créativité des fabricants de logi- analyse un représentant de Micro-

qu'ils ne dépenseraient pas beaucoup, mais ils n'ont apparemment pas tenu parole, déclare M. Rochefort. Le désir de consommer semble être revenu, ovec une tendonce nette à méler plaisir et utilité. » Rarement les vœux de « bonne an-

Pascal Galinier

R HO

DAGE TO

22.75

==#7=

<u> ಜಾರಿಕ್ ನಿ</u>

海蜂 担

3.0

45...

P. C. . . .

Giger :

ut v 🔗

700 000 téléphones portables vendus pour les fêtes

LES TROIS OPÉRATEURS de téléphonie mobile, d'abonnés. Chez Bouygues Télécom, on se frotte aussi France Télécom, SFR (groupe Générale des eaux) et Bouygues Télécom o'eo reviennent pas: pour les fêtes, les ventes de portables ont dépassé leurs prévisions les plus optimistes. A la veille de Noël, ils estimaieot entre 700 000 et 800 000 le combre des couveaux abonnés ralliés à l'un de leurs réseaux pendant le seul mois de décembre. Le taux d'équipement des Français en téléphones mobiles devrait ainsi atteindre 9 % à la fin de l'année, soit 5 millions d'abonnés.

« C'est un phénomène de société », assure Marie-Pierre Sibilat, directrice de la publicité de SFR, qui souligne que les ventes de décembre représentent le double de celles de coverabre. « On o multiplié les compognes de promotion, reconnaît-elle, mois le bouche-à-oreille o aussi fonctionné. Le téléphone portable n'est plus perçu comme un godget, on ne peut plus s'en passer. » Si les cadres l'ont depuis longtemps plébiscité, ce sont mainteoant « les mères de famille qui l'odoptent, pour s'assurer de lo sécurité de leurs enfants, et pour lo liberté de mouvement qu'il procure ».

Chez France Télécom, doot le réseau Itinéris a gagné enviroo 400 000 oouveaux clients dans le mois, oo se félicite d'approcher désormais les 3 millions

les mains. Selon son porte-parole, Hugues de Jessey, les objectifs de 1997 auroot été dépassés de 50 % : au lieu des 300 000 abonnés supplémeotaires espérés cette année, le dernier-né des opérateurs aura engrangé eotre 450 000 et 500 000 clieots supplémen-

GRAND PUBLIC

Pour M. de jessey, Bouygues o'est pas pour rien dans l'explosion des ventes en cette fin d'année. « Dans tous les pays, l'orrivée d'un troisième opérateur o été un élément déclencheur, affirme-t-il. En ce qui nous concerne, nous sommes orrivés à un moment où le marché français était encore arriéré. Nous avons attaqué le morché d'une façon différente des deux autres opérateurs, en ciblant le grand public, et en faisant une offre compatible avec ses ottentes, por le biais du forfoit. »

Dans un marché réputé pour l'âpreté de la concurrence qui y règne, une fois o'est pas coutume : chacun se congratule pour cette année « fabuleuse pour les trois opérateurs ».

Anne-Marie Rocco

NEC injecte de nouveau des capitaux dans Packard Bell

NIPPON Electric Company (NEC) paye cher ses ambitions moodiales dans la micro-informatique. Le groupe japooais va devoir injecter 300 millioos de dollars (1,8 milliard de francs), sous forme de prêt, dans Packard Bell, société américaine qui regroupe l'eosemble de ses intérêts dans l'informatique personnelle bors du Japoo. NEC, qui avait déjà investi 873 millions de dollars dans Packard Bell, augmeotera également sa participatioo de 19,8 % à 49 % eo transformant des actions qui, jusqu'à préseot, oe lui donnaieot pas de droit de

NEC devient ainsi l'actionnaire prépondérant de Packard Bell, 1995. Les autres actionnaires voient leurs parts se réduire : les

fondateurs, qui cootrôlaient encore juridiquement la société, oe conserveot que 38,38 % tandis que le français Bull, qui détenait 19,8%, voit sa part tomber à 12,62 %. Le Français garantira à hauteur de 20% le prêt fourni par NEC à Packard Bell.

COOPÉRATION

Les bens eotre ces trois eotreprises sont anciens. NEC détieot 17,7 % du capital de Bull. Le français dispose d'un accord de coopératioo avec Packard Bell depuis que ce dernier lui a racheté Zenitb Data Systems (ZDS), coostructeur de micro-ordinateurs qui a accumulé énormémeot de pertes. Numéro deux de la micro-informatique aux Etats-Unis, derrière Compaq, Packard

sance, mais o'a jamais obteou

une reotabilité satisfaisante. Si NEC est amené, aujourd'bui. à reoflouer Packard Bell, c'est parce qu'il mise sur ce partenariat pour devenir, dans les an-oées qui viennent, le ouméro un moodial de la micro-informatique. Mathématiquement, il est actuellemeot le numéro deux, avec 10,2 % de part de marché. contre 10,3 % pour Compaq. Mais ce résultat traduit surtout son poids sur le marché japonais, qui a été longtemps totalement fermé aux produits étrangers. Le groupe, qui dispose d'une grande puissance industrielle et financlère, espère s'imposer sur le marché mondial grace à Packard Bell, sa tête de poot américaine.

Iberia pourrait être privatisée en 1998

EN 1998, Iberia pourrait être intégraiement privatisée si le redressement de la compagnie aérienne se confirme et si les conditions du marché le permettent. Au plus tard, la privatisation aura lieu au premier semestre 1999. Dès février ou mars 1998, British Airways et American Airlines, avec lesquelles la compagnie espagnole a conclu un accord de coopération cet été, prendront chacame 5 % à l'occasion d'une augmentation de capital de 20 milliards de pesetas (800 millions de francs), à laquelle souscrira également l'Etat. Celle-ci constituera la seconde partie de sa recapitalisatioo - Iberia a déjà reçu 87 milliards de pesetas, - acceptée par Bruxelles en échange d'un plan de restructuration sévère : gel des salaires, réduction des effectifs, désengage ment progressif de la compagnie ar-

une interrogation: Bruxelles n'a toujours pas donné son feu vert à l'alliance entre British Airways et Ameri-

can Airlines. Entre 25 % et 30 % des actions d'Iberia seront vendues à des investisseurs espagnols; entre 55 % et 60 % feront par ailleurs l'objet d'une mise en Bourse, enfin, 5 % à 7 % des actions seroot cédées aux salariés qui, en contrepartie, accepteront une baisse de leur rémunération. La valorisation d'Iberia o'est pas connue. Mais selon certains analystes la vente d'Iberia devrait rapporter plus de 20 milliards de francs à son actionnaire, la holding publique SEPI (Société d'Etat de partici-

pations industrielles) - soit la moitié des recettes de privatisation prévues Pan prochain.

Avec un résultat net de 3,37 milliards de pesetas en 1996, Iberia a renoué avec les bénéfices pour la première fois depuis 1989. En 1997, elle devrait gagner II milliards de peset las La direction d'Iberia, qui a misen place un nouveau plan d'économies pour la période 1997-1999, prévoit d'améliorer encore ses résultats. Réduction des cofits de 3 % par an et amélioration de la productivité de 20 % sur ces trois ans sont à l'ordre du jour.

Bell connait une forte croisgentine Aerolineas... Reste toutefois Du 29 décembre au 2 janvier

"Avec nos Meilleurs Voeux^{*}

Toutes les 10 minutes Gagnez 1998 Francs avec les Cartes de Voeux de Stars



Vincent PERROT 8H30-11H00



Taïwan cherche 56 milliards de francs pour son TGV

LE CONSORTIUM Taiwan High Speed Rail (THSRC), composé notamment des constructeurs allemand Siemens et franco-britannique GEC Alsthom, cherche à boucler avant la fin juin 1998 un tour de table de 280 milliards de dollars taiwanais (environ 56 milliards de francs) pour son projet de TGV de 350 kilomètres entre Taipeh et Kaoshiung, les banques locales devraient apporter près de 42 milliards de francs. Il resterait alors à trouver 14 milliards de francs auprès des investisseurs occidentaux qui pourraient se montrer réticents au lendemain de la crise

Sélectionné par les autorités taiwanaises il y a quelques semaines, THSRC attend la confirmation du contrat pour mars 1998. GEC Alsthom et Siemens, qui espéraient détenir chacun 20 % du capital du consortium, pourraient être contraints de revoir leurs ambitions à la baisse, seloo le quotidien Les Echos du 26 décembre. La SNCF et la RATP sont associés au projet, via leur filiale d'ingénierie Systra. Dans un second temps, il est envisagé que la SNCF et son bomologue allemande Deutsche Bahn puissent devenir opérateurs du projet.

■ TOYOTA: le premier constructeur japonais pomrait débourse 45.8 milliards de yens (environ 2,1 milliards de francs) pour porter sa participation dans le troisième opérateur de téléphonie mobile japonais Nippon Idou Tsushin à plus de 50 %, selon le quotidien Nihon Keizai. Toyota veut se diversifier pour réaliser plus de 10 % de ses revenus en dehors du secteur automobile, notamment les communications et l'in-

■ GAZODUC: la Russie, la Chine, le Japon, la Corée du Sud et la Mongolie out signé, jeudi 25 décembre, un mémorandum sur l'étude d'un projet de gazoduc de 4 000 kilomètres qui acheminerait le gaz sibérien dans le Sud-Est asiatique, rapporte l'agence Itar Tass. Le projet, d'un coût estimé à 60 milliards de francs, a pour ambition de transporter au moins 20 milliards de m² de gaz par an pendant au moins trente ans.

CAC 40 MIDCAC

7

A

LONDRES

NEW YORK

¥

e LES JEUX VIDEO font plus que de la compresseur sur le martire de la jouet, mais aussi auprès de la compres de la

ntes de Noël

ion durables

Accept the second to the second the second the second the second to the

And the same of th Marie St. Barrier St. Comments W marche In Market Louis Contract Apple user pres acres in the state of and to the same of the same

manufit du monde

manufe du marque et de la panopia que de finitie d'affaire previ en prés de la finitie d'affaire previ en ma de de la finitie d'affaire previ en ma de la finitie d'affaire previ en ma de la finitie d'affaire de la finitie de l de france de chitter & ffectes, is por and an additional of the same of the same the see of the Richard Rosen Course de l'actielle in liene " à des me mond in takente ign transpring in jediene in er and the state of the control of the de se stefendam if ette in chesife ha a Clear une tets selle gezert teste affen where the strander thereton internations of क्षेत्रक करूने सुरुष हेटा हारवासीर स्वार कारण संस्कृत de from bottom de primi prim hanne le

The Control of the Co

(**3** 10 m)

in the Superior of the # and the second section of grade the middle at

Court Medicary Services

11 1 - 24 1 1 1 1 2 2 2 3 -

NAME OF THE PARTY.

and the second of the second of

.

تشديتها فداف

E. THE W. PERK.

it être privatisée en 1998

managed days to the ·左跨县- 电通一大约 · the register of Sarting on To be the state of the

awan cherche 56 milliards francs pour son TGV

Labor de :

CAC 40

¥

CAC 40

¥

■ LA BOURSE DE TOKYO a perdu
3,25 %, à 14 802,60 points, vendredi
26 décembre, effaçant les gains des séances précédentes. Le marché redoute de nouvelles faillites.

■ LE DOLLAR était en légère baisse face au ÿen, vendredi 26 décembre, au déblocage de l'aide de 10 milliards de dollars, a enregistré, vendredi 26 décembre. Il ou déblocage de l'aide de 10 milliards de dollars, a enregistré, vendredi 26 décembre. Il ou déblocage de l'aide de 10 milliards de dollars, a enregistré, vendredi 26 décembre. Il ou déblocage de l'aide de 10 milliards de dollars, a enregistré, vendredi 26 décembre. Il ou déblocage de l'aide de 10 milliards de dollars, a enregistré, vendredi 26 décembre. Il ou déblocage de l'aide de 10 milliards de dollars, a enregistré, vendredi 26 décembre. Il ou déblocage de l'aide de 10 milliards de dollars, a enregistré, vendredi 26 décembre. Il ou déblocage de l'aide de 10 milliards de dollars, a enregistré, vendredi 27 décembre. Il ou déblocage de l'aide de 10 milliards de dollars, a enregistré, vendredi 27 décembre. Il ou déblocage de l'aide de 10 milliards de dollars, a enregistré, vendredi 28 décembre. Il ou déblocage de l'aide de 10 milliards de dollars, a enregistré, vendredi 27 decembre. Il ou déblocage de l'aide de 10 milliards de dollars, a enregistré, vendredi 28 décembre. Il ou déblocage de l'aide de 10 milliards de dollars en mette hausse, vendredi 26 décembre. Il ou déblocage de l'aide de 10 milliards de dollars en mette hausse, vendredi 26 décembre. Il ou déblocage de l'aide de 10 milliards de dollars en mette hausse, vendredi 26 décembre. Il ou deblocage de l'aide de 10 milliards de dollars en mette hausse, vendredi 26 décembre. Il ou déblocage de l'aide de 10 milliards de dollars en mette hausse, vendredi 26 décembre. Il ou déblocage de l'aide de 10 milliards de dollars en mette hausse, vendredi 26 décembre. Il ou deblocage de l'aide de 10 milliards de dollars en mette hausse, vendredi 26 décembre. Il ou deblocage de l'aide de 10 milliards de dollars en mette hausse, vendredi 26 décemb

MILAN

FRANCFORT

7

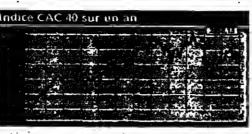
LES PLACES BOURSIÈRES

Paris se replie dans le calme

L'UNE DES RARES places financières à fonctionner en Europe avec celle de Madrid, la Bourse de Paris était très calme vendredi dans un volume d'affaires quasi nul. En baisse de 0,40 % à l'ouverture, Pindice CAC 40 affichait une heure plus tard un recul de 0,27 %. Aux alentours de 12 h 30, les valeurs françaises perdaient en moyenne 0,32 % à 2 864,91 points. Le volume des affaires s'élève sur le martité à règlement mensuel à 871 millions de francs dont 769 millions sur les 40 valeurs de l'indice vedette.

En cette trève des confiseurs, les rares opérateurs présents dans les salles de marché regrettaient que la Bourse n'ait pas suivi l'exemple du Matif. En effet le marché à était clos ce vendredi, les transactions étant effectuées sur le marché électronique Globex.

Le dollar évoluait également dans des limites étroites, valant reconnu que ces chiffres étaient su-5,93 francs contre 5,9340 francs périeurs aux prévisions initiales.



mercredi soir. Du côté des valeurs, Grandvision, qui vient d'accéder au marché à règlement mensuel, était en hausse de 4,9 %, avec 2 700 titres. Le Crédit lyonnais

progressait de 293,10 francs (4022 titres) et Damart gagnait 4,3 % avec 100 titres. En revanche Christian Dalloz reculait de 4,8 % et Sagem de 2,8 %.

Canal Plus, valeur du jour

LES PERFORMANCES commerciales de Canal Plus continuent d'impressionner favorablement les investisseurs. Mercredi 24 décembre, le titre de la chaîne cryptée a enregistré l'une des plus fortes hausses de la Bourse de Paris avec terme des obligations à la criée un gain de 4,90 % à 1 070 francs. Le groupe, qui a fait état de plus d'un milion d'abounés numériques en Europe (700 000 en France, 250 000 en Espagne et 200 000 en Italie), a

Par ailleurs, la chaîne à péage pourrait bientôt être autorisée à diffuser des films le vendredi soir en



NEW YORK

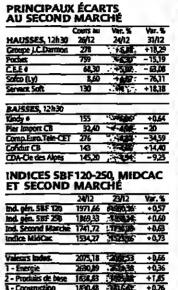
Alled Signal

American Express

PRINCIPAUX ÉCARTS AU RÉGLEMENT MENSUEL Cours and Var. % Var. % 26/12 24/12 31/12 Bouygues Offs Worms & Cie +432 -5,81 +437 -4,26 +144 +115,83 Metaleurop EVEN-POLLIS Cred.For.France VALEURS LES PLUS ACTIVES



LONDRES









New York. Dow Jones sur 3 mois

Tokyo sous les 15 000 points

cembre, effaçant les gains des deux une série de faillites d'entreprises. séances précédentes. Le marché location moins généreuse de cré- portes que hmdi 29 décembre. dits bancaires ne déclenche d'autres faillites d'entreprises. L'indice Nikkei a perdu 497,50 points, soit 3,25 %, à 14 802,60 points. Se-Ion Hiroshi Arano, de Dai-Ichi Kangyo Asahl, les actions des sociétés dont le risque-crédit paraît élevé seront attaquées par intermittence jusqu'au début de l'année prochaine. L'année boursière japonaise se terminera mardi 30 décembre à l'issue d'une demi-séance.

En revanche, la Bourse de Séoul a enregistré une forte hausse de 6,74 %, les investisseurs pensant que le pire est passé pour la Corée

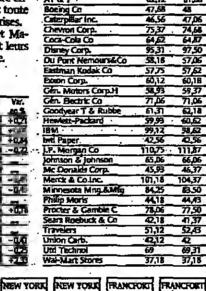
du Sud avec l'accord intervenu mercredi sur le déblocage anticipé d'une aide de 10 milliards de dollars. Certains opérateurs pensent que ce sentiment haussier ne dure-LA BOURSE DE TOKYO a nette- ra pas car le marché se prépare enment baissé, vendredi 26 dé- core des temps difficiles avec toute En Europe, à part Paris et Macraint une nouvelle fois ourune al- drid, les places ne rouvriront leurs

	COURS 211 24/12	Cours 24	VM.
arts CAC 40	286 . 78		+0.21
MATERIAL PROPERTY.	L 777 50	40.00	+0.00
Ju direct	14925	HARTIN.	+0.84
THOO	SMIRE	STATE OF	QZ
and the last lies	-021,79	A STATE OF	-
sudor Course	139,28	EXPERIM	-
20	2881.40	10000	-9.0
VIII BOOK SANTON	207.8	STATE OF	-0.6
Ing M(B 30	1320	Market N	-
ISOSTON IV. C.	590.50	STATE OF THE PARTY.	+0.78
Several Printers	615.36	100 CO	-
Witness A.	2331,05	E 1552	-
FIG0	3277,8	STATE OF	-00
mg Forn Hang	5. 108-02.44	and the last	-025
Nacun/Straitt	1572.96	TO SHEET STATE	+733

PARIS

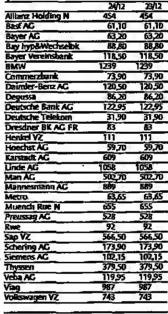
->

7





Sélection de valeurs du FT 100 Bardays Bank B.A.T. Industries British Aerospace British Airways British Petroleum 6,13 0,59 Euroomne Class Wellcome Granada Group Pic Grand Metropolitar H.S.B.C Imperial Chemica Lagal & Gen. Grp 6,31 1,10 4,24 4,95 20,60 Shell Transport Tate and Lyle



5,9484

1,77%

FRANCFORT

Les valeurs du DAX 30



LES TAUX

Timide hausse du Matif

LE MARCHÉ OBLIGATAIRE français était orienté à la hausse, vendredi 26 décembre. Dès les premières transactions sur le marché électronique, le Matif gagnaît 2 centièmes, à 101,70. A la veille de Noël, le marché obligataire français avait terminé en baisse de 8 centièmes à l'issue d'une séance écourtée, le marché sur les contrats de tanz d'intérêt ayant fermé ses portes à 13 h 30. Le volume d'échange était resté



TAUX 24/12 ·	Taux jour le jour	Taux 10 ans	7aux 30 ans	· des p
France	3,37	1	5,82	東東
Allemagne	3,12	さいいまます。	5,83	
Grande-Bretagne	· 7,12	5.18.28.	NC	100
talie	6.19	1	6,07	
apon	0,40	艾·森斯特	NC	20
Etats-Unis	5,40	\$4.5.00 X	5,88	1
		AL CHEST		200
		T. TST		

TAUX DE RENDEMENT	Taux au 24/12	Taux .au 23/12	(base 100 fin
Fonds d'État 3 à 5 ans	4,22	EXI	98,50
Fonds d'Etat 5 à 7 ans	5	23.36 E	100,09
Fonds d'Etat 7 à 10 ans .	5.A7	水锅	101,48
Fonds of Etat 10 à 15 ans	5.81		101,20
Fonds of Blat 20 à 30 ans	6,39	A X 35	102,67
Obligations françaises	5.76	5. 里面家	104,02
Fonds d'East à TME	-195	《宋文章 》	98,28
Fonds d'Etat à TRE	-2,18	15 TS.44	98,86
	-2.20	-200 i	99,14
Obligat franç à TME Obligat franç à TRE	+0,07	4 100	100,14

très faible. Le marché obligataire avait, cédé du terrain sous l'effet de prises de bénéfices mais son orientation reste baussière dans le contexte de la crise asiatique.

Aux Etats-Unis, le rendement moyen sur les bons du Trésor à 30 ans était remonté à 5,899 %, contre 5,87 % la veille, après la publication d'un recul des demandes d'allocations chômage la semaine demière.

	Achat 24/12	Verte 24/12	Achat Z3/12	Venta 23/12
our le jour	23620		3,58.4	
raols · · ·	¥3535A	3,59	****	3,65
mois ·	E-SEPE	3,65	3521	3,73
anols	20009	3,75	1	3,78
20	100 Eve	4	:303	3,95
PIBOR FRANCS			and Town	
Piper Francs 1 mois	C STATE OF		3,500	
Pibor Francs 3 mois ·	C165239		5,05	_
Pibor Francs 6 mois	新水沙		3.00	Ξ
Piper Francs 9 mels	25220 P	_	3,000	
Pibor Francs 12 mols	40.20	_	38.75	
PIBOR ECU_			-	
Pépor Ecu 3 mois			100	:
Poor Ecu 6 mois			180787	
Plbor Ecu 12 mols	(EXE)		100	
MATIF				
chéerices 2412 volume	demler	: plus	plus bas	premier

thois		100	_=	ALC:	_
mois				1987	_
mois 2 mois	s :	(ESERT)		10.75A	_
· -:	•				
W1Z	.volume	demler prix	plus	pkus bas	P
.*	. (
	:	4. 7. 4. 7. 4. 7.		巡	
: :::::					

LES MONNAIES

Faiblesse du dollar LE DOLLAR cédait du terrain, vendredi 26 décembre, à Paris au cours des premiers échanges entre banques. La devise américaine s'échangeait à 5,9280 francs et 1,7719 deutschemark, contre 5,9340 francs et 1,7740 deutschemark au cours des dernières transactions interbancaires de mercredi

DEVISES	COURS BDF 23/12	\$ 22/12	Actuat	Vence
Allemagne (100 dm)	334,6500	- 200B	322	34
Ecu	6,6170	40.08	_	
Costs-Unis (1 usd)	5,9484	· # 125	5,6400	6,240
Belgique (100 F)	16,2180	-0.03T	15,6300	6,730
Pays-Bas (100 ft)	296,9800	1012		Lipto
talie (1000 lir.)	3,4110	050,097	3,1500	^ 3V50
Zanemark (100 krd)	57,8300	9112	82	2 23 - 5
rtande (1 iep)	8,6340	7、大田田	8,1800	- 9,000
Gde-Bretagne (1 L)	9,9105	13-6.76	9,4500	10,300
Grèce (100 drach)	2,1225	C -0.76	1,8000	2300
iuèrie (100 krs)	76,3400	73,20	70	- 86
suisse (100 F)	414,3800	4	401	425.
Norvège (100 k)	81,6600		76,5000	13,500
lutriche (100 sch)	47,5640	> 000	46,0500	45/135
spagne (100 pet.)	3,9540	2.001	3,6500	s (250
Portugal (100 esc.	3,2700	2015	2,9000	3,600
Canada 1 dollar ca	4,1438	25-032	3,8500	4,450
apon (100 yens)	4,5778	**************************************	4,3700	1720
Inlande (mark)	110,4600	-0.20	104,5000	415500

2100

L'OR

Pièce française(20f)

Pièce 20 dollars us Pièce 10 dollars us Pièce 50 pesos mex. 2090

LE PÉTROLE

était identique. Le billet vert perdait quelques fractions face au yen, les investisseurs étant dissuadés d'en acheter par la crainte d'une intervention de la Banque du Japon (BoJ). En clôture, le dollar cotait 130,22-26 yens, contre 130,37-40 yens dans la mati-

7

3,3465

7

Les marchés des changes étaient fermés jeudi à

PARITES DU DOLL	AR	26/12	24/12	Var. %
FRANCFORT: USI	VDM	1,7726	1,7746	-0,11
TOKYO: USD/Yens		129,8500	129,2800	+ 0,44
MARCHÉ INT	ERBAN	CAIRE D	ES DEVIS	ES
DEVISES comptant:		offre	demande i mo	
Dollar Etats-Unis	5,9572	19552		5,9650
Yen (100)	4,5705	46654		- 45691
Deutschemark	3,3456	33451	3,3499	3,3494
Franc Suisse	4,1422	3 4372	1,1504	4,746
Lire Ital (1000)	3,4134	3,4007	3,4136	3,7175
Livre sterling	9,8928	P.5812	9,9422	9.930
Peseta (100)	3,9639	3,0467	3,9577	3,9551
Franc Belge (100)	16,243	#16,209	4 16,243	1,16,215
TAUX D'INTÉR	ÊT DES	EUROE	PEVISES	
DEVISES	1 mols		3 mois	6 mai
Eurofranc	3,55	47.3	563	3,72
Eurodollar	5,90	13.	:5,86	5,86
Eurolivre	7,44		-7.57	7,58
Eurodeutschemark	3,60		3.61	3,70

INDICES			METAUX (New-York)		
	26/12	24/12	Argent à terme	619,70	
Dow-Jones comptant	131,38	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Platine à terme		:
Dow-Jones à terme	142,87	149.17	Palladkum	187,15	
CRB	231,95	233,01	GRAINES, DENRÉES	(Chicago)	S/bx
		A. P. Bar	Bie (Chicago)	335.75	
METAUX (Londres)		dars/tonne	Mais (Chicago)	267	- 54
Curvre comptant	1735,75	7736,50	Grain. sola (Chicago)	679,50	
Cuivre à 3 mois	1765,50	1752.50	Tourt. soja (Chicago)	204,30	750
Aluminium compount	1499,50	1495,31	GRAINES, DENREES	(Londres	, ,
Aluminium à 3 mois	1534	1525.50	P. de terre (Londres)		
Plomb comptant	525,50	\$36,25	Orge (Londres)	74,40	
Plomb à 3 mois	542,50	542,50	SOFTS		:
Etain comptant	5262,50	263258	Cacao (New-York)	1649	- 3
Etain à 3 mois	5305	3345	Café (Londres)	1690	- 1
Zinc comptant	1091,50	1083,50	Sucre blanc (Paris)	307,40	
Zinc à 3 môis	1117,50	7309	OLEAGINEUX, AGRU	MES	cent
Nickel comptant	5852.50	S\$67,50	Coton (New-York)	67,43	-
Nichel à 3 mois	5970	\$975	us d'orange (New-Yor		.74

FINANCES ET MARCHÉS

12 / LE MONDE / SAMEDI 27 DÉCEMBRE 1997 •

les publicitaires chen

E - - - - - -----第二年(1972)

تنجيرا

江东21 。

Ε.

12 12 12

12:212.

= ·--··

TT1 - - - -

A 222

≐.:::..

₽₹.

=9819.

4-1 110

 $\alpha_{2_{1,22}}$

1220 m.

Acres 1

0000

p-12

E::5 :

avec succès en Europe du Nord, où les professionnels de la communication cherchent de nouvelles astuces pour rendre visibles leurs campagnes.

core de l'anecdote, pourraient préfinaire. • LE FEUILLETON socioromantique imaginé pour vanter les

mérites du Nescafé depuis trois ans se termine entre Noël et Nouvel An. La saga a mélé fiction et publicité durant huit épisodes, suivis essentiellement un public féminin. • LES

Les publicitaires cherchent à investir de nouveaux espaces

En 1997, le téléphone, l'affichage événementiel ou la promotion de produits dans les films ont gagné en importance. Souvent anecdotiques, ces expériences préfigurent une nouvelle génération de messages

NON CONTENTS d'envahir les pages de nos journaux, de harher nos programmes télévisés on de s'exposer sur 12 mètres carrés dans nos rues, quelques publicitaires avant-gardistes prévolent d'envoyer leur campagne dans les étoiles on d'interrompre oos conversations téléphoniques par des messages promotionnels. Un avant-goût de ce que pourrait être la publicité du troisième millénaire.

the net from

Contract to

10 to 17 TK

To the CAT

10 COUNTY 2012 75

- . "tab

200

IN THE RESIDENCE OF

y - y - 😘

.....

. .

1.73

· . . • • 44

1 ... 2...

Uo annonceur peut, depuis le 17 décembre, s'offrir, moyennant 6 millions de francs, une « publicité cosmique » : il couvrira de son slogan une fusée russe qui décollera pour un vol habité au printemps on à l'été prochain, le temps d'un aller et retour du centre spatial de Baikonour (Kazakhstan) à la statiun Mir. Cette proposition n'est pas le fait d'un plaisantin. Au dire de son promoteur, la société MagicSystem (Magic Touch), qui est allée proposer l'idée aux Russes et tente depuis de la commercialiser auprès des publicitaires occidentaux, « deux options fermes de réservotion » auraient déjà été prises par des annonceurs américains.

Les publicitaires, pas forcément convaincus qu'il y ait de la vie ailleurs que sur Terre, veulent avant tout créer l'événement. « Avec un . tout peut peu de relations publiques, cette opération peut avoir des effets secondoires intéressonts, notomment au niveau de la couverture télévisée », confirme Philippe Desbons, le directeur général de Leo Media (BL/LB).

La fusée sera reconverte de film adhésif imprimé numériquement, comme pourrait l'être n'importe quelle autre surface: « Nous travaillons pour la Mairie de Paris au projet d'hobillage de la tour Maine-Montparnasse pour l'an 2000, La surface totale à recouvrir avoisine les 28 000 mètres carrés », indique Jean-Claude Abecassis, le fondateur et premier actionnaire de Magic Touch, qui estime ne pas avoir à ce jour en France « de véritable

Les experts en médias estiment déjà que l'impressioo oumérique sur film adhésif révolutionne l'affichage publicitaire en transformant des espaces qui o priori oe s'y prêtaient pas en supports événementiels. D'antres entreprises s'eogouffreot dans ce marché, convaincues d'avoir trouvé là une poule aux œufs d'or; Décapub propose des autocollants géants à mettre au sol près des rayons des grandes surfaces, quand d'autres, tel Ludéric Evénements, offrent de recouvrir des bus entiers de publicité autocollante.

«La publicité foit oujourd'hai partie de notre quotidien, explique Marion Huppé, de Western International Media. Pour surprendre, il



différente ou utiliser un support sur lequel on n'a pas l'habitude de voir de lo publicité. » Outre le lanceur, les annoceurs pourront désormais s'afficher sur la façade de l'hôtel Georges V, sur les cabines des téléphériques de la vallée du Mont-Blanc, sur des autobus, des fenêtres et façades vitrées de bâti-

ments, des distributeurs de billets, des meubles et même des ascenseurs. Autre terrain d'avenir : le téléphone. Portés par un marché des télécommunications en effervescence, deux nooveaux coocepts publicitaires pourront coexister.

Un premier, déjà bien introduit eo France, consiste à offrir des cartes prépayées par un annonceur

nel, mais offre en cootrepartie quelques unités téléphoniques gratuites. Proposée aux annonceurs pour fidéliser leur clientèle, la carte téléphonique publicitaire a déjà séduit plus de quatre-vingts entreprises françaises, selon la société intercall, spécialiste français de ces cartes téléphoniques prépayées sans puce et qui fait depuis deux ans la promotion de sa « carte interactive à valeur ajoutée » auprès des agences de communication.

L'idée plaît : ses effectifs et son chiffre d'affaires devraient doubler en 1998. Pourtant, utiliser le crédit téléphonique s'apparente à un parcours du combattant : après avoir composé un numéro vert figurant au dos de la carte, l'utilisateur réalise un code secret avant de pouvoir accéder au numéro de son correspondant. Entre les deux dermères manipulations, un message publicitaire aura été diffusé par Pannonceur,

Uoe autre version du téléphooe publicitaire, qui existe déjà eo Suède et a été testée à Berlin, permet, elle, de téléphoner gratuitement de chez soi à conditioo d'accepter de voir sa cooversatioo interrompue par des messages promotionnels. Contre toute atteote, l'expérience allemande, conduite à la fin oovembre, a mootré que le système pouvait fonctionner; eo tout cas sur une

période test de dix semaines. Selon l'opérateur Otelo, 97 % des cinq blicité au paiemeot de leurs communications téléphoniques : la moitié d'entre eux ont téléphoné au moins trois fois par jour et un million d'appels ont été enregis-

RENTARILITÉ INCERTAINE

Chaque personne pouvait, ou non, choisir de téléphooer sans frais en sélectionnant, si elle acceptait la publicité, les types de produits vantés. Une trentaine d'annonceurs ont ainsi diffusé leurs messages. Si la rentabilité est incertaine pour les publicitaires quelle efficacité attendre de ces messages promotionnels? -, « lo technique fonctionne et les clients sont intéressés », a indiqué le porteparole d'Otelo, Stefanie Reuter.

En France, oo pourrait y échapper. France Télécom, qui a étudié le principe, se refuse pour l'instant à « proposer un service dégradé à ses dients ». Seule une société indépendante a tenté l'expérience dans des cabines localisées dans les supermarchés. Le projet a achoppé: Putilisateur devait écouter une mioute de publicité pour avoir droit à deux minutes de communicatioo

Florence Amalou

« Clap » de fin sur un mélo autour d'une tasse de café

puis trois ans les écrans publicitaires qui eotourent le «20 beures» pourrait se retrouver définitivement autour d'un café entre Noël et le Nouvel An. Le oeuvième et dernier épisode de la série publicitaire Nescafé Spécial Filtre (Nestlé) sera diffusé sur TF 1, Prance 2, France 3 et TMC du 25 au 31 décembre.

Depuis avril 1995, les deux héros, Sylvie et Pierre, la quarantaine aisée, se quittent sans se quitter vraiment. Entre eux, il y a Chloé, leur fille, qui aura fêté ses neuf ans cette année. Sylvie dépose sa fille chez son ex-mari pour le weekend, vient la rechercher, appelle Pierre à la rescousse lorsqu'une araignée l'effraie la ouit, devient timidement jalouse ou discrètement agulchante. Lni est là, teodre et complice, toujours prompt à lui proposer une tasse de café. Un café

**PIERRE ET SYLVIE vont-ils se retrouver 2 **. Le couple de divorcés doot les tribulations amoureuses alimentent departient à la famille romantico-commervis se le femille de la famille romantico-commervis se le femille de la famille romantico-commerpartient à la famille romantico-commervis se le femille vont le resultats. L'expérieoce Nescafé, bou, que celo concerne près de 30 % de lo population oujourd'hui **, affirme-t-oo chez Publicis Conseil.

Partie de se le femille romantico-commerpartie de la famille romantico-commerla famille romantico-c

AU CENTRE, IL Y A UN PRODUIT » Pas question de cultiver l'ambiguité, il

s'agit bien de publicité. « Je ne suis pas là pour faire lo production d'un soap opera dons les écrans de publicité, je suis là pour améliorer l'image de la marque Nescafé, explique le pubbicitaire Marc Drillech, de l'agence Publicis Conseil. Le plus focile dons ce type de communication, c'est de raconter l'histoire. Le plus difficile, c'est de ne pas oublier qu'il y o ou centre un produit. » Le too réaliste serait même «dangereux»: «Le risque est toujours d'en faire trop, de tomber dans le mélo ou le burlesque, et donc de perdre toute crédibilité. »

Cette série, qui racoote une histoire facun « tranches de vie », a obtenu de

nant l'attrait pour le produit et l'attachement à la marque. Et selon une enquête menée par la SOFRES en novembre 1996 auprès de 2 000 personnes, 56 % des Français se seraieot pris an jen en se déclarant « curieux de connoître le prochoin épisode », et les deux tiers auraieot affirmé « avoir plaisir à retrouver les person-

Le niveau de mémorisation seralt même le plus baut jamais enregistré par la marque depuis 1992. La série aurait surtout fonctionné auprès des femmes, qui auraient déclaré acheter plus de café soluble après avoir vu les spots. Pour autant, les deux héros n'ont pas été faconnés à partir d'études socioculturelles, mais plutôt en se fondant sur une démarche de bon sens. « On est parti du principe qu'être divorcé n'est plus un ta-

De l'avis des spécialistes, le genre saga publicitaire oe coûterait pas plus cher qu'uoe campagne classique. Il faut, certes, produire un plus grand nombre de films - l'agence a choisi de diffuser quatre premiers épisodes la première année, puis un tous les six mois, alors qu'un spot a habituellement une durée de vie d'environ deux ans et demi, - mais des économies d'échelle sont possibles : les mêmes comédiens ont joué dans les neuf épisodes filmés par un seul et même réalisateur, Denis Flel, de la société de production Frog. La complexité du système vient du « plan média » : « Il est très difficile d'obtenir en Fronce de bonnes places dons les écrans de prime time pour des spots de quoronte secondes », indique-t-on à l'agence de pu-

Si la fidélisation fooctionne, l'interactivité avec les consommatrices aurait, elle, trouvé ses limites. Le site Web de Publicis a proposé, il y a dix-buit mois, un jen sur la série pubbcitaire : les internautes étaie ot appelés à imaginer la suite. Le jeu o'a recueilli en quatre mois que 60 réponses. Si le gagnant a obteno un stage an sein de l'agence de publicité, aucune des créations o'a été retenue. D'après l'agence, « il y avait des idées intéressantes », mais qui avaient tendance à « oublier le produit ».

Les publicitaires qui ont cooçu cette campagne préférent mettre un terme à l'expérience alors que les résultats sont encore bons : « Il faut éviter de s'embourber dons l'habitude, même si à l'étronger de telles séries peuvent durer sept à neuf ons. » Une publicité renouvelée devrait voir le jour mi-1998.

FL.A.

Quand le cinéma joue avec les marques

PLANTER un décor, trouver un héros, raconter une belle histoire et mettre au centre le produit à vendre: dans la droite ligne des publicitaires qui s'évertuent à rendre leurs spots télévisés moins indigestes en s'essayant à la fiction, le placement de produits commerciaux dans les films de cinéma est en plein essor. Il fait désormais partie des outils de

communication des annonceurs. Du dernier Pedro Almodovar au dessin animé Hercule, créé par Disney, en passant par le désormais promotionnel «James Bond », aucun metteur en scène ne résiste à l'attrait des marques. Au départ, le système repose sur

film le matériel qu'il aurait nor-. malement di louer ou bien verse une contribution sonnante et trébuchante pour que sa marque figure dans certaines scènes. Selon les professionnels du cinéma, cet échange permet de réaliser de réelles économies.

Dans le film Le Clone, de Pabio Conversi, qui sortira au printemps prochain, la société informatique Hewlett-Packard a prêté pour 1,2 million de francs d'ordinateurs. «Si on ovait du louer pendant six semaines ce matériel, celo ouroit coûté près de deux cents mille francs », explique l'un

Leo Burnett acquiert 49 % de Bartle Bogle Hegarty

Le premier réseau publicitaire aux États-Unis, Leo Burnett, a annoncé l'acquisition de 49 % du capital de l'agence créative londonienne Bartle Bogie Hegarty (BBH). Le montant de la transaction avoisinerait 50 millions de dollars (environ 300 millions de francs), selon des sources confidentielles citées par le Wall Street journal. BBH, actuellement engagée dans une compétition contre quatre autres agences pour s'occuper de la publicité des jeans Levis aux Etats-Unis (540 millions de francs), pourra mettre en avant les tarifs négociés par Leo Burnett pour acheter l'espace publicitaire.

Leo Burnett ne prévoit pas d'augmenter sa participation au-delà de 49 %. L'agence britannique conservera son indépendance opérationnelle. Richard Fizdale, son PDG, estime que « BBH pourre at-teindre une marge brute de 1 militard de dollars d'ici dix ans ». Leo Burnett, qui emploie \$100 personnes, à réalisé un chiffre d'affaires de 5,72 milliards de dollars cette année et BBH, avec ses 378 salariés, de 350 millions de dollars.

annonceur prête à l'équipe du ment produit, Olivier Bouthillier, de la société Marques et Films. Pour lui, faire figurer une marque dans une histoire devient presque un acte culturel : « En France, '90 % des longs métrages utilisent le plocement produit, porce que 90 % des histoires sont des histoires contemporaines et que les produits, les morques, font aujourd'hui partie de lo vie ».

Ce métier, qui existe depuis trente-cinq ans aux Etats-Unis et depuis vingt ans en France, se pratique différemment des deux côtés de l'Atlantique. Si, aux Etats-Unis, le metteur eo scène n'est plus qu'«un technicien au service de lo production », forcé de subir de vastes accords commerciaux contractés par ses producteurs, en Europe l'auteur garde la main avec le montage final: au cours de cette opération, il choisit de couper les scènes qu'il oe veut pas voit figurer dans son œuvre. Cela étant, certains metteurs en scène peuvent décider, seuls, de faire appel à une marque sans qu'un accord de communication ait été négocié. Simplement pour rogner un peu sur les coûts des décors ou pour créer une ambiance particulière.

C'est le cas de Pedro Almodovar, qui, dans soo dernier loog métrage, En chair et en os, a filmé

un échange de bons procédés : un des spécialistes français du place- scèoe la marque Habitat au un détournement de Nike Air - à moyen de sacs, pendules et autres accessoires aisément attribuables au marchand de meubles fétiche des yuppies. D'après les producteurs, Ciby 2000 et Habitat, aucun accord de communicación n'anrait été oégocié.

RIEN N'EST GRATUIT »

« Habitat s'est retrouvé presque par hasard à l'écran, tout n'est pas forcement calcule et prevu d'avance », affirme un spécialiste. Pourtant, la longueor des plans est telle que l'intrusion de la marque a presque provoqué une gêne au sein de Ciby 2000 : « Lorsqu'on o vu la ploce que prenait lo morque, on o essayé de négocier quelque chose ovec Hobitot afin qu'ils puissent participer à la promotion du film, mais nous avons manqué de temps », indique Isabelle de Courrèges, chargée de cette production. Officiellement, Almodovar, qui refuse le « partenoriat » dans ses films, en fait un parti pris créatif. Tous les annonceurs n'ont pas

la chance d'Habitat. Chez Disney, par exemple, « rien n'est gratuit », affirme un professionnel. La publicité indirecte s'est largement glissée dans le dernier dessin animé, Hercule: un plan plein écran montre une carte de crédit American Express, le héros du dessin plusieurs plans qui mettent eo animé est chaussé de Nike Her.

l'instar des stars du sport - et boit même du Gatorade. Le placement de ces produits, négocié directement aux Etats-Unis, s'inscrit parfois daos de vastes opérations

croisées de communicación. C'est notamment le cas d'American Express, également partenaire du parc d'attraction Disneyland Paris. Aucune léglislation n'interdit à une marque de faire sa promotion dans un long métrage pour enfants diffusé au cioéma - « c'est lo liberté de l'œuvre d'ort ». En revanche, elle est strictement interdite dans les animations et autres sitcoms diffusés à la télévision. « C'est ce qui rend des sitcoms comme "Hélène et les garçons" oussi peu crédibles, ana-lyse M. Bouthillier, car dans n'im-

porte quelle chombre d'odolescent vous trouverez des connettes de Coca, des posters Nike, et cætera. »

Convaincu que le cinéma contemporain ne pourra plus se passer des marques, ce spécialiste renvoie ceux qui voient dans le dernier « james Bond » « un catalogue publicitoire monstrueux » aux seules stratégies de communication des annouceurs : « Il n'y o pas plus de morques présentes dons ce "lames Bond" que dons les précédents. La seule différence, c'est qu'avant les onnonceurs ne le faisaient pas sovoir. Aujourd'hui, elles puisent ou cinémo un contenu publicitoire qui leur permet de parlet d'autre chose que de prix et de performonces. »

FLA.

CHOISIR SA PRÉPA

Les résultats complets des classes prépas aux concours 1997 des grandes écoles

3615 LEMONDE

Et les meilleurs résultats sur Internet www.lemonde.fr

and the second second



14/LE MONDE / SAMEDI 27 DECEMBRE 1997

De plus en plus durs à produire, de plus en plus concurrencés, ses fils, assemblés, traités et colorés à l'infini, restent l'apanage de Lyon

LYON

de notre envoyé spécial Jusqu'au 1« mars 1998, le Musée des tissus de Lynn expnse, presque en mtégrale, une collection de haute couture contemporaine intitulée Hymne à lo soie. Peu s'en étonneront, Rhône-Alpes est la première réginn textile francaise, et son musée, riche de trois millions de références – dont de rares plèces enptes et sassanides -, n'a pas son pareil dans tout l'Hexagone...

Cette dnuble furtame provient de la soie, dont les traditions remontent ici au siècle de Louis XI. Longtemps exalté par les tentures de Versailles, les gilets des petits marquis et les prouesses de la cnuture (Gabrielle Chanel, Madeleine Vionnet...), ce tissu des dieux revient donc omer son lieu de naissance sous la griffe Ted Lapidus et la signature d'Olivier, son

Pour sa collectinn automne-hiver 1994-1995, ce jeune styliste l'objet d'oucun engouement. » avait enrôlé le Gotha de la soie Atonie du marché, chute des prix, lynnnaise dans un exercice de style surprenant et fastueux: fausse fourrure de snie (Bianchini-Férier), doudoune en granité de soie (Verel de Belval), manteau-iginn en taffetas brndé (Buche)... Tout un univers d'émotions, suave et crissant, aux mnires mystérieuses, nù la délicatesse magique de la Chine anclenne sert l'allure du grand chic

français. A ce jour, aucune ville ne dispute la suprématie lyonnaise en matière de soies difficiles, et de qualité extrême : c'est icl que les couturiers français et leurs homo-Ingues italiens, Valentino, Armani, commandent ces snies «faconnées » (jacquards), qui exigent adresse et patience, que les châteaux du monde entier refnnt faire à l'identique leurs tentures

L'excellence dans les tissages fins

SI la sole décida de la vocation textile de la région Rhône-Alpes, elle n'est plus le moteur de sa prospérité. Pourtant, c'est bien l'aptitude locale à tisser des fils fins qui a permis à cette région de se reconvertir dans des fibres artificielles - certaines ne dépassant pas le centième de micron de diamètre - qui, le cas échéant, doteront la sole de vertus nouvelles (Lycra, acétate, polyester, nygel, Lurex, etc.). Juste retour des choses : il fut un temps où la sole s'encanaillait dans les rubans de machine à écrire, les filtres, les parachutes... Tout comme une autre soie, produite en tissant le fil d'une certaine araignée, sert aujourd'hui - par sa souplesse et sa résistance - à la confection des gilets pare-balles.

Cette volonté d'innovation s'est exercée dans d'autres domaines : si le soyeux Brochier est célèbre pour avoir tissé les fibres qui revêtent le nez du Concorde, les métiers lyonnais travaillent également la fibre de porcelaine, la fibre de carbone, la fibre de verre des supports informatiques, les textiles sportswear (Quintenas), ceux liés au bâtimeut, à l'aérospatiale (aramide)...

anciennes. Repliée sur le grand luxe, la ville produit toutefols vingt fois moins de soie qu'au début du siècle. Un sursaut se produisit en 1973, quand des soyeux de la région, dans l'espoir de resserrer leurs liens avec la mode, créèrent le Salon Première Visioo, pour y présenter des modèles en phase avec les tendances. L'opératioo réussit au-delà de toot es-

de toute l'Europe, Première Vision est devenu le premier Salon mondial des tissus. Mais la soie lyonnaise, elle, ne s'en porta guère mieux: dans la même période, Lyon divisait sa prodoctioo par deux.

Conservatoire des techniques les plus raffinées, la ville a souffert d'une crise globale que création et automatisé Claude Szternberg, président du ses métiers, aupoir : en s'ouvrant aux exposants principal syndicat textile, résume jourd'hui capables

en deux mots: «Lo soie ne fait Atonie du marché, chute des prix, concurrence des ersatz à « effet soie » (le tencel, dérivé de la viscose, produit un toucher « pean de pêche »)... A tnut cela s'ajnutent les difficultés des pays producteurs comme la Chine, qui s'orientent de plus en plus vers les produits finis pour améliorer leurs rentrées de devises. On va donc au-devant d'une pénurie de

Pour y remédier, les industriels européens, à l'appel des Lyonnais, ont lancé un projet, Eurochrysalide, visant à améliorer les races de vers à soie et à les implanter en partenariat en Asie du Sud-Est, afin d'nbtenir, d'ici une dizaine d'années, une soie grège de

VAGUE DE RACHATS

Si la plupart des soyeux lyonnais poursuivent dans la voie royale - mais aride - de la grande z traditinn, d'autres ont nbiiqué d vers les nouveaux textiles. D'autres encore unt su transformer leur faiblesse en force. Depuis quelques décennies, les métiers de la soie - tisseurs, moulineurs, imprimeurs, etc. ont enduré une vague de rachats. Acquises par leur ancien client, Hermès, les six entreprises du groupe Perrin en arrivent à produire aujourd'hui désormais plus de la moitié de la soie rhônalpine.

An siège de Bucol, la plus ancienne, des échantillons du XVIIIe siècle dorment dans les archives, où l'odeur de poussière se mêle au parfum acide de la soie. Pour ancrer cette tradition dans le présent, Jean-François Perrin, le PDG, propose deux fols l'an, comme tout bon fournisseur, de nouveaux échantillons aux conturiers: « Jodis, nos clients se décidaient davantage sur les dessins, les couleurs. Aujourd'hul, ils préférent s'interroger sur la résistance, le comportement au lavage... » Pour leur fournir le meilleur outil, le groupe a informatisé sa



de maîtriser indépendamment 12 000 fils en chaîne. Egalement associée à la baute cnuture, la maison Bouton-Renaud se spécialise, elle, dans le velours de sole féminin. Ce qui n'est pas sans risque. Jean-Claude Renaud, son PDG, admet que « le velours est en plein regain depuis trois ans. Mais il est à craindre qu'oprès l'uni, le fraissé, le façonné, et oujourd'hui, l'effet fourrure, il ne finisse par lasser ». Comment parer à la démode? «En étant plus créotif.» L'entreprise, qui s'offre le luxe de peindre à la main certains faconnés (au rythme de 1,20 m l'heure), panache aussi bien ses voies précleuses de viscose ou d'acétate. Là encore, la technicité

vient au secours de l'excelleoce. Seconde branche de la soie lyonnalse; l'ameublement est confronté à des difficultés tout

autres. Ayec 100 000 documents – dont 100 000 francs le mètre certains trois fois sé-

culaires -, Tassinari et Châtel s'impose comme la mémoire du genre. C'est là que Jacquard inventa son procédé, que Dufy créa des décors. An début des années 80, cette institutinn familiale changea de mains, jusqu'à échouer dans un groupe de blauchisserie en gros. On ne sait comment son rival, Prelle, a pu rester indépendant.

Cette manufacture de 42 employés, perchée sur la Croix-Rousse, met en avant son «extrême prudence »... et la raréfaction des concurrents. Fournisseur obligé des châteaux et des grands musées, Prelle tisse encore à la main sur des métiers en bois. Son rythme: une trentaine de centimètres par jour l Encore cette tache paraît-elle « vite expédiée », en regard du temps infini accordé aux choix des dessins et des couleurs. Résultat : il y eut un tissu; l'an dernier, pour coûter

Jacques Brunel

Le carré magique du Faubourg

LES FEMMES ayant négligé le cheval pour adopter la voiture, le foulard est deveru l'emblème naturel du plus prestigieux des selliers. Né en 1937, le fameux carré Hermès s'est incarné dans neuf cents modèles, dont les mesures n'ont jamais varié: 90 centimètres de côté, 63 grammes d'un tweel de soie, souple et gonflant, brillant et léger, qui fera sa fortune. Malgré un léger fléchissement ces derniers temps - en Extrême-Orient, beancoup de femmes out déjà acquis ce statut-symbole -, le carré emblématique entre toujours pour une bonne part dans la fortune dn 24, rue du Faubourg-Saint-Honoré: la maison l'utilise dans son prêt-à-porter (cravates, chemises, sacs, etc.), pour ses vitrines de Noël, et même pour le flaconnage

d'un parfum... Tous les carrés ont trois patries : Paris, pour le dessin, le Brésil pour la matière première (la sole qui en provient est plus chère, mais meilleure); enfin, la région de Lyon pour la fabrication, à laquelle se relaient les diverses entreprises du groupe Perrin : si Verel de Belval et Perrin s'occupent de tisser le tweel, Siegl se charge de l'impression. Cette demière met une automatisation poussée au service du meilleur procédé possible : l'impression au cadre, à la main. La chaîne est close par le roulottage, qui oude à la main les bords du carré pour les coudre d'un fil de soie.

44 2 4

emire a rid -

E324 20

ET. 21.3 07.

/k=== : . . .

Miles and the

Mary ...

OCCUPATION OF THE PARTY OF THE aci____ decent.

Black ...

Sec.

16:00:

(DE)

DE 23

22.2

154 O. V.

BC:

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

OF: --

明正在了这个

வி≾்⊥்.

ر نے دیا

Military .

C'est ainsi que vingt mois s'écoulent entre la première idée d'un modèle et sa livraison en boutique. De quoi justifier l'extraordinaire fortune qui auréole ces tableaux vivants depuis 1927 et fait courir les collectionneurs de modèles anciens. SI certains, comme Ex-Libris, l'Hiver, Flacons, Clés ou Brides de Gala sont devenus des classiques cent fois réédités, Hermès continne d'enrichir sa collection d'une vingtaine de modèles chaque année, sans compter les recolorations diverses. Chaque cru apporte son best-seller. L'année dernière, vouée à l'Afrique, a ainsi assuré la fortune du carré Persona, qui avait pris pour thème les

J. B.

Chaussons, mules et pantoufles

Avec 50 millions de paires produites en 1996, la charentaise, créée en 1670 à partir de chutes récupérées dans la fabrication des feutres de la marine royale, semble indéchaussable et signe la triste allure du pled français dans le froid hivernal. Depuis quelques jours, la pantoufle d'Angoulême s'affiche même sans complexe aux pleds des juniors avec « la Taise » (300 F), un modèle monté sur une semelle de basket. A l'heure où les habitants de l'Hexagone passent en moyenne vingt et une heures par semaine devant leur poste de télévision (source Médiamétrie), la pantoufie révèle la fracture sociale entre la France du repli

Entre pieds alourdis par des savates informes et pieds séducteurs, le marché de la pantoufle évolue à pas feutrés. Avec 75 millions de pièces achetées en 1996 (source Fédération française de l'industrie de la chaussure), les Français restent les premiers consommateurs en Europe. Endolori et contraint à longueur de jour, le pied impose ses exigences. Isotoner, leader en valeur en France, triomphe avec ses semelles anti-chocs et ses modèles variés, de la ballerine de velours an bottillon en laine polaire (de 90 F à 140 F). Autre adepte du cocooning, Barry Comfort, one marque américaine, attaque le marché français avec des pantoufles aux coussinets relaxants vendues à moins de 100 F en

La « Taise », charentaise basket.

Ecologic », des babonches tonifiantes aux plantes (300 F). Loin d'un usage purement fonctionnel, d'autres marques privilégient l'esthétique. Les dandys fortunés solgnent leur chausse dans l'intimité. Pantonfles de chèvre velours fabriquées par les artisans bottlers de John Lobb (1 900 F), doublure cachemire avec les chaussons en cuir Malo (1 490 F) ou mules en chevrean chez Charvet (775 F), classicisme et belles matières triomphent en toute

signe le luxe des nouveaux esthètes. Des souliers de massage aux zoris en chanvre et en velours chez Facteur Céleste (480 F), les traditions japonaises premient les devants. Chez Liwan, les babonches libanaises en soleries moirées (de 550 F à 750 F) réveillent les passions orientalistes Invitation à l'évasion et à la sensualité, les souliers d'intérieur de la créatrice Evelyn Paul s'appellent « Aladin » ou « Apollon » et sont travaillés dans des matériaux de choix, du lin brodé de fils d'argent par Lesage an velours orné de boutons en verre de Murano (de S50 F à

1 650 F). Ses modèles sont aussi prisés sur le bitume, tout comme les mules boudoir de Christian Louboutin. « Ce que j'aime, c'est la nonchalance et la musique de la mule lorsqu'elle claque au pied d'une

femme. C'est pour moi la chaussure la plus lascive », affirme le créateur. Violine et vert d'ean façon Pompadour, en cuir de Cordone ou en python, leur luxe décontracté (de 1 300 F à 1 800 F) en font l'accessoire fétiche des hôtesses aux pieds fins.

Anne-Laure Quilleriet

* Adresses parisiennes: Camper, 25, rue du Vieux-Colombier, 75006. Facteur Céieste, vendu au Printemps Haussmann. Charvet, 28, place Vendôme, 75001. Liwan, 8, rue Saint-Sulpice, 75008. John Lobb, 21, rue Bnissy-d'Anglas, 75008. Christian Louboutin, 19, rue Jean-Jacques-Rousseau, 75002. Malo, 12, avenue Montaigne. 75008. Evelyn Paul, 11, rue d'Assas, 75008. Les Talses, en vente à La Savaterie, 81, rue Rambuteau, 75001.

CANAPES, SALONS, CLIC-CLAC Vente par téléphone possible MOBECO 01.42.08.71.00 - 7]/7 ESPACES BOUTIQUES* renseignements publicité : 2 01.42 17.39,64



BIJOUX BRILLANTS OUVERT LES LUNDIS 8, 15, 22/12

Le plus formidable choix. Que des affaires exceptionnelles Tous bijoux or, toutes pierras preciouses, alliances bagues, argenterie. ACHAT - ÉCHANGE BIJOUX PERRONO OPERA Angle boulevard des Italiens 4, rue Chaussée-d'Antin Magasin à l'Etoile 37, avenue Victor-Hugo.

MANUREVA PRÉT-A-PORTER FEMININ 1. rue da Miroir 77000 MELUN 01.64.09.34.60

AMAZONE - MUGLER MTM NORA ATTALAÏ - IVOIRE DE LAURENCE - BISOU BISOU HELENA SOREL - RODIKA ZANIAN - PATRICK GERARD SARAH PUCCINI

CHAUSSURES: UN DIMANCHE A VENISE Exposition hommage au couturier Gianni Versace à New York

CINQ MOIS après la mort du les affaires continuent. Les colleccnuturier assassiné à Miami le 15 juillet, le Costume Institute dn Metropolitan Museum de New Ynrk cnnsacre une expositinn d'environ quatre-vingts pièces au flamboyant Calabrais de la mode, habilleur de Liz Hurley, Madonna, Diana et les autres. Plusieurs thèmes ont été choisis

par Richard Martin, commissaire de l'expnsitinn : l'Art (avec les robes aux imprimés Marylin de Warhol...), les matériaux, l'Histoire - des madones byzantines aux gladiatrices de maille métallique en passant par la Renaissance pop-, le rêve, etc. Le scénographe de l'exposition, qui privilégie le spectaculaire, n'est autre que Richard Gluckmau, responsable de l'image des magasins Versace à New York.

NOLIVEAUX MAGASINS Si Donatella Versace, vice-présidente de la maison de couture italienne, a décidé, « par respect pour la mémoire de [mon] regretté frère », de renoncer au défilé de « Versace Atelier » de janvier 1998,

tions masculines, « cœur de l'octivité du groupe », seront présentées le 10 janvier à Milan. Les larmes fa-miliales valent de l'nr, puisque les Etats-Unis - où les ventes auraient augmenté depuis la mort du couturier - représentent un enjeu considérable pour la marque en 1998: nuverture de magasins à New York, San Diego, Philadelphie, lancement de la ligne de maquillage dès le début de l'an prochain.

Lorsque les lumières s'éteindront sur l'exposition de New York, une nouvelle boutique ouvrira ses portes à Londres, avec. parmi d'autres, une pièce façon « backroom couture » où les fans pourront choisir des vêtements tout noirs.

Laurence Benaim

* Metropolitan Museum de New York. Exposition Gianni Versace, jusqu'au 22 mars 1998. 1000, Fifth Avenue, New York 10022, tel.; (212) 570-39-08.

Le carré du Faubourg

LES FEMMES ayant neglight cheval from equities in come? foulard cal devenue employee turel du plus prest cient des se lers. Né en 1937 le fament de Hermen s'est meanne dans me cents modèle. Com les mette non james varie of continue de cote, as examine a un total sele, souple of gondan briller legat, qui foro la forture Na un leger ile honoment iet den gentlin - est frettente-Orient per coup de fenemes em dest actes statul-etaipale : in cour some matches come tornors form 24, rue du Faubourg-Som-Hop te : la marson i colleg denig pret & penter sustant thems Mes. etc.), pour les virine e Noel, et même pour le Cato

d'un partium . Tous les carre ou nes parts Paris, pour le desset le Breel pe la mattere premiere la sole que bacerfein das Lieb eprie ume mit leure); entin, le tegen de im pour la table ation à legale grape terms of the Selection Permit elementari de la comiente Sirgt se charge de Torena Cres deriver her in anne mirat ben und abeter 25 Marie Late of the Land of the Land AU CALLO IL TOTAL LE TREES done has a to be the same of the to man in the contract with wind dersate d'un la de la c Biger von. Gebenten in a promite a contra la premiente A Thirt de Bartie et mante a Comme

with the gard of the times make totally and outside tags and the second links that to Creek. dean outlier of the the fire and order to order to be Anser Afrant Conflue ages Balt American Facility Design MENTER IN THE OF property, brightnesses is A figer of the control of the second repeat it day at days Paragram of the contracts to Month of the Line of the mere alleg mar alletouro dage. Contraction of contract of the the significant of the significant Aller of Art to the Company reduced benefit corner in the # aby te . te traut,de STORY HOLD IN . W. W. Act of a constitution of Springer by that dead. · # y stat un toward ANN THE STATE OF THE STATE OF Geraffe. beitebe The second second second second second

PROPERTY OF CHARLES

the anti-matter of

THE PROPERTY.

and and Dury 194

different days address to

reignissie tambhiste

makes fulder i

set statement de Prari

ed. Dir ber saled court

PROPERTY OF THE PARTY

Bridging Court guitter error, in a hinteraria page him for a affiliate to experien **Challen et exet d'aux** lavait Perpain an white the f resignate on an inchia have decimentante that took at too on them I are received to the des house

and phede fifts

o nationally provided also cause 2% the Water Colombian State Spice is were words as to strongs of the Affine wert, 48, glane abritaging that a war & tue tame tu pue total per week it has been a carried by Chennas (mabasis - m sanda Sometiment The Nation of Street Str. Name of Control of the Party of the State of Propositions thereon on commercial Services M. run Americatus: 1945

and put the

Britte I almer Clarificht

tion hommage au couture ni Versace à New York

Neige sur tous les massifs UNE MASSE D'AIR frache et" Champagne, Lorraine, Alsace,

instable s'est installée sur l'ouest de l'Europe dans un flux de nordouest rapide. Samedi, de hautes pressions se reconstituent sur la péninsule Ibérique, mais n'amè-neront pas d'amélioration significative sur la France. Les giboulées se déclencheront surtout près de la Manche et de l'Atlantique. Elles seront plus tardives dans l'intérieur. Il continuera à neiger à. basse altitude sur tous les massifs.

Bretagne, Pays de la Loire, Basse-Normandie. - Le temps restera agité avec encore de fréquentes averses. Le vent de nordouest faiblira. Il fera de 9 à 11 de-

Nord-Picardie, Ile de France, Centre, Haute-Normandie, Ar-dennes. - Des averses se décler cheront le matin près des côtes. Elles se multiplieront dans l'inté-rieur l'après midi. Entre denz inbelles percées. Il fesa de 7 à 10 de-grés.

C: convert; P: pinie; neige.

9/12 P

FRANCE mail

AIACCIO'. BIARRITZ

BOURGES

BORDEAUX .

CLERMONT-F.

GRENOBLE

LYON'

MARSEILLE

LILLE

PRÉVISIONS POUELLE 27 DECEMBRE 1997 PAPETE
VIlle par ville, les minimo/matrima de température POINTE-A-PIT.
ST-DENIS-RÉ
TENES RÉ

PARIS

ST-ETIENNE

TOULOUSE

TOURS -

NOUMEA,

Bourgogne, Franche-Comté. - Il neigera toute la journée sur les Vosges et le Jura dès 700 mètres d'altiaude. En plaine, les éclaircies perdroot du terrain au profit d'un ciel d'averses. Il fera de 6 à 8 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Le temps restera maussade avec un vent d'ouest sontenu et de fréquentes averses. Elles tendront à s'atténuer l'après-midi. Il neigera en montagne à partir de 800 mètres d'altitude. Il fera de 8 à

Limousin, Anvergne, Rhône-Alpes. – Il continuera de neiger sur le relief à basse altitude. Dans les vallées, le temps sera souvent maussade. Les averses de pluie prendront le pas sur les éclaircies. Il fera de 6 à 9 degrés en plaine.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. --La tramontane soufflera toute la journée près du golfe du Lion. Elle tempéries, le soleil fera parfois de offrira de bons moments de soleil tout autour de la Méditerranée. Il fera de 9 à 13 degrés:

AMSTERDAM

ATHENES BARCELONE BELFAST

BELGRADE

BERUN BERNE BRUXELLES

BUCAREST

DUBLIN :

26/32 N ISTANBUL

BUDAPEST COPENHAGUE

FRANCFORT

6/9 P 5/9 P 7/12 S

6/9 P 5/8 P

6/8 N 6/9 P 5/8 P

5/7 P LUXBABOURG

6/13 S 3/7 S 4/11 N

3/6 P 2/5 N 3/7 S 4/5 P 3/6 P

MADRID MILAN

MOSCOU

MUNICH

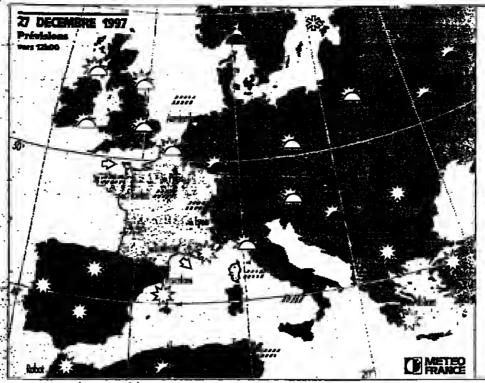
NAPLES

PRAGUE:

SEVILLE

PALMA DE ML

SOFIA ST-PETERSB. STOCKHOLM



Peu nuages: Oroges 2/2 N 9/14 S 4/6 S 3/7 S VENISE VENINE 11/18 S 7/19 S 15/23 C 20/31 S

7/16 S

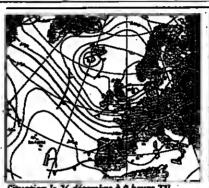
24/32 C

17/24 C 19/21 P 17/22 C 10/18 C 10/18 N

LE CARNET **DU VOYAGEUR**

■ EUROPE. Spécialiste du Vieux Continent, Visit Europe y propose plusieurs forfaits dont, notamment, en janvier, des séjours en semaine à Loodres à partir de 1 170 F par personne (Eurostar, 2 ouits en chambre double avec petits déjeuners), jusqu'en mars, des week-ends à Rome à partir de 1980 F (vols Air France, 2 nuits) et, de janvier à mars, des weekends à Prague à partir de 2 280 F (vols Austrian Airline, 2 nuits). Renseignements au 01-46-75-75-

FRANCE. Sortie du guide 1998 du chèque-vacances (70 F): près de 1250 pages, plus de 50 000 adresses, des cartes départementales, plus de 13 000 nouyeanx points d'accueil dont quelque 4 000 sites culturels ainsi que le rappel des réductions et avantages accordés aux porteurs de chèques-vacances. Renseignements au 01-41-06-15-22.





SPORTS D'HIVER

Cap au sud

L'ENSEMBLE des Alpes du Sud bénéficient d'un emeigement exceptionnel lie a un « netour d'est », grosse depression venant d'Italie, en général observée au début du printemps. Il reste quelques disponibili-tes pour la semaine du jour de l'an. Notamment dans le Queyras (de 2000 F à 2500 F la semaine, appartement pour quarre personnes, tel.: 04-92-45-09-46), à Briançon (pistes relices an domaine Grand-Serre - Chevaller, 2 800 F à 5 000 F la semaine en demi-pension pour deux à l'hôtel, tel.: 04-92-21-01-01), à Auron (hôtel 2 étofles, 400 F la demipension par jour) à Isola 2000 (en location et hôtel 3 ou 4 étoiles), ainsi qu'à Valberg sur toute la gamme d'hébergement et dans la Vallée de la Blanche, en Haute-Provence, à Saint-Jean-Montclar, au Grand-Puy comme à Chabanon (antour de 2 000 F la semaine, en pension complète). Les trois départements concernés, Hautes-Alpes (comité départemental du tourisme, tél.: 04-92-53-62-00), Alpes-de-Haute-Pro-vence (CDT, tel.: 04-92-31-57-29) et Alpes-Maritimes (CRT, tel.: 04-93-37-78-78), s'exposent jusqu'au 31 décembre au Printemps Haussmann de

Les hauteurs de neige dans les stations

BRASILIA

AUENOS AIR. CARACAS CHICAGO LIMA

LOS ANGELES MEXICO MONTREAL

NEW YORK SAN FRANCIS. SANTIAGOVOH TORONTO

WASHINGTON

DAKAR

2/3 P 3/8 S 3/9 N 4/0 N 1/6 P 9/14 P

20/29 N

-4-1 N 24/27 C 8/15 S

PRETORIA

BANGKOK

BOMBAY DIAKARTA DUBAI

HANCE HONGKONG JERUSALEM NEW DEHLI

SEOUL SINGAPOUR SYDNEY

PEKIN

RABAT

VOICI les hauteurs d'enneigement au mercredi 24 décembre. Elles nous sont communiquées par l'Association des maires et stations françaises de sports d'hiver, qui diffusest aussi ces renseignements sur . répondeur au 08-36-68-64-04, par Minitel sur le 3615 En montagne ou le 3615 Corus, et sur lutemet : http : /www.skifrance.fr.

Le premier chiffre indique, en centimetres, la hauteur de neige en bas des pistes; le second, en haut

DAUPHINE, ISERE Alpe-d'Huez: 55-140; Alpe-du-

Grand-Serre: 30-50; Auris-en-Oisans: 20-50; Autrans: 30-50; Chamrousse: 50-70; Le Colletd'Allevard : 20-60 ; Les Deux-Alpes : 40-120; Lans-en-Vercors: 05-50; Meandre: 05-40; Saint-Pierre-de-Chartrense: 00-50; Les Sept-Laux: 10-50; Villard-de-Lans: 20-50.

HAUTE-SAVOIE

Avoriaz: 20-85; Les Carroz-d'Arraches: 16-130; Chamonix: 30-140; Chatel: 30-90; La Chusaz: 10-60; Combloux: 15-45: Les Contamines-Mont-Joie: 10-40; Flaine: 30-130 : Les Gets : 15-45 ; Le Grand-Paris. Forfait hebdomadaire unique à Bornand: 05-70; Les Honches: 20-

50; Megeve: 08-60; Morillon: 5- 100; Pra-Loup: 30-160; Pry-Saint-130 : Morzine-Avoriaz : 10-85; Praz-de-Lys-Sommand: 30-50; Praz-sur-Arly: 15-40; Saint-Gervais: 20-45; Samoens: 05-70; Thollon les Menises: 25-35.

SAVOIE

Les Aillons: 02-50; Les Arcs: 30-145 : Areches-Beaufort : 00-60; Aussois: 20-n. c.; Bonneval-sur-Arc: 20-60; Bessans: 30-40; Le Corbier: 20-55; Courchevel: 05-55; La Tania: 10-30; Crest-Voland-Cohemoz: 08-20; Flumet: 15-40; 15-75; Méribel: 10-55; La Norma: 40-100; Notre-Dame-de-Bellecombe: 15-40; La Plagne: 50-95; La Rosière 1850 : 25-60 ; Saint-Francois-Longchamp: 30-80: Les 5aisies: n. c.; Tignes: n. c.; La Toussuire: 40-60: Val-Cenis: 30-40; Val-Frejus: 20-120; Val-d'Isère: 48-80: Valloire: 20-60: Valmeinler: 15-60; Valmorel: 10-60; Val-Tho-

TCD3: 40-90;

ALPES-DU-SUD Auron: 150-250: Beuil-les-Laumes: 40-150; Isola 2000: n. c.; Montgenèvre: 60-100; Orcières-Merlette: 30-140; Les Orres: 50-

Vincent: 120-220; Rison1 1850: 80-110; Le Sauze-Super-Sauze: 30-150; Serre-Chevalier: 80-200; Superdevolity: 30-100; Valberg: n. c.; Val-d'Allos-Le Seignus: 50-150; Val-d'Allos-La Foux: 120-220;

Vars: 80-110.

Ax-les-Thermes: n. c.; Bareges: n. c.; Cauterets-Lys: 30-70; Font-Romeu: 20-60; Gourette: 10-40; Luz-Ardiden: 20-50; La Mongie: 22-45; Peyragudes: 10-40; Piau-Les Karellis: 30-70; Les Menuires: Engaly: 30-40; Saint-Lary-Soulan: 24-75; Saint-Martin-de-Belleville: 05-50; Luchon-Superbagnères: 10-30.

> AUVERGNE Le Mont-Dore: 00-30; Besse-Super-Besse: 10-10; Super-Lioran: 50-35.

> Métabief: 00-28; Mijoux-Lelexla-Paucille: 05-30; Les Rousses: 05-

VOSGES

Le Bonhomme: La Bresse-Hohneck: 20-25; Gérardmer: 15-20: Saint-Maurice-sur-Moselle : n. c.; Ventron : 10-10.

PHILATELIE

■ SÉCURITÉ. Le ministère de la jeunesse et des sports reconduit pour la saison 1997-1998 la campagne « Sécurité sur les pistes de ski », dont le slogan est « Prudence = bonnes vacances ». Uo dépliant détaillant les dix règles de conduite des usagers sur les pistes a notamment été édité à 1,5 million d'exemplaires.

TRANSPORTS. Un dispositif de transport par antocar, « Satobus-Alpes », permet, depuis le 19 décembre, aux vacanciers débarquant à l'aéroport ou à la gare TGV de Lyoo-Satolas, de rejoindre rapidement une trentaine de grandes stations de ski des Alpes du Nord. Un système perfectionné de réservations accessible par téléphone (04-72-35-94-96) ou sur Internet (www.satobus-alps.com.) informe sur les horaires de correspondance et averti le transporteur qui preodra en charge le client durant la totalité de soo transfert. Des liaisons supplémentaires et directes peuveot être organisées sur demande pour des groupes d'au moins quatre personnes, avec un délai de réservatioo de vingt-quatre heures.

FOND, 240 statioos et villages passés au crible dans le Guide ski de fond France, publié par le magazine Détours de France. Pour chacun des six massifs français, une carte et la présentation des sites labellisés Prance-ski de fond et des antres do maines. Altitudes, kilométrage des pistes, hébergement, accès et répertoire d'adresses utiles.

■ MOYENNE MONTAGNE. 45 villages de montagne, souvent mieux préservés que les stations d'altitude, s'organisent pour la deuxième année consécutive, afio de faire parler d'eux. Une brochure commune, Villages de montagne, présente chaque station, photos à l'appui, ainsi qu'hôtels et résidences locatives dans les différents massifs des Alpes, du Jura, du Massif central et des Pyrénées. Compter, pour une semaine en janvier, en pension complète « deux étoiles », 1 900 F-2 000 F. Centrale de réservation, tél.: 04-50-54-70-55.

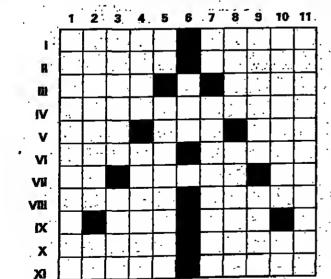
■ LES HOUCHES. Dans la vallée de Chamonix, la station-village des Houches, située à 1000 mètres d'altitude, organise les 24 et 25 janvier la Coupe du monde de Télémark (sialom géant le samedi, slalom, course de food et saut dans le cadre de l'épreuve « classic », le dimanche). Hors vacances scolaires, des tarifs « semoines blanches », associant hébergement et forfait des remontées mécaniques, s'appliquent à l'hôtel (à partir de 1900 F, 7 jours en demipension) comme aux locations (à partir de 1000 F). Réservation : 04-50-55-51-71

MOTS CROISÉS

990 F pour nombre de stations.

PROBLEME Nº 97289

* SOS Jeux de mots: 3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).



HORIZONTALEMENT

I. Maman depuis quelques jours. A quitté la forêt pour s'installer au salon. – IL Perce le coir. L'Ancien était amiral, le Jeune devint consul. – III. Pour conduire le cheval. Ni clerc ni religieux. - IV. Couverte de sueur. - V. Partie de la couronne. Surveille le monde pour le compte des Etats-Unis. Des rois qui ont 3. Rejetée. Premier roi des Hébreur. perdu leur tête. - VI. Fille de famille. Tapas sur les neufs. - VIL A l'amère muraille. - VIII. Souple. Décision de capable de crimes. - 6. Bâtisseur de

cour. - IX. Pour aller loin, il faut le prendre. Voyelles. - X. Occasionna. Pousse après la coupe. - XL Jet de pierre. Comté du sud-est de l'Angleterre.

VERTICALEMENT

L Priancise festive. - 2 Arbre à huile on bancoulier L'actinium. - 4. Pour une belle espagnole. Contribua à la mise de fonds. d'un coupé. Fruit vert. Mesure la 5. Au bout de la jetée. Coupable ou

pyramides. - 7. Un peu de sport. Qui est encore au point de départ. -8. Se rendit. Comme des pages bien lisibles. - 9. Plus populaires avec des bretelles. Robustes et inébranlables. - 10. An départ des mots. Note. -11. Encore plus démunis en hiver.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU Nº 97288

HORIZONTALEMENT

L Actes. Aorte. - IL Champagne. III. Ho. Pourceau. - IV. Accotée. Dm. - V. Tort. Rédige. - Vl. Liée. Sète. - VII. Manège. Tend. - VIII. Etc. Liberté. - IX. Déraison. UV. - X. losalubre. - XI. Censé. Sénés.

VERTICALEMENT

L Achat Médoc - 2 Chocolaté. 3. Ta. Crincin. - 4. Empotée. Ans. -5. Spot. Eglise. - 6. Auer. Eisz (Asie). -7. Agréés, Bols. - 8. Onc. Déterme. - 9. Rééditer BN. - 10. Argenture. -11. Roume. Deves.

FLAMMES illustrées - ces marques

rectangulaires promotionnelles qui jouxient les couronnes d'oblitération annulant le timbre-poste mises en service en 19% en France (669), à Monaco (28) et dans les dé-partements et territoires d'outremer (5), marquent une progression après quatre années de décrue. Le Supplément 1996 au catalogue des

oblitérations mécaniques à flammes illustrées ou stylisées édité par Le Monde des philatélistes sous la fé-

sion de la fusée.

ou de Batoum.

licux d'utilisation.

Creuse se signale par l'absence de toute nouveauté. La rareté de l'année revient à la Guyane: une flamme mise en service le 4 juin 1996 à Kouron pour le

Les flammes illustrées de 1996

jour même... à la suite de l'explo-

lancement d'Ariane 5 fut retirée le

Un répertoire thématique 17-29-85.

702 NOUVELLES rule de Dominique Buffier établit le (d'« Actioo sociale » à « Vins et ES illustrées – ces marques palmarès des départements les plus vignes »), des index et une étude prolifiques en nouveautés : le Nord sur les flammes dont le dessin ne (22 nouvelles flammes) précède le change pas d'une année sur l'autre Finistère (15). Eo revanche, la complètent ntilement cette brochure.

P. J.

★74 p., 90 F plus port, auprès du service de vente au numéro du Monde, 21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cadex 05. Tél.: 01-42-

EN FILIGRANE

■ Diana. Les entreprises postales du monde entier n'en finissent pas de rendre hommage à la princesse Diana. Comores, Dominique, Gambie, Grenade, Guyana, Liberia, Micronésie, Nevis, Palau, Saint-Vincent, Ouganda, République centrafricaine, Niger_lui ont déjà consacré de nombreux

Se Manufe est écht par la SA La Monde. La reproduction de tout article est interdia sans l'accord Commission partiaire des journaux et publications n° 57 457.



PRINTED IN FRANCE.

Ce Hisnes . Directors pérdent : Stéph

21 bis; rue Claude-Bernard - BP 218 75226 PARIS CEDEX 05 Tel : 01-42-17-39-00 - Fex: 01-42-17-39-26

timbres. Anoter aussi, pour couronner le tout, quelques émissions « locales » douteuses de Mordovie, du Tatarstan ■ Les postes étrangères en Grèce. Alain Nicolas et Alexandre Galinos viennent de publier un très important ouvrage, bilingue grec-anglais, sur les postes étrangères et les oblitérations utilisées dans le monde hellénique jus-

qu'en 1923, date du traité de Lausanne qui redéfinit de nombreuses frontières des Balkans. Sont ainsi détaillés les bureaux français, bien sûr, mais aussi ottomans, autrichiens, russes, égyptiens, bulgares, britanniques, italiens, serbes, à l'origine de près de 1 600 marques postales (postes navale, maritime, militaire, ferrovizire). Un index précise les

* Foreign Post Offices and their cancellations in the Helladic Territories, 460 p., 450 F, port recommandé compris, auprès d'Alexandre Galinos, 8P 67805, GR - 15303, Stavros, Grèce (règlement par chèque en francs fran-



sidence de Lugano, en Suisse. Il était âgé de soixante-seize ans. ● DEPUIS les années 30, il a voue sa vie à la passion du théâtre, s'attachant, au Piccolo Teatro, qu'il fonda en 1947,

comme plus tard à Paris, à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, qu'il dirigea de 1982 à 1989, à redéfinir les règles du théâtre de répertoire et à créer les pièces d'auteurs vivants. • CEST de

cette passion, de cette foi dans le théâtre comme « le cœur de la civilisation, grand lieu de la sociabilité, de la confrontation, de la dialectique, de l'émotion », qu'ont voulu

témoigner Roger Planchon et Patrice Chéreau, pour lesquels Strehler était un exemple, un maître, un ami. (En raison de cette actualité, le Guide

La mort trop brutale de Giorgio Strehler, Arlequin du théâtre d'art

Le metteur en scène et acteur italien, fondateur et directeur du Piccolo Teatro de Milan en 1947, est mort, jeudi 25 décembre, d'une crise cardiaque à son domicile de Lugano, en Suisse. Il était âgé de soixante-seize ans

LA NOUVELLE est tombée le jour de Noël: Giorgio Strehler est mort comme il a vécu, dans une de ces fulgurances qui jadis le portait vers le meilleur du théâtre et qui. cette fois ultime, l'a emporté loin de nous, sans prévenir, brutalement. Trop brutalement. Le 28 novembre, il était à Paris, à l'invitation de l'Académie expérimentale des théatres, et méditait face au public réuni au Théatre du Vieux-Colombier sur le questionnement de sa vie, « Le Piccolo Teatro de Milan et la quête du théatre d'art ».

Le Piccolo aura été toute sa vie, l'unique objet de ses passions et le toit de ses inoubliables emportements, petit théâtre étriqué à quelques pas du Dôme de Milan, dont il aura fait, dès sa création en 1947, l'une, sinon la plus belle des enseignes de la scène artistique mondiale. Sa carrière comptera plus de deux cents mises en scène de théâtre, cinquante mises eo scène d'opéra et d'innombrables lectures de textes anclens et modernes, dont il voulait faire partager au plus grand nombre le plaisir qu'il avait pris à s'en emparer. Ce morceau de trottoir de

l'étroîte via Rovello est tout ce que l'Italie d'après guerre aura accordé à celul qui était l'égal de ses frères en génie, Federico Fellini et Luchino Visconti. Quand le cinéma portait ces deux-là aux quatre coins du moode. Giorgio Strehler suivait leurs traces sur tous les cootinents. empruntant les chemins moins immédiatement glorieux du spectacle vivant, qu'il s'agisse du théâtre doot il aura révolutionné très tôt l'esthétique et les missions, ou de l'opèra où il excellait pareillement, familier de la maisoo voisine du Piccolo, la Scala de Milan. Milan bourgeoise, corrompue et trop fière pour offrir à l'un des siens le peu qu'il demandait : un théâtre à sa dimension, ou plutôt cette « cité du théâtre » dont îl avait rêvé et que la VIlle, après des décennies de tergiversation, aura fini par lui accorder mais trop tard, et encore, à la condition d'en partager la direction avec Jack Lang. Cet ami de trente ans est venu le 9 janvier dans la capitale lombarde en médiateur entre le maestro et les autorités municipales, aveugles jusqu'à l'inac-ceptable à ce talent trop grand pour elles.

Sa mort en Suisse, dans la très calme ville de Lugano qui lui correspondait si peu, est plus qu'un symbole l'ultime protestation de l'artiste disparu. C'est la qu'il s'était installe en 1992, après avoir décide de « démissionner de l'Italie ». Non seulemeot la municipalité milanaise ne cessait de lui chercher des poux dans la tête mais la justice alors s'en mélait, l'accusant d'avoir détourné des subventions de la Communauté européenne destinée a l'école d'acteurs du Piccolo. C'en était trop pour Giorgio Strehler - il sera lavé de tous soupçons le 10 mars 1995. Son dévoué chauffeur était donc contraînt de le véhiculer presque chaque jour des bords du lac suisse iusqu'à la métropole honnie, « devenue une ville du niersmonde sans en avoir la vitalité », disait-il. Pour lui, l'explicadon était simple: « // n'y a plus en Italie de

classe politique cultivée. » Le combat politique aura été inséparable de ses engagements artistiques. Antifascisme et Résistance auront été les parents de sa citoyennete. Né le 14 août 1921 à Barcola, près de Trieste, d'un père d'origine autrichlence et d'une mère d'origine française, Giorgio Strehler, après ses premiers pas au théâtre dans des compagnies de fortune et des études de droit qu'il interrompt pour suivre les cours de l'Académie des « Filodrammadci » de Milan, rejoint la Résistance en 1943. Il est arrêté et interné au camp de Mürren en Suisse ou il met en scène trois courtes pièces de l'un de ses auteurs de chevet, Luigi Pirandello. Relâché, il fonde un ciné-club avec Dino Risi tout en suivant les cours du Conservatoire de Genève. Sous le pseudonyme de Georges Firmy (du nom de sa grand-mère française), il crée en 194S la Compagnie des masques et met en scène Meurtre dans la cathédrale, de T. S. Eliott, et Coligula, d'Albert Camus.

Un homme de grande séduction et des plus hautes ambitions

Quelques mois plus tard, il re-joint Milan, dévastée, où il retrouve son ami d'avant guerre, celui qui a accompagné ses premiers pas sur les planches, Paolo Grassi, Cetul-ci lui dégotte un reveou : commissaire-bquidateur de la Fédératioo du spectacle... Strehler préfère l'écriture et signe des recensions dans Milona Sera. Dès 1946, les d deux amis, inséparables, parfaitement complémentaires, discutent de la fondation d'un théâtre.

Strehler multiplie les mises en scène et les rôles à Florence et à Milan, au Théatre Odéon, ou il a connu ses premières joies de spectateur, et particulièrement en découvrant Arlequin, serviteur de deux maîtres, de Carlo Goldoni, dans une mise eo scène de Max Reinhardt. eo 1932. Les témoins de cette époque euphorique s'accordent pour dépeindre le jeune Strehler tel que les années o auront jamais réussi à le changer : homme vif. costaud, au regard clair surmonté de cheveux noirs alors, bomme de grande séduction et des plus hautes ambitions. Seule modification à cette description, l'apparition, à l'aplomb de son visage inchangé, d'une crinière blanche, soyeuse, soigneusement mai entretenue.

Quand cet homme-la décidait de s'intéresser à l'autre, passant dès ses premiers mots d'un vouvoiement qui ne lui correspondait pas à un tutoiement toujours chaleureux, amical, presque amoureux, le plaisir de la rencontre, de la discussion, toujours vive, excessivement dramaosée, merveilleusement daire, prenait alors un tour qui s'inscrivait pour longtemps dans la mémoire. Celui qui se considérait comme le fils de Jacques Copeau, Louis Jouvel et Bertolt Brecht, et qui savait vous en convaincre aussitôt, pouvait parler indifféremment dans leurs langues comme dans la sienne. Ici, en français, un mot de Copeau ; là, en allemand, une notation de Brecht ; plus loin, en Italien, quelques vers empruntés à Dante. Entre 1953 et 1955, Giorgio Strehler choisit de naviguer entre son jeune Piccolo et le Berliner Ensemble ou il suit l'enseignement de Brecht. Il en devient l'ami, lui offrant bientôt

une machine à écrire Olivetti sur laquelle le dramaturge allémand écrirait, plus tard, quelques-unes de ses plus belles pages. De lui, comme de tous les auteurs qu'il a servis, Giorgio Strehler aura su restituer par les movens esthétiques les plus simples la singularité et la transcen-

C'est particulièrement vrai de Carlo Goldoni et surtout de son Arlequin dont le metteur en scène n'aura cesser de questionner les moindres chausse-trapes pour en donner, encore et encore, une vision chaque fois renouvelée. Cela de 1947, année de la première représentation, jusqu'à 1997, ou, pour la 2 304 fois le 14 mai à 23 heures. le rideau du Piccolo tombait sur la représentation dédiée au cinquantierne anniversaire du théatre.

Arlequin aura été présenté

presque partout dans le monde, et partout avec la même ferveur de toute une troupe et le même engouement des publics, au point de devenir emblémadque non seulement de l'art de Strehler mais de la rénovation du théâtre européen. Pourquoi? Pour ses recherches, abouties, sur l'importance du corps dans la représentation théâtrale, sur le caractère avant-gardiste qu'il y a à essayer de se rapprocher au plus près de l'authenticité d'un texte ancien pour le restituer avec une force intacte à un public apparemment à cent lieues de ces œuvres du passé, sur la nécessité de construire l'espace scénique comme on restituerait l'espace du rève, quitte à mettre à nu la machinerie pour en restituer la magie, sur l'association en scène des meilleurs artistes, qu'il s'agisse des acteurs (Marcello Moretti puis depuis 1962-1963 Ferruccio Soleri), des dé-

Frigerio), costumiers, compositeurs, musiciens, éclairagistes, accessoiristes qui tous concourent avec une simplicité exorbitante à servir un texte au plus près de la compréhension, de la connivence. de l'émotion des spectateurs. Hautement artiste, presque hautainement intellectuel, Giorgio Strehler n'aura eu d'autres soucis que l'invention d'un théatre populaire, à l'image du credo développé dans les mêmes années à Paris par Jean

Strehler reve d'un théâtre hellénistique qui réunit, fédère, associe le peuple à son élaboration. Quand Brecht lui explique un peu plus tard que le seui théâtre qui vaille est cehu qui divise la communauté, l'Italien ne veut pas l'accepter, refuse de le comprendre. Il plaide alors pour « un théâtre aussi nécessaire que le metro, un theatre public pense pour un public nouveau, un théatre de sete contre le divertissement, un theatre d'art pour tous ».

Tout en restant fidèle à ses engagements premiers. Giorgio Strehler partagera, un peu plus tard, la vision de Bertolt Brecht. « La société est bien plus cantradictoire, la vie est bien moins schematique que nous le pensians quand naus étions plus jeunes . dira-t-il. 1954-1955 est une saison manifeste dans l'histoire du Piccolo. Strehler présente La Trilogie de la villégiature, de Goldoni, La Cerisaie, de Tchekhov, El Nost Milan, de Bertolazzi et, enfin, il crée L'Opéra de quat'sous, de Brecht. Ainsi affirmet-il son style dont les pôles seront la redéfinidon des règles du théâtre de répertoire et la création des auteurs vivants. Le temps est venu d'une scène utopiste et épique

corateurs (Luciano Damiani et Ezio - Goldoni, Shakespeare et Brecht représentement plus du quart de se productions dramatiques. La France s'intéresse tôt à ses productions, recevant L'Opéra de quot'sous, au TNP en 1960, Les Géants de lo montagne, de Pirandello, au Théâtre des Nations en 1967 et, pour la première d'une longue série d'invitation, Arlequin, serviteur de deux nigitres, au Théâtre de l'Est parisien en 1968, tous spectacles loués à guichets fermés et ovation-

Des recherches abouties sur l'importance du corps dans la représentation

En 1968, le temps vient de contester les institutions, et le Piccolo Teatro n'échappe pas à ce réexamen des positions acquises. Giorgio Strehler quitte une première fois son théâtre au mois de juillet pour, écrit-il au conseil d'administration, « expérimenter de nauvelles méthades de travail en toute indépendance ». Très vite, il cherchera, vainement, à diriger une nouvelle salle. En novembre 1971, il conclut un accord pour six ans de travail avec Herbert von Karajan au Festival de Salzbourg où il doft relancer la programmation théâtrale tout en revisitant les ouvrages de Mozart. Mais, en 1972, sans renoncer à travailler en Autriche, il décide de retrouver Milan et le Piccolo dont il prend, seul, la direction, Paolo Grassi étant devenu superintendant de la Scala. Entre-temps. Patrice Chéreau sera venu au Piccolo pour y travallier pendant trois

Les lignes de force du Piccolo sont inchangées, et le taleot de Giorgio Strehler continue de s'affirmer, entre deux invitations lancées par l'étranger et particulièrement par l'Odéon à Paris dont la troupe devient une pensionnaire attitrée. « Le théâtre du cri, le langage du désespoir ne me concernent pas. dit-il alors dans ces colonnes. Mes angoisses se concentrent sur les problèmes posés por l'occouchement difficile d'une société nouvelle. Le travan sur scene n'o pas a'abo ment, il est une quête qui dégage une chaleur blonche... ou rauge. Des hommes tels que Brook, Chéreau. Stein au encore Ariane Mnouchkine (tous invités du Piccolo) ont tout ò voir et rien à voir avec moi. Chacun chante sur sa tanalité, mais nous avons une filiation commune, une 2

parenté. » Strehler, à la faveur des élections européennes de 1979, retrouve le goût de l'action politique. Membre du Parti socialiste italien depuis 1939, siégeant alors au comité directeur de cette formation, il s'engage aux côtés de Paolo Grassi. Heinrich Böll et de nombreux artistes et intellectuels dans la rédaction d'un Manifeste européen en faveur de la culture - Strehler, devenu sénateur, quittera le PSI en 1987, faché par les agissements de Bettino Craxi. En 1981, il soutient, par l'entremise de Jack Lang, la candidature de François Mitterrand à la présidence de la République et en devient l'ami. En 1982, il préside le jury du Festival de Cannes juste avant d'être nommé directeur de l'Odéon-Théâtre de l'Europe, dout il assurera la direction de 1983 a 1989. Là, il donnera une version magistrale de L'Illusion comique, de Corneille, avec une distribution française et affirmera très haut son souci d'un théâtre pancontinental. Souci qui se traduira par la créadon d'un réseau des théatres de l'Eu-

Les années 90 auront donc été pour Giorgio Strehler celles d'un long et douloureux malentendu avec ses concitoyens. Il a pourtant accepté de diriger les manifestations du cinquandême anniversaire du Piccolo au printemps de cette année mais on sentait bieo, déjà, que la foi n'y était plus, malgré les encouragements de ses proches et le patient travail de M. Lang. Cette incomprehension d'un pays pour Pun des siens n'est évidemment pas pour rien dans sa disparition. Elle ne la rend que plus triste, plus inacceptable encore. Et donne à la communauté artistique internationale le besoin, plus impérieux encore, de défendre à Milan son rêve d'une maison de théâtre qui ne s'effraierait pas du passage dans le nouveau millénaire.

rope encore vivace aujourd'hui.

Olivier Schmitt





ERNIERE

algater Roger Planchon et Ros. Il était un maître, il était un ami seu, pour la maitre, un anite un anite un anite un anite un anite un anite un de certe actualite, le Gu

Roger Planchon, dont la carrière de metteur en scène doit tant à Strehler, évoque des moments passés avec ce « Maestro superbe »

IL SE DISAIT Penfant du Cartel machinistes, constructeurs, peintres qui, avec hi, retrouvèrent prit un jour le théâtre en charge et le secret du grand artisanat d'art. pour plusieurs générations. Il reprit la leçon d'exigence morale du Berliner Ensemble de Brecht, mais même ses spectacles les plus engagés furent une leçon de plaisir

Adolescents, nous faisions le voyage à Berlin pour voir Galileo Galilei par le Berliner et à Milan pour voir la même pièce au Picco-lo. A Berlin, dans la grande scène du pape qui s'habille, le Saint-Père enfilait des vêtements raides et pesants comme des armures ; à Milan, le pape enfilait des dessous en dentelle presque féminins. A Berlin, l'espion qui écoutait aux portes était une brute de la police secrète ; dans la mise en scène de Strehler, l'espion était un pauvre homme qui rangeaît les chaises à Péglise. Nous nous disions que la mise en scène de Berlin était forte mais que Strehler, plus près du catholicisme, avec son souci de réa-lisme, rendait plus évidente, plus vraie, la fable de Brecht.

A cette époque, ceux qui se dé-plaçaient en Europe pour voir les spectacles plaires n'étaient pas des programmateurs, des déci-deurs, ils n'avaient pas le regard blasé de la jet society théâtrale qui vient faire son marché : ils étaient des disciples Chaque pas de l'aventure méaurale de Strehler, pour nous, engageait le théâtre, mleux, la marche des idées. L'œuvre de Roland Barthes, par exemple, est rédevable à Strehler pour qui ses livres, le « plaisir du : texte » de Barthes, doivent beaucoup à l'évidence au plaisir théatrai des spectacles de Strehler que Barthes a médité, et, chacun le sait, Strebler a «donné à voir» Goldoni, comme disait Elvard, aux professeurs, aux historiens,

Strehler, c'était aussi des acteurs exemplaires, une collaboration avec les artistes les plus grands d'Europe; Luciano Damia-ni, Ezio Prigerio, dont les décors fécondèrent la production théatrale mondiale et une équipe de

On le sait moins mais la honne tenue des films historiques américains ou italiens tournés ces années-là doit beaucoup à ces grands artisans.

Strehler fut aussi le Moestro superbe qui parfois dans la vie singeait un maestro et qui parfois était si démuni, si abattu, si émouvant. Je me souviens d'une soirée. à Paris. Il avait présenté El Nost Milan, un spectacle somptueux, exigeant, populaire, que presque toute la critique parisienne avait rejeté. Il était là, dans les coubsses, défait, hébété, si humble. Alors, Paolo Grassi, son grand administrateur, et quelques-uns proposèrent pour le distraire de l'entraîner dans les boîtes de strip-tease. La plus folle des nuits

Chaque pas de son aventure, pour nous, engageait la marche des idées

Nous passions d'une boîte à l'autre avec Strehler, dos à la scène, qui peu à peu reprenait son appétit de lutter. Toutes les petites filles de Paris qui cette nuit-là tortillaient leurs derrières s'interrogeaient sur ce curieux Italien gominé qui, sans un regard pour elles, parlait haut et fort de Jouvet, de Brecht, de l'importance de

Bien des années plus tard, sor la scène du théâtre de Villeurbanne, Il fit, pour neuf cents spectateurs, une sorte de conférence-confidence improvisée avec la même fol, la même passion. Il était là, dans son pull-over noir, toulours gominé, admirable, séducteur, qui nous fit ce soit-là des confidences bouleversantes et aussi, par

exemple, un parallèle entre Molière et Goldoni qui est prohablement la réflexion la plus profonde sur ces deux auteurs depuis qu'on réfléchit sur leurs œuvres. Beaucoup d'entre nons, devant tant d'amour du théâtre, tant de savoir, tant de simplicité de ce vieux maître, avaient les larmes aux

Certains à Milan hier oot été soulagés. Pour ces politiques, pour ces élus, pour ces fonctionnaires responsables, il était le viciliard impossible, usé, qu'il failait dégommer. Pour oous, il était un des grands Européens italiens qui nous permettaient de croire que l'Europe qu'il faut faire peut être autre chose que celle doot aujourd'hui on désespère. Cette Europe mesquine qui ne fait que réduire ses budgets artistiques, qui n'a jamais eu le souci de la création européenne, et qui devaot la montée du chômage tremble de ne pas être assez démagogue - sans parvenir à ré-duire celui-ci - et qui ne saît pas rêver d'une Europe dont les artistes tel Giorgio Strehler pourraient être le ciment.

Notre demière conversation fut la suivante: il a existé un cinéma italien que les responsables politiques n'ont pas su préserver. Sa disparition est comparable à la disparition d'une grande ville, Saint-Pétersbourg, Paris, Mootréal : une catastrophe moodiale. Il existe encore un théâtre européen; les responsables politiques, les décideurs le liquident sous prétexte de le remodeler, disait-il. Sa disparition sera l'équivalent de la disparition du cinéma italien. A propos, comment ça va en France? Ma réponse fut dubi-

Strehler m'a souvent dit que j'étais son frère, son ami. Je ne sais pas s'il était sincère mais moo chagrin aujourd'hui est lourd .comme celui d'un frère: Mon chagrin, ma reonnaissance, je sais que je les partage avec tous ses spectateurs qu'il a si longtemps ébiouis.

Roger Planchon







Au Théâtre de l'Odéon, à Paris, en 1977, Giorgio Strehler dirige « Arlequin, serviteur de Carlo Goldoni. Ce spectacle, créé en 1947 au Piccolo Teatro de Milan, a connu sept versions.

sur l'illusion théâtrale

Le metteur en scène Patrice Chéreau revient sur l'honneur d'une œuvre engagée et poétique

Toute une vie

IL ÉTAIT le maître que je m'étais choisi, il était le théâtre tout entier, celui qui pensait que le théâtre avait une responsabilité dans le monde et dans la société, celui qui m'a tout appris, l'espace théâtral, le travail du sens, comment raconter une histoire à travers la poésie du théâtre, comment allier la légèreté à la gravité.

Tous ces émerveillements à mes yeux d'adolescent balbutiant, // Campiello, Les Bas-Fonds, El Nost Milan, Galilée, la magie des Baruffe Chiozzotte et des Géants de la montagne, avec Valentina Cortese, il y a trente ans, à l'Odéon ; son discours à la mort de Paolo Grassi, sa collaboration exemplaire avec lui, leur travail commun pour établir un théâtre en Italie, des institutions dans un pays qui o'y était pas habitné - et ne l'est toujours pas; ce qu'il nous a appris à Richard Peduzzi et à moi, sa collaboration inouïe avec son décorateur Luciano Damiani, sa rencontre avec Brecht, toutes les versions de l'Arlecchino, son génie de la lumière avec Guido Baroni et Mimo Campolini.

Tous ces techniciens et ces machinistes admirables avec qui j'ai travaillé après lui dans cette sorte d'intérim que j'ai fait au Piccolo Teatro de Milan entre 1969 et 1972

quand il en était parti; tous ces geos qo'il avait formés et qui l'avaient formé, dépositaires d'un art souverain du théâtre, d'un savoir-faire exigeant et léger, immémorial, plongeant ses racines dans la culture des siècles précédents.

Soo travail sur les opéras, sa connaissance de la musique, sa longue réflexioo de toute une vie sur l'illusion théâtrale, le poids du concret allié à la force de l'illusion. le mélange des deux, houleversant : toutes ces choses dans lesquelles je me reconnais profondément aujourd'hui.

Giorgio Strehler, l'bonneur do théâtre comme service public, d'un théâtre engagé et poétique, d'un théâtre qui s'insurge contre toutes les injustices. Alors bieo sûr, un peu de cabotinage, les cheveux teints en bieu, le col roulé noir qui nous faisait rire, mais à la fin, ce théâtre enfin construit, cette grande salle douloureuse à Milan, rêvée depuis vingt ans, enfin terminée et dans laquelle il n'entrera jamais.

C'est un monde qui meurt avec lui aujourd'hui, comme un grand iceberg qui s'effondre dans la mer. Le moule avec lequel on faisait ces hommes-là est cassé.

de Tchelchov, El Nost Milan, de

Patrice Chéreau

Depuis 1947

● 1947. Giorgio Strehler fonde en 1947 le Piccolo Teatro de Milan. Il y invente un théâtre neuf, dont l'exemple le plus parfait est Arlequin serviteur de deux maîtres, de Carlo Goldoni, qui depuis et dans ses différentes versions n'a pas quitté l'affiche en Italie et ailleurs. Marcello Moretti, le premier, a tenu le rôle d'Arlequin. A la saison 1962-1963, le rôle revient à Ferruccio Soleri, qui oe l'a jamais abandonné, sauf pour quelques représentations, où il a été remplacé par Angelo Corti. En 1991, Strehler mettait en scène sa septième version d'Arlequin, servie par ses élèves du Piccolo Teatro ; 1997 a été l'année de l' « Arlequin des cinquante ans » - toujours avec Perruccio Soleri –, qui sera présenté en mars 1998 à Paris. ● 1955. Cette année marque de manière définitive le style Strehler: il présente La Trilogie de la villégiature, de Goldoni, La Cerisaie,

Bertolazzi, et crée L'Opéra de quat'sous, de Brecht - dont il montera de nombreuses pièces. Redéfinition des règles du théâtre de répertoire et création des auteurs vivants (Genet, Beckett...) seront les pôles constants d'une carrière qui compte plus de deux cents mises en scène de théâtre, cinquante mises en scène d'opéra et d'innombrables lectures de textes anciens et modernes. 1982. Giorgio Strehler est nommé directeur du Théâtre de l'Europe fonction qu'il exercera jusqu'en
 1989 -, à Paris, à l'Odéon, par le ministre de la culture, Jack Lang. En 1983, il commence à répéter L'Illusion comique, de Comeille, en français. Malade, il doit s'interrompre. La pièce sera créée en 1984 et reprise en 1985 avec une distribution en partie renouvelée. 1995. Présentation à l'Odéon-Théâtre de l'Europe de sa mise en scène la plus récente, L'Ile

des esclaves, de Marivaux.





les forces du mal », disait avec conviction Giorgio Strehler dans un entretien au Monde, tout de passion, d'émo-

tion, de révolte

et d'enthou-

Monde du



VERBATIM théâtre, sa vie, dans ce monde en guerre contre lui-

« Le théâtre est le cœur de la civilisation (...) C'est le grand lieu de la sociabilité, de la confrontation, de la dialectique, de l'émotion, une grande trouvaille d'Homa sapiens. Un jour, trois, quatre, six personnes qui se connaissaient ont décidé de raconter des histoires à deux cents.

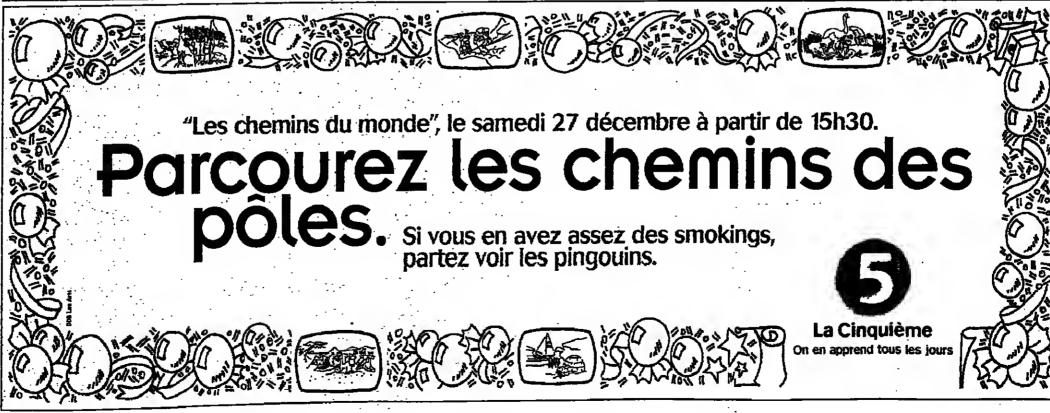
tits faits de la vie et des hauts faits de notre âme. Cela peut partager mains. Et d'empêcher d'autres déde notre âme. Cela peut partager ceux qui les écoutent, c'est même le mieux qui puisse arriver car cette discussion met en mouvement la une marchandise que l'on peut pe-pensée, met en mouvement la dia-ser en disant : "Lui, il a fait Guernilectique familiale ou amicale. Le theatre est donc un lieu indispensable à une vie d'homme. (...)

> Ce qu'il y a encore d'humain et de sensible dans le monde, ce n'est pas la politique qui l'a préservé, ce ne sont pas seulement les rapports sociaux, c'est aussi le rêve réalisé de grands esprits qui ont donné un aperçu de la beauté de l'homme. Tout le mal du monde nous appartient mais le bien aussi, Léonard m'appartient, Dostolevski, Masacclo, m'appartiennent et me donnent la certitude que je ne suis

gats majeurs. L'art n'a pas un poids direct sur la société, ce n'est pas ca et ils ont quand même fait la guerre d'Espagne." (...)

» J'ai choisi de dédier à Brecht la prochaine saison du Piccolo. Nous sommes enfin sortis de la "guerre froide" autour de son œuvre, même si la guerre esthétique n'est pas terminée (...) Aujourd'hui, on peut parler screinement nou seulement de Brecht, mais de Beckett ou de Pinter, sans essayer de les dresser les uns contre les autres. Ce sont des grands, des voix immenses du théâtre contemporain.

école née avant lui, celle de lacques Copean, qui, dans un sens éthique, a tout à voir avec elle d'ailleurs. Brecht était un homme d'une rigueur esthétique très forte mais il n'était pas dogmatique. Au contraire, le père Copeau était, lui, assez dogmatique, parce qu'il était très catholique (...) Je suls arrivé à Brecht après des expériences qui m'ont permis d'être locide. Luimême détruisait toute forme de "vérité définitive". C'était un autidogmatique, un dialecticien, un pessimiste ironique. (_) Il m'a dit aussi: "Uo poète est toujours optimiste, même s'il décrit la fin du monde, même s'il affirme que l'on ne peut plus vivre ensemble. Du moment qu'il l'écrit, c'est qu'il a confiance en lui, et confiance dans





i du théâtre d'art

est mort, jeudi 25 décembre.

te serae ans

VENDREDI 26 DÉCEMBRE

FILMS DE LA SOIRÉE

17. 4 0	L'Affaire des poisons E E D'Henri Decoin (France, 1955, 110 min).	Festival
18.16	NI VII ni comnii II II D'Yves Robert (France, 1957, N., 104 min).	M 6
19.25	Le Gros Lot W W De Preston Sturges (Etats-Unis N., v.o., 65 min). Cla	s, 1940, é Cinéfii
20.30	Le facteur sonne toujours deux fois II II De Tay Garnett (Etats-Unis, 19	46,

22.15 Le Nouveau Testament
De Sacha Guitry (France, 1936, N., 85 min).

22.30 l'étais une aventurière 🗷 🗷 De Raymond Bernard (France, 1938, N., 100 min). Ciné Cinéfil 22.50 Gremfins ■ ■ 23.00 Heat = = De Michael Mann (Etats-Unis, 1995, 164 mm). Canal

23.05 Les Hauts de Hurlevent II III De Robert Fuest (Grande-Bretagne, 1970, 105 min). RTL 9 23.25 FX, effet de chọc ■ 23.50 ➤ Monsieur Verdoux ■ ■ De Charles Chaplin (Etats-Unis, 1947, N., v.o., 125 min). Arts

0.10 Les gosses mènent l'enquête De Maurice Labro (France, 1946, N., 85 min). 0.35 Les Sentiers de la gioire II III De Stantey Kubrick (Etats-Unis, 1958 N., v.o., 85 min). Franc 0.35 Stlent Running II II De Douglas Trumbull (Etats-Unis, 1972, 90 min). Giné Ciné

0.50 Les Perles de la couronne = = = = De Sacha Guitry (France, 1937, N., 105 min). RTL 9 1.35 Quadrille
De Sacha Guitry (
N., 95 min). 1.45 Love, etc. De Marion Ver 105 min).

GUIDE TÉLÉVISION

MAGAZINES	
18.30 et 19.10 Nulle part 19.00 Les Dossiers de l'H bleu, du Front populaire à demi-siècle de luttes.	listoire. La vie en eire à nos iours.
20.00 20 h Paris Première Jacques Tardi.	Paris Première
21.00 De l'actualité à l'Hi La mondialisation. La	
22.15 Paris modes, Les sapins de Noël,	Paris Première
23.30 Noms de dieux.	

Invité : Tario Ramadan. RTBF1 **DOCUMENTAIRES** 19.30 Jean Marais :

Cocteau mon maître. 19.50 Zino Davidoff: ma vie... le cigare. 20.00 Corpus Christi, [4/5]. 20.30 Dans la nature avec Stéphane Peyron, Australie, les requins de la Grande Barrière. Canal 20.35 J.F. Kennedy et la mafia. Planète 20.45 Holy Russia. France Supervision 21.30 Les Oiseaux marcheurs du Kenya.

21.45 Pour élever un rhinocéros. Canal + 22.00 Chroniques du studio 4. [1/2]. 22.10 Grand format. Comedian Harmonists [1/2].

22.10 Les dauphins ont-ils une ame ? 22.20 Joseph Czapski. 23.00 L'Illusion esthétique. Barcelone 1900. France Su 23.20 Dancing in the Street. [8/10] No Fun. Canal jim

1.45 Un siècle d'écrivains. Françoise Segan. DANSE 23.50 Le Lac des Cygnes. Ballet. France 3

0.15 Giselle. Ballet. France Supervi MUSIQUE

18.50 Charpentier et Schutz. Direction de René Jacobs. 20.50 Soirée spéciale Hit Machine. M 6 21.00 Gospel Night 1. Montreux 1994. 22.00 Gospel à Montreux 1991. Muzzik 23.00 Céline Dion. Concert enregistré à Memphis en 1997. France 3 23.00 The Soul of Christmas.

TELÉFILMS. 20.10 Le Retour de Jafar. Disney Chang 20.30 Echec att rol. De Paul Seed. Festival

20.35 Les Disparues d'Edimbourg.
De Thaddeus O'Sullivan. RTL 9 20.45 L'Enfant du bout du monde. De Christian Faure.

23.00 L'Assassinat du duc de Guise. De Guy Lessenisseur. His 23.15 La Fiancée du vampire. O De Makolm Marmorste 23.45 La Petite Fille aux allumetres. De Michael Lindsay-Hogg.

SÉRIES 20.45 Dark Skies, l'impossible vérité. L'ennemi de l'intérieur. Série Club 20.55 Susan I De si bons amis. 21.00 Star Trek. La colère des dieux. Canal lin 21.35 Entre terre et mer. 16/61 RTBF 1 22.10 L'Homme de nulle part. 22.10 Murphy Brown. 22.15 Twin Peaks. Episode nº 12 (v.o.). 22.25 Nash Bridges. L'otage. Karen, flic de Chicago.

20.45 L'Amour en feu. De Hartmut Schoen. 20.55 Petit. De Patrick Volson. 20.55 Les Mystères du Sadjurah.
De Derrys Granier-Deferre. Prance 3
22.40 Le Président et la Garde-barrière.
De Jean-Dominique de La Rochefoucauld. France 2

22.30 Dream On. La pade pouvoirs (v.o.). Canal Jiomny 22.55 Seinfeld (v.o.). 23.00 Les Contes de la crypte. Série Club

PROGRAMMES

20.30 Festival

NOTRE CHOIX

Echec au roi Cette fiction télévisée britannique constitue la seconde partie (inédite eo France) de la saga de Francis Urquhart, le héros de Château de cartes diffusé la semaine dernière (Le Monde du 19 décembre). Après avoir écarté tous ses adversaires, le chef de file des conservateurs anglais est enfin nommé premier ministre. Dans le cadre de ses oouvelles fonctions, il est rapidement amené à affronter le roi. Nouvellement intronisé, celui-ci est un humaniste qui désapprouve la politique ultralibérale meoée par le gouvernement, et II le fait savoir publiquement. Uo duel à fleuret moucheté s'engage entre les deux bommes. Urquhart en sortira vainqueur grâce à ses méthodes habituelles: chantage, intimidatioo, meurtre. Uo troisième épisode, diffusé en 1996 par la BBC, mettra fin aux méfaits du premier ministre. - J.-J. S ★ 2º épisode : samedi 27, 20.30.

● 20.45 TF 1 L'Enfant du bout du monde Alice a adopté Bruno, en Colombie, lorsqu'elle travaillait pour la Croix-Rouge pendant ls guerre civile. Son fils, aujourd'hui âgé de dix ans, souffre d'une maladie grave et seule une greffe de moelle osseuse pourrait le sauver, Alice et Bruno s'eovolent dooc pour Bogota, à la recherche de la famille oaturelle du petit garçon. Ils découvreot que l'homme qui aurait pu les renseigner est mort dans des circonstances étranges. Alice décide de mener sa propre enquête. Une intrigue bieo meoée, un couple mère-fils - Valérie Kaprisky et Léo Romain - très émouvant. Dommage que la fin du téléfilm vire à l'eau de rose. - K. N.

TÉLÉVISION

19.00 Walker, Texas Ranger. 19.50 et 20.40 Météo. 20.00 lournal 20.45 L'Enfant du bout du monde. Téléfilm de Christi 0.05 La Nuit en fête. Pierre Palmade : Mon spectacle s'appelle reviens 1.55 TFI muit, Météo. FRANCE 2 19.20 1 000 enfants vers Pan 2000. 19.25 Qui est qui ? 19.55 Au nom du sport 20.00 Journal, A cheval, Météo Point route. 20.55 Petit. Téléfilm de Patrick Volson 22.35 Un livre, des livres. 22.40 Le Président

et la Garde-barrière. Téléfilm de Jean-Dor de La Rochefoucaulo 0.15 Journal, Météo. 0.30 Ciné-ciub. 0.35 Les Sentiers de la gloire ■ ■ Film de Stanley Kubrick (v.o.).

FRANCE 3 18.50 Un livre, un jour. 18.55 Le 19-20 de l'informa 20.10 Fa si la chanter. 20.35 Tout le sport. 20.55 Les Mystères du Sadjurah. Téléfilm de Denys Granler-Deferre. 22.35 Météo, Soir 3.

23.00 Céline Dion. Concert enregistré en mai 1997. 23.50 Le Lac des Cygnes.
Ballet avec le Peier Schaufuss Ballet
et le Royal Ballet de Londres. 1.45 Un siècle d'écrivains. Françoise Sagan.

CANAL +

► En dair jusqu'à 20.30 18.30 et 19.10 Nulle part ailleurs. 20.30 Dans la nature avec Stephane Peyron. Australie, les requins de la Grande Barrière. 21.45 Pour élever un rhinocéros 22.10 L'Homme de pulle part.

23.00 Heat ■ 1.45 Love, etc.

19.00 Tracks 19.30 7 1/2. Une enfance à l'hôpital. 20.30 8 1/2 Journal. 20.45 L'Amour en feu. Téléfilm de Hartmut Schoen.

22.10 Grand format. Comedian Harmonists [1/2]. 23.50 ➤ Monsieur Verdoux ■ ■ Film de Charles Chaplin (v.o.). 1.55 Le Dessous des cartes.

18.10 Ni vu... ni comnu ■ Film d'Yves Robert. 19.54 6 minutes, Météo.

20.05 Mister Biz. 20.35 Décrochage info, Les Produits stars. 20.50 Soirée spéciale Hît Machine. 23.15 La Flancée du vampire. Téléfilm O de Malcolm Marmorst 1.05 Best of Trash.

ŧ.

...

20

~

-

2.11

42- -

17.0 V=- -

-

. 47. -:

2550

NIE.

ĒΞ I...

A.25%

CFSM 2 (1.1)

2 ----

=::-

--

<u>ن</u>ـــــــ

=:

--

ħ,

13.19

-

.

Ç

Ξ

RADIO

FRANCE-CULTURE

20.30 Agora. Tony James.
21.00 Black and blue. Lee Morgan:
Coup de poing, coup de vent.
22.10 Fiction.
Le Rendez-vous,
de Dominique Labayes.

23.00 Nuits magnétiques. L'Oreille sous le sapin. 0.05 Da lour an lendema 0.48 Les Cinglés du music-hall.

FRANCE-MUSIQUE 19.31 Concert franco-allemand. Oratorio de Noël BWV 1 048 (cantates 1 à 6), de Bach.

23.07 Jazz-club. RADIO-CLASSIQUE

20.40 Les Soirées. Friedrich Schiller. Œuvres de Romberg, R. Schuma Schubert, Beethoven. 22.30 Les Soirées... (suite). Ceuvres de Brohms, Smetana, Lalo, d'Indy.

FILMS DU JOUR

13.15 Rendez-vous avec le destin ■ 13.20 I Was Happy Here E
De Desmond Davis (Grande-Bretagne,
1966, N., v.o., 90 min). Cine Cinefil 14.50 l'étals une aventurière 🗷 🗷 Les gosses mênent l'enquête E De Maurice Labro (France; 1946, N., 80 min). Gné Gnéfil 17.55 Le facteur sonne

toujours deux fois **II II** De l'ay Garnett (États-Unis, 1946, N., 115 min). Giné Cinéfil

GUIDE TÉLÉVISION

La Chiquièm

Paris Pren

DÉBATS

0.00 Spécial procès Papon. Invités : André Glucksman

MAGAZINES

9.00 C'est pas normal.

13.00 De l'actualité à l'Histoire.

13.40 Savoir plus santé. Fièvre : Quand s'inquiéter ? Invités : Jean-Charles Piette, Anne-Marie Magnier.

14.20 Destination pêche.

15.00 et 21.00 Le Magazine

16.00 20 h Paris Première.

17.00 Les Dossiers de l'Histoire. La vie en bleu, du Front populaire à nos jours. Du Front populaire à nos jours... un demi-siècle de luttes.

19.00 T.V. + Blanc. 19.00 L'Invité de Cajou. Spécial Noël, Invités : Jean Giraud, Loïck Peyron, Valérie Barlots, Le groupe Raya Magoo. Canal J

19.30 Histoire parallèle. Rétrospective de l'année 1947. Invité: Klaus Wenger.

de la corbeille 1997.

21.20 Cap'tain Café. Invités: Rachid Taha, Little Bob, Elli Medeiros. France Super-

Courts métrages : les années 30.

SIGNIFICATION DES SYMBOLES:

Signalé dans « Le Monde Télévision-Radio-Multimédia ».

Ne pas manquer.

Chef-d'œuvre ou classiques

France 2

Le Monde publie chaque semaine, dans son supplément daté dimanche-lundi, les pro-grammes complets de la radio et – accompagnés du code ShowView – ceux de la télévision ainsi qu'une sélection des programmes du câble et du satellite.

• Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants.

20.30 L'Année des Guignols.

21.4S Supplément détachable. Junky Christmas.

17.10 Le Magazine des festivals. Le Festival international de jazz de Montréal 1997.

de l'Histoire.

17.15 A bout portant. Jean-Pierre Cassel.

20.05 Best of du Fond

21.45 Metropolis.

23.35 Paris modes.

0.35 ▶ La 25º Heure.

On peut voir.

19.00 T.V. + Blanc.

20.4S La Chèvre ■ ■ De f. Veber (F., 1981, 95min). RTBF1 23.00 Passage à l'acte ■ De F. Girod (F., 1996, 99mi 23.00 Le Gros Lot De Preston Sturges (Etats-Unis, 1940, N., v.o., 70 min). Gine Cinefil 23.10 Le Cercle des intimes ■

0.10 Close to My Heart
De William Kelghley (Etat
N., vo., 95 mln). iley (Etats-Unis, 1951) Ciné Cinéfil 0.40 Le Syndrome de Stendhal
De Dario Argento (Italie, 1996,
v.o., 115 min).
Canal to (Italie, 1996, Canal +

DOCUMENTAIRES

18.00 La Norvège.

19.30 Si la mode

18.00 Corpus Christi.

17.20 Aventure dans l'Antarctique. La Cinq

18.00 L'Illusion esthétique. Barcelone 1900. France Su

m'était contée. [1/3].

dans la muit. France Sup

18.55 L'Adieu aux arbres.

20.30 Cluny, une lumière

20.35 Highgrove House. Le royaume de la nature.

20.45 L'Aventure humaine. Russie secrète. [2/3] Oudatchni, la ville des diamants.

ma vie... le cigare.

pour l'Amérique, (2/2).

23.00 Roosevelt, un destin

23,40 Music Planet, Abba.

19.25 Ivan le Terrible, 8a8et.

19.30 Ecoute le monde.

in the World.

0.05 Orgue et violons

LES CODES DU CSA:

à Saint-Eustache.

0.10 La Nuil en fête. Indo Live, Bruxelles 1997.

O Accord parental souhaitable

Accord parental indispensable
ou interdit aux moins de 12 ans

ou interdit aux moins de 16 ans

22.05 The Greatest Music Party

22.15 Trio Esperança. France Sur

23.05 Julien Clerc, le 4 octobre.

23.20 Peter Grimes. Mise en scène

22.20 Special Noël avec Pavarotti. Montréal 1994.

DANSE

MUSIQUE

21.30 Tierra Gitana: Gipsy Kings. TMC

22.45 J.F. Kennedy et la maña. Planète

20.35 jazz Collection.

21.00 Rossini the Chef.

21.55 Zino Davidoff:

17.40 Photographes de guerre. Planète

La Cinquième

Muzzîk

Arte

Paris Pren

Paris Pro

France Supervis

0.45 Dark Breed E De Richard Pepin (Etats-Unis, 1995, 95 min). TSR 1.45 L'amour chante et danse 🔳 De Mark Sandrich (Etats-Unis, 1941, N., v.o., 100 mm). One Gnefil

23.00 Nos meilleures années

23.50 Jason King.

TÉLÉFILMS

17.30 Une nounou

pas comme les autres. D'Eric Civanyan.

19.00 L'Assassinat du duc de Guise. De Guy Lessertisseur. His

20.5S Ellis Island, les Portes de l'espoir. De Jerry London [1 et 2/3]. Téva

23.30 Los Angeles, guerre des gangs. O D'Alan Metzger.

23.45 Les Disparues d'Edimbourg. De Thaddeus O'Sulfvan.

ghe [1/2] TV 5

Ciné Cinémas

France 3

RTL 9

Série Club

Canal Jimmy

TMC

M 6

Série Club

Canal Jimmy

18.30 Le Secret de l'héritier. De Gordon Flemvins.

18.55 Un drole de cadeau. De Daniel Losser.

20.00 Bouvard et Pécuchet. De Jean-Daniel Verhaeg

20.40 Sur la route du Sud. De Delbert Mann.

22.15 Je voudrais descendre. De Jean-Daniel Verhaeche.

23.45 Internement arbitraire. De Bernard Choquet.

0.40 Point d'orgue. De Paul Vecchiati.

18.00 Chapean melon

18.00 Murphy Brown.

19.00 Los Angeles Heat. Trafic de puces.

19.35 Nash Bridges, La cibie

20.30 Derrick. La compagne. Un objet de désir.

21.00 Angela, 15 ans.

21.30 Jake Cutter.

21.40 Dark Skies.

20.50 Le Caméléon. Pilote de chas

La chance de sa vie.

22.15 Les Anges de la ville. Le temon.

22.40 Profiler. O Rien que tal et moi

23.00 Murder One:

0.30 Star Trek:

22.40 Le Renard. Réfroidissement en été.

L'Affaire lessica.

22.45 Fallen Angels. Vent rouge.

la nouvelle génération.

l'impossible vérité. Nom de code : Dreamland,

19.15 Buss. Assassins.

et bottes de cuir Un dangereux mar

19.00 KYTV. Get Away With You (v.O.).

19.05 Beverly Hills. Le grand pardon. TF 1

SERIES

20.50 Baby-sitter blues. De Williams Crepin.

20.30 Echec au roi. De Paul Seed [2/2].

2.35 Le Diable en robe bleue ■ De Carl Franklin (Etats-Unis, 1995, v.o.,

2.55 Le Lutin magique E E De Don Bluth et Gary Goldman (EU, 1994, 70 min). Ciné Ciném 4.1S La Rose et la Flèche
De Richard Lester (Grande-Bretagne, 1976, v.o., 100 min).

SAMEDI 27 DÉCEMBRE = **NOTRE CHOIX**

> 22.20 France 3 Drôles de stars... Les époques du rire

ralement l'occasion pour les chaînes de sortir des tiroirs leurs archives consacrées au rire et de les monter bout à bout pour en faire ce qu'il est d'usage d'appeler un « divertissement ». La plupart du temps, le résultat est assez décevant. Les archives n'étant guère renouvelables, on a souvent l'impressioo de revoir chaque année le même programme, seul l'habillage étant différent. Pour leur émission « Drôles de stars... c'est pour rire », Jean-Loup Dix et Claude Fléouter ont toutefois fait un sérieux effort en confiant la préseotation à Pascal Légitimus (un des trois Inconnus) et, surtout, en replaçant le rire dans le contexte de

son époque. Installé au Théâtre de Dix-Heures, haut lieu parisien des homoristes depuis des décennies, Pascal Légitimus fait défiler plutôt harmonieusement les meillenrs sketches, gags, parodies et chansons qui ont fait rire et sourire plusieors générations des anoées 50 à oos jours.

Chansonniers qui ont fait les belles heures de la radio, puis « amuseurs » animant les premières parties des soirées au théâtre ou au music-hail, les humoristes sont sans doute ceux des artistes qui se sont le mieux adaptés à l'évolution des médias. La télévision leur a permis de consolider leur insolence, leur irrespect et

leur impertinence. On rignie franchement avec Coluche, véritable plaque seosible des années 80 mais aussi digne béritier de Fernand Raynaud qui, vingt on trente ans auparavant. s'attaquait délà férocement au racisme et à la bêtise en géoéral. Dans ce téléscopage de générations, nn s'aperçoit que l'humour et ceux qui le manient se soot métamorphosés au fil des ans, pour se dresser comme l'ultime rempart face à la démagogie et à la montée de l'intolérance.

Au-delà des différences de styles et d'époques, Fernand Raynaud et Coluche resteot finalement les deux maillons essentiels de la chaîne de l'humour. Il serait dommage de s'en priver, même s'il y a de grandes chances de les revoir l'année prochaine, à la même heure... mais sur une autre chaîne.

Daniel Psenny

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF1 13.15 et 14.15 MacGyver. 15.05 Scandales à l'autirauté. 16.00 Brentwo "163S California College: LA FIN DE L'ANNÉE est géné- (1974) Les jumelles de Sweet Valley. 17.20 Xena la guerdère. 18.10 Un amour de chien.

19.05 Beverly Hills. 20.00 Journal, Image du sport. 20.40 Résultat des courses, Météo, Simple comme... 20.50 Histoire d'en rire.

23.05 Julien Clerc. Récital enregistré le 4 octobre, au Palais des sports de Paris. 0.10 La Nuit en fête. 1.15 TF1 muit, Météo.

1.30 Embarquement porte nº 1. 1.55 Histoire du rire. [1/6] Naissance du rire. FRANCE 2

13.40 Savoir plus santé. Fièvre: Quand s'Inquiéter ? 14.40 Samedi sport. 14.45 Tiercé. 15.05 La Rétro des sports.

17.30 Une noznon pas comme les autres. Téléfilm d'Eric Civanyan. 18.50 1 000 enfants vers l'an 2000. 18.55 Farce attaque. Aix-en-Provence.

19.50 et 20.45 Tirage du Loto 19.55 Au nom do sport. 20.00 Journal, A cheval, Météo 20.45 Thrage du Loto. 20.55 Fort Boyard.

22.50 Do fer dans les épinards. Foutez la para aux jeunes l 0.25 Journal, Météo. 0.35 ► La 25° Heure. Soirée années 30.

FRANCE 3

13.35 Blanche. Feuilleton de Charles Binamé [6/11]. 14.20 Destination peche. 15.20 L'Enfant des Appalaches. Téléfilm de Jean-Philippe Duval.

16.55 Il vole avec les oies 17.50 Les Chevaliers du Flel. 18.20 Questions pour un champion 18.50 Un livre, un jour. 18.55 Le 19-26 de l'information. 20.01 Météo, Météo des neiges 20.05 Pa si la chanter. 20.35 Tout le sport. 22.20 Drôles de stars...

23.25 Météo, Soir 3. 23.50 Rendez-ve au Paradis Latin. 0.50 Tex Avery. 1.40 Un siècle d'écrivains. Katherine Mansfield, l'inst

CANAL +

14.00 Basket-ball. 15.45 Football américain. Championnat NFL: Dallas Cow Boys - New York Giants. 17.00 Les Superstars du catch.

► En clair jusqu'à 20.30 17.55 Décode pas Bunny: 18.50 et 21.40 Flash infos. 19.00 T.V. + Blanc. 20.00 Les Simpson.

20.30 L'Année des Guignois. 21.45 Supplément détachable, junky Christmas. 23.00 Passage à l'acte E Film de Francis Girod.

0.40 Le Syndrome de Stendhal ■ ■ Film de Dario Argento (v.o.).

LA CINQUIÈME/ARTE

13.20 Va savoir. 14.00 Fête des bébés. 14.30 L'Histoire de l'ours en peluche.

14.30 L'Histoire de l'ours en peluch 15.25 Après-midl thématique. Sur les chemins du monde, au pays des glaces. 15.30 Embarquement porte nº 1 ; Stocktolm, patrie Nobel. 16.30 Jangal ; Une foret pour la vie. 16.30 Nunavik ; Une terre finmense. 17.20 Les Enquêtes du National Geographic ; Aventure dans l'Antarctique. 18.00 La Norvège. 18.00 La Norvège. 18.50 Journal de la météo.

19.00 KYTV. 19.30 Histoire parallèle. Rétrospective de l'année 1947. 20.15 Le Dessous des cartes. 20.30 8 1/2 Journal.

20.45 L'Aventure huma Russie secrète [2/3]. 21.45 Metropolis. Rétrosp 22.45 Fallen Angels.
Vent rouge, d'Agnieszka Holland. 23.40 Music Planet. Abba. 0.40 Point d'orgue.
Téléfilm de Paul Vecchiali

M 6 14.10 Les Aventures fantastiques de Tarzan.

15.05 Brisco County Jr. Le train ne siffiera pas trois fois [1 et 2/2]. 17.00 Les Champions 18.00 Chapean melon et bottes de cuir. 19.00 Los Angeles Heat. 20.05 Hnt forme.

20.45 La Trilogie du samedi 20.35 La Tritogie di Samedi.
20.30 Le Caméléon.
21.40 Derk Skies, l'impossible vérité.
22.40 Profiler O.
23.30 Los Angeles, guerre des gangs.
Téléfilm O d'Alan Metzger.

RADIO FRANCE-CULTURE

1.10 Boulevard des clips.

18.35 Profession spectateur. 20.00 Fiction.
Spectacle de et avec Yves Gerbaulet
En direct. Le Théstre des pantins,
La Propriétaire. 22.35 Opus. Les ballets de Monte-Carlo.

0.05 Le Gai Savoir. Christine Bergé, anthropologue

FRANCE-MUSIQUE

18.30 A l'Opéra.
En direct du Metropolitan Opera
de New York. Don Carlos, de Verdl.
23.07 Présentez la facture.
C'est fête l Avec Jean-Michel Molidiou,
Emmanuel Jaegger. RADIO-CLASSIQUE

19.30 Intermezzo.

, micrialezza, Celvres de Bach, Vivaldi, Sammartini, Arne, Bach, Kraus.) Le Violoniste Salvatore Accardo. Celvres de Paganini, Saint-Saèns, Bestinoven, Dvorák, Bruch, Bach.

22.40 Da Capo. Curres de Bach, von Dohnanyi, Brahms, Mozart

assacres

on. députés

and remportees hang des formations proche ir. I'vur metant, la violene , pas feiteir. Dans lane 23 au inercred. 246 intre St et 120 persone. were out the assessed s harneous some prode L. dans le sea-agent bilan officiel pine & et if une tientaine de Nes la mene met mas: e la peripherie de la ca-

ont once personnes, & i à deux familles, qui je tres et matiets para t de la dectiema regiis teneral kamaj 🗞 the Left ferrals a Transaction mymmeante ain eather. et verifie water ite-

aux habamis dies graf methal in leading alian menangan kecamatan dalam Secretary and areas end, courty meanings tioning of the best of the later

a per distriction of the Ele n. Cartor de consta Committee of the committee tre netherbook to take v

تعقالها الإداران

William Burth of the fig. 182

all office agreement and because the

et. 33 11 11 1 11 11 11 12 728

the farmer bear the

医温利氏 医原生性毒素

in a partie of the second

in text marks and set

apr or following Wagner

and the second

Note that the second section

a distante de la compania

12 4 11/11 - - - 12

e with the property of

14 1-15 12E

- man i mare

the contract with the first

egys that is the

The second

The state of the s

____**}**

hara occidenta NUMBER OF STREET

LES MARCHÉS, financiers sud-coréens se sont inscrits en très forte hausse, vendredi 26 décembre, aulendemain de l'annonce du verse-

ment d'une aide d'urgence de 10 milliards de dollars (59 milliards de francs) par le Fonds monétaire; de francs) par le Fonds monétaire; international (FMI) et le groupe des sept pays les plus industriatisés (G7) en faveur du pays des Monde du 26 décembre).

La Bourse de Séoule de minime la séance en hausse de 6,74 %. La monaire sud-cortemne, de son côté a regrand 2006 form deller.

té, a regagné 22 % face au dollar, pour cotes 1505 wons pour un billet vert. Elle était nombée, en début de semaine, sous la barre des 2 000 wons: Walgré son rebond de vendredi, le won reste en repli de 43 % face à la monnaie américaine depuis le début de l'armée. Dans le sillage du won, la roupie indonésienne regagnait 7,8 % face au dol-

Les investissems espèrent que les sommes delloquées permetiront à la Corée du Soit d'honorer ses en-gagements sur ses dette extérieure,



dollars (près de 1200 milliards de francs). Séoul doit notamment rembourser au cours des prochaines semaines 15 milliards de dollars (près de 90 milliards de francs) d'empronts anivant à échéance, alors que les réserves de la banque centrale sont tombées à moins de 5 milliards de dollars. L'aide d'urgence de 10 milliards de dollars devizit permettre à la Corée de surmonter cette crise de liquidités et de

L'aide d'urgence du FMI et du G7 provoque

le rebond des marchés financiers sud-coréens

passer ce cap difficile. Les opérateurs sont aussi rassurés par le fait qu'en contrepartie de cette manne financière, le gouvernement sud-coréen se soit officiellement engagé à accélérer les réformes économiques dans le pays. Dans une lettre adressée, jeudi 25 décembre, au directeur général du FML Michel Camdessus, Kyung Shik-lee, gouverneur de la Banque de Corée, et Chang Yuel-lim, mi-nistre des finances, s'engagent à ouvuir le marché des capitaux, restructurer rapidement le secteur bancaire, favoriser l'importation de

Le viol d'ine fillette dans les Yvelines rappelle celui de Pleine-Fougères

UN ANCIEN BRANCARDIER, âgé de 29 ans, a été écroué, mercré 22 décembre, par un juge d'instruction du tribunal de grande instance (TGI) de Versailles, après 1000 tests génétiques à travers deux campagnes de déle viol d'une fillette de 10 ans, au domicile de celle-ci, à Morainvilliers dans les Yvelines. L'homme, agent de fabrication dans une société de Mantes-la-Jolie (Yvelines), a été mis en examen pour « viol » et « tentative de viol sur mineure de 15 ans », pour « agressions sexuelles et vioiences volontaires + ainsi que pour « violation de domi-cile » et « usurpation de fonction » par le juge Philippe Boussand. L'homme a reconnu les faits, déclarant avoir agi par « pulsion » et sons l'effet de l'alcool, et nie avoir prémedité son acte. Il a été placé en détention provisoire à la maison d'aïret de Bois-d'Arcy (Yvelines), et n'avait pas d'antécédents judiciaires...

× DIFFUSION LA PLUS LARGE POSSIBLE * Les circonstances de l'agression, commise de muit et oar effractions ont amené le parquet du TGI de Versailles à demander aux gendarmes de la brigade de recherche de Saint-Germain-en-Laye « la diffusion la plus large possible » de renseignements à destination de leurs collègues de Rennes, pour permettre d'éventuelles vérifications d'un lien avec le viol et le meurtre en juillet 1996 de la jeune Caroline Dickinson à l'auberge de jeunesse de Picine-Fougères (file-et-Vilaine).

Dans le cadre de cette demière affaire, le conseiller de

pistage ADN opéré sur tons les hommes adultes de la commune de Pleine-Fougères, ainsi que sur de jeunes Britanniques présents en Bretagne au moment des faits (Le Monde du 3 décembre). Le magistrat a également comparé l'empreinte génétique du meuririer de Caroline Dickinson avec celle des 364 000 traces ADN recensées dans le fichier britannique créé en 1995. Pour l'instant, toutes ces recherches ont été vaines.

Selon les premiers éléments de l'enquête menée par les gendannes de Saint-Germain-en-Laye, la fillette a été agressée alors qu'elle dormait dans sa chambre au premier étage du pavillon familial dans la min du 19 au 20 décembre demiers. Elle a été frappée et violée. Le frère de la victime, âgé de 16ans; a surpris l'agresseur, entré par effraction vers minuit après avoir brisé un volet et la vitre de la porte d'acces du rez-de-chau pavillon déserté ce soir-là par les parents. Menacé par l'individu, qui aurait fait état d'une pseudo qualité de policier, l'adolescent n'aurait pas réagi. L'agresseur se serait ensuite enfui à pied.

Sa victime l'a formellement reconnu sur une des photos prises lors d'un banquet de personnel hospitalier, qui s'est tenu le soir des faits dans l'auberge située face au pavillon qu'elle habite.

Chômage: réactions positives aux propositions de Mme Aubry

La revendication d'une « prime de Noël » demeure

LES DISPOSITIONS prises par le ouvernement pour lutter contre l'exclusion (Le Monde du 26 décembre) ont été qualifiées d'« avancée incontestable » par le comité CGT des chômeurs et de « première victoire » par le mouvement AC!-Agir ensemble contre le chômage. Mais ces deux organisations appellent à « continuer la lutte » pour obtenir une « prime de Noëi » de

* La lutte de ces derniers jours oblige le gouvernement à se montrer plus sensible, parlant pour la première fois de chômeurs en détresse », déclaré, jeudi 25 décembre, Charles Hoareau, membre du bureau national du comité CGT des. chômeurs, également responsable du comité des chômeurs des Bouches-du-Rhône, département dans lequel plusieurs centaines de sans-emploi occupeot huit antennes Assedic depuis deux semaines.

M. Hoareau a estimé que la circulaire de Martine Aubry, ministre de l'emploi et de la solidarité, invitant les préfets à réunir les organismes en charge de l'aide sociale (Caisses d'allocations familiales, Assedic, conseils généraux), afin d'apporter des « réponses d'urgence » aux cas les plus graves est «un

point positif ». Pour le porte-parole du comité national des chômeurs CGT, cette « table ronde réunissant tous ceux qui peuvent payer », réclamée par les chômeurs depuis leur début de Pierre-Antoine Delhommais leur lutte, le 11 décembre, est « une

force l'idée qu'il faut continuer à se battre pour l'obtention d'une prime de 3 000 francs ».

« Il y a les moyens, quoi qu'an en dise, d'indemniser les chômeurs de manière décente », a-t-il soutenu. Il souhaite que s'engage une réflexion sur un système unique d'indemnisation. Dans ce cas, « on ne seroit plus forcé de lutter ponctuellement pour obtenir une exonératior ou une prime de Noël », a-t-il conclu.

PREMIÈRE VICTOIRE

Le mouvement AC! a qualifié cette circulaire de « première victoire ». « Après des mois d'immobilisme en matière de droits sociaux, des annances gouvernementales viennent aujourd'hui répondre aux luttes des chômeurs et précaires », s'est félicitée AC I dans un communiqué. « L'objectif sur lequel convergent les mouvements de chômeurs et de précaires est de faire qu'au moins pendant un mois dans l'année, le revenu des chômeurs et précaires approche le montant du SMIC », explique AC!, avant de réi-térer sa demande d'une prime de 3 000 francs.

«Le gouvernement a commencé à entendre les revendications des chômeurs », a aussi déclaré Christophe Aguiton (AC I), qui «regrette » cependant que « le gouvernement ne souhaite pas organiser une table ronde avec l'ensemble des parties concernées », à savoir l'Unedic (régime d'assurance-chômage). l'Etat et les associations de chômeurs.

Hachette entre dans le capital de « Nice-Matin »

marché du travail et maintenir une

politique de rigueur budgétaire.

L'application de telles mesures, esti-

meot les marchés, permettrait à

l'économie coréenne de repartir sur

En dépit de l'envoiée des marchés

financiers sud-coréens observée

vendredi, les experts restent pru-

dents et se gardent de pronostiquer

la fin de la crise monétaire et bour-

sière dans la région. Ils estiment que

les conséquences économiques et

sociales de la tempête financière

que traverse le pays depuis deux

mois ne sont pas encore visibles.

Celles-ci devraient seulement

commencer à apparaître au cours

des prochaînes semaines, sous la

forme d'une multiplication des fail-

lites d'entreprises et de plans mas-

sifs de licenciements. Un tel contex-

te pourrait provoquer un nouveau

mouvement de défiance des inves-

tisseurs à l'égard de la Corée du

De surcroît, la situation financière

au Japon, première puissance

économique de la région, reste éx-

trêmement difficile en raison du

brusque ralentissement de la crois-

sance dans l'archipel, des difficultés

persistantes des banques et de la pénurie de crédit qui en découle. In-

sensible à la remontée de Séoul, la

Bourse de Tokyo a terminé la

séance de vendredi en baisse de

des bases saines et solides.

de notre correspondant «Nice-Matin a entériné l'entrée du eroupe Lagardère dans son capital à hauteur de 5.7 % », a annoncé le 23 décembre au soir Jean-Pierre Milet, PDG du groupe La Provence, à l'occasion d'une réunioo d'information des élus du comité d'entreprise de Var-Matin (quotidien du groope Hachette). Il s'agit d'une première étape d'une opération qui pourrait voir monter le groupe Hachette à hauteur de 30 % dans le capital de Nice-Matin en reprenant 'essentiel des parts de la famille Bavastro (35 %) au travers de la SCP Colombier (le reste du capital est actuellement détenn à 25 % par la Société coopérative ouvrière, 20,2 % par la famille Comboul, 4,2% par Havas, et 15,2 % par les petits ac-

Parallèlement, le conseil d'administration de Nice-Matin a décidé de procéder à l'étude de l'acquisition de Var-Matin, qui appartient au groupe Hachette. L'ensemble de ces opérations permettrait de constituer un pôle de presse régionale composé de La Provence, Var-Matin et Nice-Matin, pôle qui serait

contrôlé par Hachette-Filipacchi

diffusioo payée de plus de 500 000 exemplaires. Jusqu'alors, la stratégie qui inspire ces opérations avait toujours fait l'objet de démeutis. Le conseil d'administration de Nice-Matin a coopté comme administrateur Gérard de Roquemaurei, PDG d'Hachette-Filipacchi Médias, en remplacement d'Alain Cotta, démissionnaire.

INQUIETUDE

Ces décisions ont provoqué une vive inquiétude du bureau de la coopérative du quotidien niçois, craignant de voir dans ces accords « une étape préliminaire avant la restructuration complète du capital de Nice-Matin, où Hachette prendrait un rôle déterminant (_). Ce groupe, qui, avec l'accord de nos actionnaires incipaux, a manifestement entrepris de nous racheter, commence par nous vendre l'un de ses journaux à un prix non encore déterminé, mais qui, de toute manière, ponctionnerait

notre trésorerie. » Pour leur part, les 320 employés (dont 82 journalistes) de Var-Matin semblent moins préoccupés par Pavenir. « Ces mesures ne constituent pas vraiment une surprise, mais une

Patrice Maggio, responsable du syn-dicat CGT des journalistes. « Nous resterons très attentifs, notamment en matière d'emplois, de mutations, de ne éditoriale et de perennité di titre. Pour l'heure, nous attendons que les eens rentrent de vacances afin de lister les préoccupations. »

En revanche, Paul Massabo, responsable du Syndicat national des journalistes, estime que « la direction confond la pluralité et l'informatian avec ce qu'elle qualifie de " concurrence ruincuse ". L'ensemble du personnel peut désormais s'interroger sur le maintien varois du site d'impression, sur l'avenir du titre et sur la sauvegarde des emplois. Nous servons d'infusoir avant ce qui pourrait être une nouvelle fusion incluant La Provence ».

Pace à ce qu'il estime être « la solution la plus valorisante pour Var-Matin », Jean-Pierre Milet a tenu à rassurer le personnel : « Toute évolution dans le futur se fera dans un certain style. Nous mettons un point d'honneur pour que tout se passe individuellement, et dans la dis-

José Lenzini

Des élus indépendantistes canaques veulent la reprise des négociations

de notre correspondant

Un groupe d'élus indépendantistes a annoncé, vendredi 26 décembre à Nouméa, la constitution d'un « comité de négociations » qui entend reprendre dès la semaine prochaine les discussions avec le RPCR (anti-indépendantiste), puis avec l'Etat, pour la recherche d'une solutioo consensuelle sur l'avenir du territoire. Il a justifié sa décision par

«l'incertitude pressante dans laquelle se trouve la populatian calédonienne en ce qui concerne l'avenir du pays, pour l'après, 1998 » (date du référendum d'autodétermination prévu par les accords de Matignou signés en 1988).

Un texte, cosigné par le RPCR, devrait être rendu public prochainement et un appel à toutes les formations indépendantistes a été lancé pour une rencontre le 9 janvier.

line, et le Front de développement des les Loyauté (FDIC), qui comptent chacun un élu au Gongrès du territoire.

Les membres de ce comité s'opposent à la stratégie officielle du

FLNK5, auquel la majorité d'entre eux appartient, qui fait do règlement du dossier minier le préalable à la reprise officielle des oégociatioos avec l'Etat et le

Les signataires de cette « déclaration du 26 décembre » sont Raphael Mapou, au nom do Palika (Parti de libération kanak), la seule des quatre composantes du FLNKS à avoir refusé le préalable minier, trois dissidents de l'Union calédonienne, principale composante du FLNKS, dont son ancien président, François Burck, et le président de la province Nord, Léopold Jorédié, ainsi que Dick Sainn et Cono Hamu, au nom de deux petits partis non membres du FLNKS: Libération kanak socialiste (IKS) de Nidoish Naisse-line, et le Front de développe

Franck Madozuf

de la Gauche socialiste, A gauche, Julien Dray renouvelle ses critiques contre le projet de loi de Jean-Pierre Chevenement sur l'immigration. «La discipline de vote (...) ne pourra pas éternellement masquer nos désaccords de fond », estime le député (PS) de l'Essonne. # FAMILLES: la Confédération syndicale des familles considère que la revalorisation de 1,1 % des allocations pour 1998 « achève de clauer au pilari les familles ». La Confédération nationale des Associations familiales catholiques la

juge «insuffisante».

MAJORITÉ: dans le bulletin

Du 29 Décembre La Fête au 2 Janvier

continue sur RTL

EABRICE LA et son équipe en plein délire!

 $500\,\mathrm{Francs},\,2500\,\mathrm{Francs},\,\mathrm{ou}\,5500\,\mathrm{Francs}$ à gagner tout au long de la matinée

11H00-13H00



BOURSE TOUTE LA B Cours relevés le vendredi 26 décen			15 LEM	3
FERMETURE DES PLACES ASIATIQUES	OUVERTURE DES PLACES EUI	ROPÉEN	NES	3-2
Tokyo Nikkei 14802,60 -3,25 -29,55 Honk Kong index 10342,44 -0,25 -23,11		Cours ad 26/12	Var. en % 24/12	Var. er
Tokyo, Nikkei sur 3 mois	. Paris CAC 40	2867,16	-0,24	+23,8
A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH	Amsterdam CB5 Bruxelles	880,36 16238	+0,41	+35,8
	Francfort Dax 30	4121,79	+1,95	+42,6
	Irlande ISEQ	3898,23	- 0,07	+43,0
	Londres FT 100	5013,90	-0,71	+21,7
	Madrid Ibex 35		-	
	Milan MIB 30	24711	+0,34	+53,
THE REAL PROPERTY AND PERSONS ASSESSED.	Zurich SMI	6046,70	+0,03	+53,

ه كذا من رلامل

20/LE MONDE/SAMEDI 27 DÉCEMBRE 1997

Le

in a state int

- Harris in

g Biblio Martini

dece

the .

型。 ジャー 4 で、